

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX

MAX.: -8° MIN.: -13°

Page 30

Émotions à l'église Saint-Bernard
Une dernière messe célébrée avant
la vente de l'édifice de Shawinigan **3**



Élections fédérales 2006

Un sondage révèle
que les conservateurs
et les libéraux
se retrouvent
à égalité

8

Le «Crosby Show» débarque en ville

Le passage à Montréal
de la jeune sensation
ne passe pas inaperçu

34

XAVIER VOUS DIT BONNE ANNÉE!



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Isabelle Vincent et Steve Fortin sont les heureux parents du premier bébé de l'année en région. Le petit Xavier Fortin a vu le jour le 2 janvier à 2 h 22 au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Le poupon de 3,1 kg s'est fait attendre, car sa naissance était prévue pour le 23 décembre. Depuis le 30 décembre, les médecins tentaient même de provoquer la mère, mais Xavier a eu le dernier mot. **À lire en page 2**

Semaine



8 13536 00001 3

Offre d'un kit hivernal GRATUIT *

*Voir détails chez Trois-Rivières Toyota

- 4 pneus d'hiver
- 1 chauffe-moteur
- 4 contenants de liquide lave-glace
- Essuie-glace
- Et plus

COROLLA 2006



MATRIX 2006



Accès Toyota une expérience d'achat tellement plus sympa!

5110, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières (Qc) G8Z 4A7 • (819) 374-5323 • www.troisrivierestoyota.com

3009755-2002



L'HUMOUR DE
Stéphane Laporte

«J'aime faire de l'écoute électronique, surtout quand c'est Bill et Monica au téléphone.»

- George W. Bush

SOMMAIRE

Arts et Culture	30-31
Bandes dessinées	22
Économie	16 à 19
Horoscope	21
Sports	32 à 39
Loterie	5
Météo	30
Mots croisés	23
Mots mystères	20
Nécrologie	23 à 25
Opinions	14
Petites annonces	20 à 23
Sudoku	18
Tête d'affiche	12-13

INSOLITE

Au lion d'or

Rome (AP) — Des vétérinaires italiens ont soigné l'arthrite d'un vieux lion du zoo de Rome en lui injectant une cinquantaine de boulettes d'or dans les muscles.

Ce lion asiatique, baptisé Bellamy, connaissait des difficultés pour se déplacer jusqu'à ce qu'on le traite à l'aide des boulettes de 24 carats, larges d'un millimètre de diamètre, a expliqué Klaus Gunther Friedrich, vétérinaire en chef du zoo.

Bellamy a 13 ans, un grand âge pour ce félin qui vit jusqu'à 16 ans dans la nature, selon le zoo. En captivité, la durée de vie est souvent plus longue. Après l'opération de trois heures et demie, Bellamy a été placé dans un nouvel enclos. «Je crois qu'il ne souffre plus. Évidemment, je ne peux pas le lui demander mais en l'observant, j'ai l'impression qu'il n'a plus mal», a estimé M. Friedrich.

COMMENT NOUS JOINDRE ?

Le Nouvelliste

C.P. 668, Trois-Rivières G9A 5J6

INFORMATION

Téléphone: (819) 376-2501

Télécopieur: (819) 376-0946

information@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENT

Téléphone: (819) 376-2000

abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ

Téléphone: (819) 376-2501

Télécopieur: (819) 691-4356

PETITES ANNONCES

Téléphone: (819) 378-8363

Téléphone: (819) 537-8363

venu@lenouvelliste.qc.ca

DÉCÈS

Téléphone: (819) 376-2323

Télécopieur: (819) 376-8625

Xavier ne voulait rien savoir de 2005!

Le premier bébé de l'année en région voit le jour le 2 janvier

Myriam Bacon

myriam.bacon@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Décidément, le petit Xavier Fortin était bien déterminé à remporter le titre du premier bébé de l'année. Selon les prédictions des médecins, Xavier devait naître le 23 décembre. Mais qu'à cela ne tienne, le poupon de 3,1 kg et de 53 centimètres a vu le jour à 2 h 22 le 2 janvier au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Il devient ainsi le premier bébé de l'année en région.

Depuis le 30 décembre, les médecins tentaient de provoquer Isabelle Vincent, la mère du poupon, afin qu'elle donne naissance au bébé qui était alors en souffrance. «J'en étais à 41 semaines et il n'y avait plus d'eau dans le placenta», raconte Isabelle Vincent.

À cet instant, peu importe lequel de l'ancien ou du nouveau régime d'assurance parentale s'appliquerait aux nouveaux parents; c'était l'intérêt du bébé qui primait, indique Mme Vincent.

C'est donc au terme de plus de dix-huit heures d'efforts que la jeune mère de 27 ans a donné naissance à son premier fils. «Ce fut long et difficile», résume la nouvelle maman encore affaiblie par son travail.

Pour le papa, Steve Fortin, ce fut aussi une expérience éprouvante. «Ce fut plutôt difficile. Je

n'avais aucun contrôle sur ce qui se passait. Je ne pouvais que lui dire : "pousse, pousse", explique le père de 29 ans.

De même, les grands-parents du petit Xavier ont aussi eu droit à leur lot d'émotions fortes. «C'est mon premier petit-fils. Je suis émue, car l'accouchement a été difficile. Le petit a été en souffrance», raconte la mère du nouveau papa, Suzanne Bragagnolo, une infirmière à la retraite.

Une première surprise

Au moment de concevoir Xavier, le couple Vincent-Fortin projetait d'avoir un enfant que depuis quelque temps. «Ça a pris le premier mois. La cigogne est arrivée tout de suite», se souvient Isabelle Vincent, une conseillère en gestion de personnel à la commission scolaire de l'Énergie.

À peine remise de son accouchement, Isabelle Vincent n'envisage pas la possibilité d'avoir un autre enfant pour l'instant. Pour le moment, elle se consacre toute entière à son «son petit cadeau».

Une autre surprise

Isabelle Vincent et Steve Fortin étaient loin de se douter qu'ils deviendraient les parents du premier poupon à voir le jour dans la région.

«Lorsque nous sommes entrés, on nous a dit qu'il n'y avait pas encore eu de naissance. Puis une

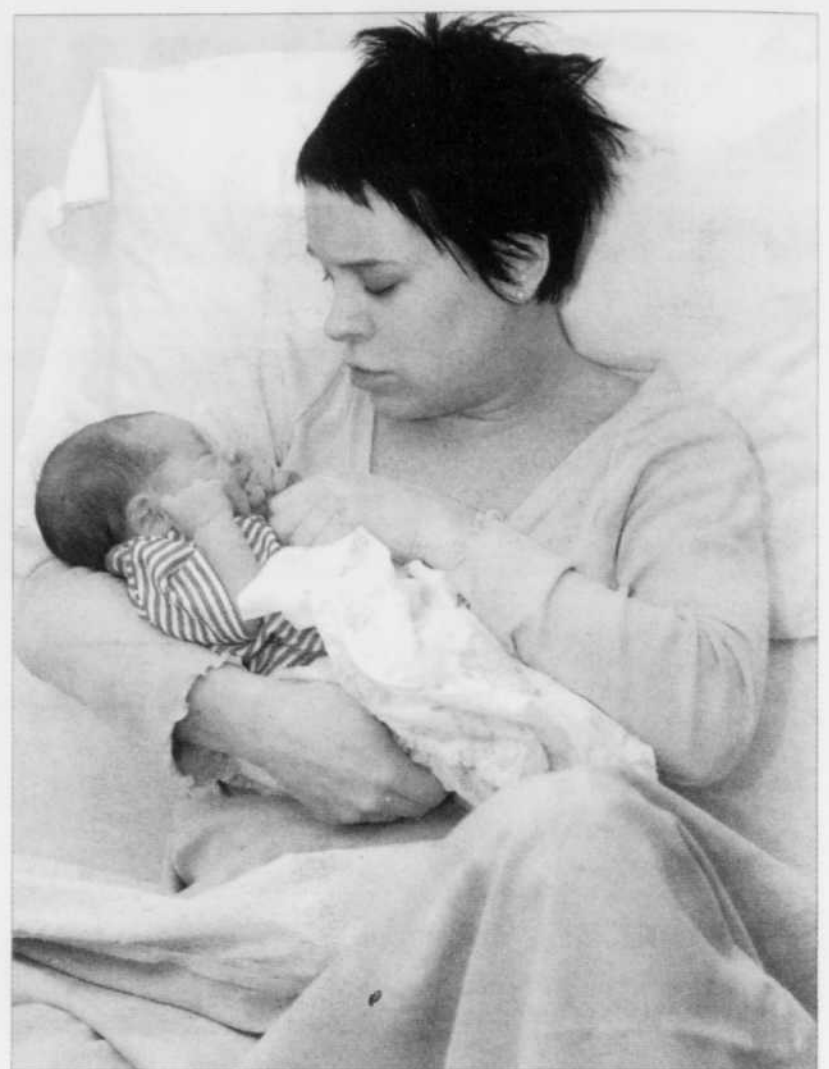


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Quelques heures après avoir donné naissance à son premier enfant, la maman du premier bébé de l'année, Isabelle Vincent, se dit bien heureuse d'avoir reçu ce «petit cadeau».

autre femme est entrée et c'est là que la course a commencé», lance avec le sourire Isabelle Vincent.

Mme Vincent se dit plutôt surprise de devenir la mère du premier bébé de l'année puisque son fils est né le 2 janvier.

L'arrivée tardive du premier bébé de l'année est peut-être attribuable à l'effet de l'entrée en vigueur du nouveau régime d'assurance parentale, propose-t-elle comme piste de solution.

Ailleurs en région, la cigogne se fait attendre...

À Shawinigan, le dernier poupon est né le 31 décembre. À la maison de naissances de la Rivière à Nicolet la dernière naissance a été enregistrée en date du 25 décembre.

Du côté du Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice à La Tuque, le dernier accouchement remonte au 27 décembre.

Une naissance est planifiée pour le 6 janvier.

Un début d'année sous le signe des jumeaux

Le père des premiers nourrissons de 2006 réclame 10 000 \$ pour toute sollicitation médiatique

Hugo Meunier

La Presse

Montréal — L'année 2006 s'annoncerait-elle fertile en jumeaux? Les premiers nés de deux hôpitaux au Québec, dont les champions canadiens, sont venus au monde en tandem.

Après avoir accordé la veille une série d'entrevues et participé à des séances de photos, le père des premiers nourrissons de l'année, Nicolas-John et Claudia-Ève, nés à une minute d'intervalle sur le coup de minuit le 1er janvier à l'hôpital du Lakeshore, à Montréal, a entrepris de tirer profit de la situation.

Joint hier au téléphone, Émad Maria a affirmé que les médias intéressés à croquer les minois de ses pouspons devront dorénavant

déboursier 10 000 \$.

«Je n'ai pas de temps à perdre, vous allez maintenant devoir remplir un chèque de 10 000 \$ au nom de Linda Soghby et Émad Maria», a sèchement tranché le nouveau papa.

La veille, les nouveaux parents avaient ouvert la porte de leur chambre d'hôpital aux médias.

Comme plusieurs médias d'information ne travaillaient pas ce jour-là, certains, dont *La Presse*, ont voulu se reprendre hier pour immortaliser l'heureux événement.

Des employés de l'hôpital du Lakeshore ont souligné que la mère était exténuée du va-et-vient médiatique de la veille et qu'elle préférerait se reposer, loin des feux de la rampe.

Chad Morin est le dernier bébé de l'année 2005 en région

Myriam Bacon

myriam.bacon@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Kim Barabé et Philippe Morin ne pourront profiter du nouveau régime d'assurance parentale; leur fils a vu le jour quelque cinq heures avant l'entrée en vigueur du nouveau programme.

Mais peu leur importe, ils sont les heureux parents d'un petit garçon pesant 4 Kg et mesurant 53 centimètres.

C'est donc le petit Chad Morin de Shawinigan qui fermera la grande marche des naissances en région pour l'année 2005.

En effet, le fils du couple Barabé-Morin a vu le jour au Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie le 31 décembre à 19 h.

Le poupon est le premier

enfant du couple Barabé-Morin, qui espérait fonder une famille depuis déjà un an.

Chad a vu le jour une semaine avant la date prévue.

«Je n'ai pas été surprise, car seulement 5 % des femmes accouchent à la date prévue», indique Mme Barabé, une psycho-éducatrice de 26 ans.

Mme Barabé aura donc donné naissance à son premier fils au cours de la soirée du réveillon. «Lorsque le travail est commencé, on est peu concentré sur la date», indique la nouvelle maman.

Kim Barabé et Philippe Morin espèrent ajouter un quatrième membre à leur famille.

«Dans trois ans, nous aimerions en avoir un autre et peut-être même un troisième», indique Mme Barabé.

Émotions à l'église Saint-Bernard

Une dernière messe célébrée avant la vente de l'édifice de Shawinigan



Myriam
Bacon

myriam.bacon@lenouvelliste.qc.ca

Shawinigan — L'église Saint-Bernard de Shawinigan était pleine à craquer en cette veille du jour de l'An. Pourtant, nul ne semblait avoir le cœur à la fête. C'est que tous assistaient à la dernière messe célébrée entre les murs de l'église shawiniganaise.

La paroisse Jacques-Buteux, dont font partie les membres de la communauté de Saint-Bernard depuis 2000, n'avait tout simplement pas les moyens d'assumer les coûts des rénovations demandées par la compagnie qui s'occupe d'assurer le bâtiment.

«Nous devions apporter des correctifs importants à la structure de l'église. Ce qui aurait représenté des coûts de 330 000 \$. Et nous n'avions pas cet argent», explique Jean-Pierre Guillemette, prêtre modérateur de la paroisse Jacques-Buteux.

De plus, les frais d'entretien annuel représentaient une charge énorme pour la paroisse. «De novembre à avril, 40 000 \$ sont nécessaires pour le chauffage du bâtiment», poursuit l'abbé Guillemette.

Ce sont donc les paroissiens qui ont pris la décision de mettre la clef dans la porte de leur église. «Nous avons montré aux gens que nous avions beau diminuer les dépenses, nous n'en aurions jamais les moyens», poursuit



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Les paroissiens étaient venus en grand nombre afin d'assister à la dernière messe célébrée entre les murs de l'église Saint-Bernard.

l'abbé. Placés devant l'évidence, les membres de la communauté catholique ont finalement pris la décision de renoncer à leur église au terme de trois assemblées de paroissiens. «Nous étions acculés au pied du mur», indique l'abbé Guillemette.

L'église sera vendue

Au cours du mois de janvier, l'église Saint-Bernard sera mise en vente. «Nous allons tout faire pour que l'église ne soit pas détruite», souligne le prêtre modérateur de la paroisse Jacques-Buteux en ayant encore à l'esprit l'exemple de l'église Christ-Roi détruite il y a quelques années pour faire place à des locaux commerciaux. «Nous voulons que les gens puissent passer et dire : "il y a eu une église ici"», poursuit l'abbé Guillemette.

Préservation du patrimoine religieux

De même, les objets qui peu-

vent être vendus le seront.

Les paroissiens de Saint-Bernard seront les premiers à pouvoir les acquérir.

«Ce sont des choses qui leur appartiennent», indique l'abbé Guillemette.

Les objets d'art religieux ayant une valeur patrimoniale seront quant à eux envoyés à l'église Saint-Pierre, église faisant aussi partie de la paroisse Jacques-Buteux.

Ces pièces seront alors inté-

grées à l'environnement du bâtiment ou seront ajoutées à la collection d'objets religieux de l'église Saint-Pierre.

Ainsi, les objets d'art religieux que recèle l'église Saint-Bernard seront mis à l'abri de spéculateurs et l'on travaille ardemment à préserver l'essence du bâtiment religieux.

L'abbé Guillemette s'inquiète toutefois du sort réservé aux nombreuses églises du Québec menacées de fermeture. ■

«Je n'ai pas été ordonné pour fermer des églises»

Shawinigan (MB) — Jean-Pierre Guillemette, prêtre modérateur de la paroisse Jacques-Buteux, avait peine à retenir ses larmes au cours de la célébration de la dernière messe dans les murs de l'église Saint-Bernard.

Curé des églises de la paroisse Jacques-Buteux depuis bientôt trois ans, l'abbé Guillemette se dit déjà très attaché à ses paroissiens. «Ce sont des gens très accueillants», indique-t-il entre deux poignées de main données aux gens venus assister à cette dernière messe.

Même si l'église Saint-Bernard sera mise en vente en janvier, l'abbé Jean-Pierre Guillemette avait encore de la difficulté à parler de fermeture au cours de la dernière messe célébrée entre les murs de l'édifice.

«Des gens m'ont demandé si nous allions éteindre la lampe du sanctuaire. Je leur ai répondu que tant que l'église serait occupée, tant qu'il y des activités au sous-sol, on ne l'éteindrait pas. Ainsi, on ne peut pas vraiment parler de fermeture. Lorsque nous éteindrions la lampe, nous en parlerons.» De même, pour l'homme



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Malgré l'émotion, Jean-Pierre Guillemette, prêtre modérateur de la paroisse Jacques-Buteux, tâchait d'accueillir avec le sourire les paroissiens qui venaient le rencontrer après la célébration eucharistique.

d'Église assister à la fermeture d'un lieu de culte était un moment très difficile. «Je n'aurais jamais pensé que je serais appelé à assister à la fermeture d'une église. Je n'ai pas été ordonné pour fermer des églises.» ■

«Cette église, c'est ma vie»

Shawinigan (MB) — «Cette église, c'est ma vie. C'est ma jeunesse. Je me suis marié ici. Les funérailles de mes parents ont été célébrées ici. Tout a été fait ici», lance, étranglé par les pleurs, Jean-Louis Bilodeau.

En fait, pour bien des gens présents à la dernière messe célébrée à l'église Saint-Bernard, les murs du bâtiment religieux étaient chargés des souvenirs de toute une vie.

Au cœur de la vie des gens du centre-ville de Shawinigan depuis 1912, le bâtiment religieux aura marqué l'existence de plusieurs paroissiens. Ainsi, ils ont été nombreux à venir saluer une dernière fois les vénérables murs, et cela même s'ils n'étaient pas de confession catholique.

«Nous nous sommes mariés ici lorsque nous étions catholiques. Nous avons tenu à venir ici même si nous ne le sommes plus», a indiqué un couple protestant venu se recueillir une dernière fois sous les voûtes de l'église.

Jean-Pierre Guillemette, prêtre modérateur de la paroisse Jacques-Buteux, paroisse dont l'église Saint-Bernard fait partie, a d'ailleurs invité ses paroissiens à se recueillir en se rappelant leurs souvenirs.

Afin de préserver la mémoire des lieux, des citoyens ont même pris l'initiative de faire signer aux gens présents de grands cartons. Ces cartons seront ensuite incorporés aux archives d'Héritage Shawinigan, explique Bernard Ducharme, instigateur du projet et président d'Héritage Shawinigan. «C'est notre façon de faire notre deuil», ajoute M. Ducharme.

Une séparation douloureuse

Ainsi, les croyants de la paroisse Saint-Bernard sont maintenant invités à prendre part aux célébrations eucharistiques tenues à l'église Saint-Pierre, une église située à quelques minutes de l'église Saint-Bernard.

Mais pour certains paroissiens, le deuil semble plus difficile à faire.

«J'ai l'impression qu'ils nous ferment la porte au nez», lance Marcel Béland, un membre de la communauté catholique de Saint-Bernard depuis 67 ans.

«Je n'ai pas de voiture et je n'ai pas les moyens de grimper là», poursuit M. Béland en parlant de l'église Saint-Pierre située en amont du centre-ville de Shawinigan. Cette réaction, l'abbé Jean-Pierre Guillemette l'avait



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Jean-Louis Bilodeau

déjà anticipée.

«Il y a des gens qui, à cause des sentiments qu'ils ont envers ces lieux, refuseront de monter la côte. Mais nous ne sommes pas liés à une bâtisse.»

Au cours de la célébration, l'abbé Guillemette avait d'ailleurs indiqué qu'il était possible de prier partout, même dans une cuisine. Le prêtre modérateur de la paroisse Jacques-Buteux est aussi conscient du fait que pour les personnes à mobilité réduite, il sera plus difficile de se rendre à l'église Saint-Pierre.

«Ce sont eux qui risquent de rester à la maison les dimanches pour écouter la messe à la télévision. C'est pour cela que nous tâcherons de les aider particulièrement», conclut-il. ■



C'est sur le lac Veillette, à l'extérieur des pistes du Club de motoneige de la Mauricie selon ce qu'indique le vice-président du club, que le motoneigiste Daniel Ratelle, a perdu la vie de façon tragique.

PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Semaine noire pour les motoneigistes

Myriam Bacon

myriam.bacon@lenouvelliste.qc.ca

Lac-aux-Sables — Les derniers jours de l'année 2005 se sont révélés tragiques pour les motoneigistes de la province alors que trois personnes ont perdu la vie, dont le Trifluvien Daniel Ratelle.

L'homme de 48 ans a perdu la vie de façon tragique, le 30 décembre dernier, sur le lac Veillette, dans la MRC de Mékinac. L'accident est survenu alors qu'il circulait avec son fils sur le lac, situé à l'est de la municipalité de Lac-aux-Sables, à mi-chemin avec Notre-Dame-de-Montauban.

Le fils du motoneigiste aurait alors transporté la victime dans un traîneau jusqu'à leur voiture, puis dans leur voiture jusqu'à l'épicerie IGA de Lac-aux-Sables.

C'est là que Denis Bruneau, le gérant de l'épicerie, a porté secours à la victime.

«J'étais dans l'entrepôt lorsque l'on m'a appelé d'urgence. J'ai suis sorti et j'ai vu le blessé inconscient dans le camion», explique Denis Bruneau, un homme qui possède aussi un certificat en secourisme.

«La femme à l'avant de la voiture pleurait et disait: "aidez-nous". Je ne pouvais pas entendre si l'homme respirait, car le moteur du camion fonctionnait et la femme criait. J'ai alors demandé au conducteur du véhicule d'ame-

ner la femme à l'intérieur afin de lui éviter l'état de choc», poursuit-il.

C'est alors que M. Bruneau a pu évaluer l'état de la victime. «J'ai alors vu que le blessé avait du sang dans la bouche et j'ai entendu qu'il ne respirait pas. J'ai tout de suite demandé que l'on appelle les premiers répondants», raconte M. Bruneau.

Quelques instants plus tard, les services d'urgence sont arrivés sur les lieux. «Avant que j'aie pu commencer les manoeuvres de réanimation cardio-respiratoires, les policiers puis les premiers répondants sont arrivés. C'est eux qui lui ont donné la respiration artificielle», indique Denis Bruneau, encore sous le choc au lendemain de l'accident.

Arrivés par la suite, les ambulanciers ont aussi tenté des manoeuvres de réanimation, mais en vain.

L'homme a été transporté à l'hôpital de Shawinigan, où son décès n'a pu qu'être constaté.

Au cours de la journée du 30 décembre, un homme a également perdu la vie dans la région de Sorel-Tracy après s'être retrouvé coincé sous son bolide.

Le 31 décembre, un motoneigiste de 47 ans a aussi été happé mortellement au moment de traverser la route à Pointe-aux-Outardes sur la Côte-Nord.

On tente toujours de s'expliquer les causes du drame

Myriam Bacon

myriam.bacon@lenouvelliste.qc.ca

Lac-aux-Sables — Au lendemain de l'accident tragique qui aura coûté la vie à Daniel Ratelle, un motoneigiste de 48 ans de Trois-Rivières, les membres de la communauté de Lac-aux-Sables tâchent toujours de s'expliquer les causes du drame.

Jean-Claude Tessier, vice-président du Club de motoneige de la Mauricie et résidant de Lac-aux-Sables, rappelle que l'accident s'est produit à l'extérieur des pistes balisées par le club. «Il est important de rester dans les sentiers parce que c'est là que l'on retrouve la signalisation», rappelle M. Tessier.

«Il est rare que ces accidents surviennent dans les sentiers. Selon les statistiques, plus de 60 % des accidents arrivent en dehors des sentiers», poursuit-il.

Selon M. Tessier, un grand

nombre d'accidents en motoneige survient durant la période des fêtes. Car, pour beaucoup, il s'agit d'une première sortie de l'année, mentionne Jean-Claude Tessier.

M. Tessier indique que cet accident a eu un impact sur les membres de son club.

«Il est certain que cela affecte nos membres puisque nous sommes tous des motoneigistes.»

Selon les premières observations, Daniel Ratelle se trouvait sur sa motoneige qui n'avait pas de lumière fonctionnelle à l'arrière au moment du drame. Son fils, âgé de 22 ans, le suivait sur sa propre motoneige.

Pour une raison qui demeure encore inconnue, l'homme de 48 ans aurait perdu la maîtrise de sa motoneige et serait tombé de son engin. Son fils, qui n'aurait rien vu de sa chute, aurait poursuivi sa route et aurait heurté la victime avec sa motoneige.



VILLE DE
LA TUQUE

EN CE TEMPS DE RÉJOUISSANCES,
LA VILLE DE LA TUQUE
VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE
ANNÉE 2006 !!!



M. Réjean
Gaudreault
maire



M. Michel Lachance,
conseiller district no 1 Parent



M. Elzéar Lepage,
conseiller district no 2 La Croche



M. Luc Martel,
conseiller district no 3
Terrasse Saint-Maurice /
Jacques-Buteux district no 3



M. Roger Pearson,
conseiller district no 4 Polyvalente



M. Clément Lebel,
conseiller district no 5 Bel-Air /
Centre-ville / Lac-Saint-Louis



M. Julien Boisvert,
conseiller district no 6 Aéroport



M. Jacques Dallaire,
conseiller district no 7 Couronne rurale

Ville de La Tuque, partenaire en 2006 d'une démarche de
planification stratégique pour le Haut-Saint-Maurice

Lentement mais sûrement

La saison de pêche blanche prend son envol sur le lac Saint-Pierre



Paule
Vermot-Desroches

paule.vermot-desroches@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — La saison de pêche blanche sur le lac Saint-Pierre commence lentement... mais sûrement. Après avoir connu quelques ennuis la semaine dernière, notamment en raison de présence de gadoue sur la glace, les pourvoyeurs installent tranquillement les cabanes à pêche et tout devrait être prêt pour la fin de semaine.

«On est juste en retard de trois jours par rapport à l'année dernière»

Déjà, les téléphones sonnent au Domaine du lac Saint-Pierre de Louiseville et à la pourvoirie Qui Maur-icie de Yamachiche. Dans le cas de cette dernière, une quinzaine de cabanes sont déjà prêtes à recevoir les visiteurs et la plupart étaient occupées, hier.

PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Les pêcheurs commencent à se montrer le bout du nez sur le lac Saint-Pierre, notamment à la pourvoirie Qui Maur-icie de Yamachiche. Hier, Maxime et Audrey Pratte, tous deux de Saint-Alexis-des-Monts, ont appris les rudiments de la pêche blanche par Bruno Lemay de Louiseville.



Rappelons que les deux importantes chutes de neige du 16 et du 25 décembre n'ont aidé en rien les pourvoyeurs qui se sont rapidement retrouvés avec un problème de gadoue sur les bras. Au moment de ces importantes chutes de neige, la glace n'était pas très épaisse, ce qui n'a fait qu'empirer la situation.

«Nous avons eu beaucoup de travail à faire. Il fallait retirer la «slush» et sécuriser la glace en l'arrosant. En ce moment, nous achevons d'ouvrir tous les chemins. L'endroit est sécuritaire et les cabanes seront toutes installées en fin de semaine», confirme le propriétaire du Domaine du lac Saint-Pierre, René Béland.

Déjà, les pêcheurs téléphonent et réservent leur cabane à pêche pour les prochains jours. Quelques pêcheurs ont même fait de belles prises, en attrapant notamment du doré, a ajouté M. Béland. Les pourvoyeurs ne sont donc pas inquiets de la qualité de la saison à venir. «On est juste en retard de trois jours par rapport à l'année dernière. Ce n'est

pas du tout dramatique», a fait remarquer Claude Desaulniers, propriétaire de la pourvoirie Qui Maur-icie. Pour sa part, M. Desaulniers a laissé la nature replacer la situation et n'a pas tenté d'enlever cette «slush». «Ça s'est transformé en glace et nous avons une bonne épaisseur», a-t-il lancé. Ce matin, il compte terminer de baliser les chemins et d'ici quelques jours, entre 150 et 200 cabanes de pêche se trouveront sur le lac. Au cours des semaines à venir, les amateurs de pêche blanche pourront notamment retirer des dorés, des perchaudes et des brochets des eaux du lac Saint-Pierre. Reste à savoir si la pêche sera bonne.*

Résultats	
Tirage du 2006-01-02	
03 16 17 19 20 26 27 29 34 38	
39 40 41 43 44 49 52 53 57 59	
Tirage du 2006-01-02	
295 9456	NUMÉRO 682010

Résultats	
Tirage du 2005-12-31	
640B406	(non décomposée)
1 Ford Escape hybride 2006 (ou 47 500 \$)	
2005-12-01 430D955	2005-12-16 529C617
2005-12-02 293D132	2005-12-17 118C877
2005-12-03 494A403	2005-12-18 328C370
2005-12-04 129D466	2005-12-19 564F012
2005-12-05 376E067	2005-12-20 559F279
2005-12-06 764A592	2005-12-21 728C470
2005-12-07 636C580	2005-12-22 841B018
2005-12-08 440E164	2005-12-23 379B088
2005-12-09 166E724	2005-12-24 269A690
2005-12-10 153D253	2005-12-25 154D667
2005-12-11 604A077	2005-12-26 503F971
2005-12-12 786E179	2005-12-27 176F809
2005-12-13 235A916	2005-12-28 196A698
2005-12-14 687F571	2005-12-29 517B888
2005-12-15 747F125	2005-12-30 166E104

Grand tirage le dimanche 8 janvier 2006

Résultats	
Tirage du 2005-12-30	
02 12 30 36 44 45 47	
Complémentaire : 34	
Ventes totales : 14 209 166 \$	
Prochain gros lot (approx.) : 5 000 000 \$	
Tirage du 2006-01-02	
03 16 17 19 20 26 27 29 34 38	
39 40 41 43 44 49 52 53 57 59	
Tirage du 2006-01-02	
295 9456	NUMÉRO 682010

GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE

DÉBUTANT LE 3 JANVIER

dès 9 h

Bonne année 2006 à tous nos clients et amis

30% à 70% DE RABAIS

sur toute la marchandise

MERCERIE POUR HOMMES

BOUTIQUE DAN-MARK

1471, 47^e Rue Shawinigan

539-9188

VISA

Seize personnes ont perdu la vie, soit trois de plus qu'aux fêtes de 2004-2005

Québec (PC) — La période des fêtes a été particulièrement meurtrière sur les routes du Québec: au moins 16 personnes ont perdu la vie depuis le 21 décembre, soit trois de plus qu'à la même période de l'an dernier. Pas moins de 13 personnes étaient mortes sur le territoire patrouillé par la Sûreté du Québec entre le 21 décembre 2004 et le 3 janvier 2005.

En Mauricie et au Centre-du-Québec, on ne relate cependant aucun accident mortel sur les routes et ce, pour toute la période des fêtes. Un seul incident fâcheux est survenu, cette fois en motoneige. En effet, un père de famille de Trois-Rivières a perdu la vie le 30 décembre lorsqu'il est tombé de son engin et a été heur-

té par la motoneige de son fils à Lac-aux-Sables.

Mais le nombre de morts sur les routes du Québec est demeuré bien loin du bilan de 2003: une trentaine de personnes avaient alors péri au volant de leur véhicule. Les mauvaises conditions climatiques expliquent en partie cette hausse des décès, le Québec a été frappé de plein fouet par une importante tempête de neige au cours de cette période.

L'accident mortel le plus récent s'est produit samedi à Saint-Gilles-de-Lotbinière. Un père de famille de 41 ans, Daniel Roy, a perdu la vie dans collision frontale sur la route 269 à Saint-Gilles-de-Lotbinière. La chaussée était glissante.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Environ 35 000 prisonniers pourront voter le 13 janvier

Pour la deuxième fois depuis que la loi a été amendée en 2002

Edmonton (PC) — Environ 35 000 détenus d'institutions carcérales fédérales et provinciales ont le droit de vote aux prochaines élections fédérales.

C'est la deuxième fois que les prisonniers fédéraux sont autorisés à voter depuis que la Cour suprême a invalidé une section de la Loi électorale, en 2002. La loi avait été contestée en vertu de la Charte des droits par un détenu reconnu coupable de meurtre.

La cour avait estimé que le vote pouvait inculquer aux prisonniers les valeurs démocratiques et le sens des responsabilités sociales.

En vertu des règlements d'Elections Canada, les détenus pourront voter derrière les bar-

reaux à l'aide de bulletins de vote spéciaux le 13 janvier, soit dix jours avant le scrutin général. Ils auront le choix de voter dans la circonscription où ils habitaient avant d'être incarcérés, dans celle où vit un de leurs proches ou dans celle où ils ont été reconnus coupables.

La question du droit de vote des prisonniers a connu maints rebondissements devant les tribunaux depuis 1993, quand le gouvernement conservateur a amendé la Loi électorale du Canada. La législation, qui privait de leur droit de vote les détenus condamnés à des peines de deux ans ou plus de prison, a été invalidée en 1995 par la Cour d'appel fédérale.

En 1999, la Cour d'appel rétablissait la loi, mais la Cour suprême renversait cette dernière décision en 2002.

Libéraux et néo-démocrates disent accepter la décision du plus haut tribunal au pays.

Les conservateurs affirment ne pas avoir de politique officielle, mais seraient favorables à l'interdiction du droit de vote dans le cas des détenus des pénitenciers fédéraux.

Au scrutin de 2004, 9250 des quelque 35 500 prisonniers admissibles se sont prévalus de leur droit de vote — soit un taux de participation d'environ 26 pour cent, contre 61 pour cent pour l'ensemble de la population.

LesRivières

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Impliqués dans leur milieu

NOUVEAU

Le kiosque communautaire
Le Nouvelliste - Les Rivières
sur le mail du centre Les Rivières

Nos invités

• Du 3 au 7 janvier

MOISSON MAURICIE

Pour mieux connaître
les organismes de la Mauricie

Une idée originale signée

LesRivières

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Un accident nécessite l'utilisation des pinces de désincarcération



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Les pompiers, les policiers de la Sûreté du Québec, les premiers répondants ainsi que les ambulanciers ont été appelés à intervenir après qu'un accident soit survenu samedi soir sur le boulevard Bécancour dans le secteur Gentilly. Les pinces de désincarcération ont dû être utilisées afin d'extraire un enfant et une adolescente de leur fâcheuse position. Ils ont subi des blessures mineures.

ALZHEIMER
Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Carpe Diem
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: (819) 376-7063

GRÈVE À TREMBLANT Jour de vote pour les 1500 employés

La Presse — Une assemblée générale rassemblera aujourd'hui les 1500 employés de la station Mont-Tremblant, en grève depuis le 17 décembre dernier. Cette rencontre permettra peut-être à ce difficile conflit de connaître enfin une issue.

Une offre globale préparée par un conciliateur du ministère du Travail du Québec sera présentée et expliquée aux employés. Un vote secret suivra.

Alors que le Syndicat des travailleurs de Mont-Tremblant tentait de négocier sur les bases d'une offre patronale, l'employeur Intrawest a décidé de retirer sa proposition le 28 décembre dernier.

Celle-ci offrait des augmentations salariales de 11% sur cinq ans alors que le syndicat demandait une hausse de 15% sur trois ans.

La veille du jour de l'An, le conciliateur est arrivé devant le syndicat muni d'une nouvelle offre. Selon une entente prise par les deux parties, aucun détail n'a pu être dévoilé quant à la teneur de cette proposition.

Le magazine de la déco créative

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT!

Les Éditions
gesca



Retrouvez
Manon LeBlanc
dans

Manon

qui m'inspire!

lundi 19 h 30
et mercredi 19 h à canal vie

3314114-P

BÉCANCOUR-NICOLET-YAMASKA

«Il manque encore sept ou huit médecins»

Marcel Aubry

marcel.aubry@lenouvelliste.qc.ca

Nicolet — Malgré les bonnes nouvelles annoncées au cours de l'automne relativement à l'arrivée de nouveaux médecins, le directeur général du Centre de santé et de services sociaux Bécancour-Nicolet-Yamaska (CSSSBNY), Raynald Beaupré, estime qu'il manque encore sept ou huit médecins sur le territoire desservi par cet organisme pour combler les besoins en santé de la population.

Avec le retour à Fortierville, ce mois-ci, des trois femmes médecins de leur congé de maternité et l'arrivée prévue de deux autres femmes médecins qui sont finissantes, il est prévu que dans le cours du mois de février, le Centre Fortierville pourra de nouveau bénéficier d'une couverture totale des services d'urgence, 24 heures par jour, sept jours par semaine.

Il y a maintenant près de trois ans que le Centre Fortierville



Raynald Beaupré

est en rupture de services médicaux à l'urgence durant les fins de semaine. «On va reprendre en février et on espère que ce sera pour un bon bout de temps», a

commenté M. Beaupré au terme de la dernière réunion du conseil d'administration du CSSS qui avait lieu au Centre Christ-Roi de Nicolet.

Ce qui est encourageant dans le cas de Fortierville, c'est que les autorités n'auront même plus besoin d'avoir recours à des médecins dépanneurs puisque les effectifs réguliers à cet endroit vont suffire à répondre à la demande et même à donner des services de consultation sur rendez-vous pour les gens à la recherche d'un médecin traitant.

Par ailleurs, l'arrivée prévue de deux médecins finissants à Nicolet (et Saint-Grégoire), à l'été 2006, va notamment permettre de consolider les services d'urgence au Centre Christ-Roi de Nicolet qui pourra alors faire moins appel aux médecins dépanneurs. M. Beaupré précise que la direction du Centre de santé doit encore faire appel très régulièrement à des médecins dépanneurs à Nicolet, ce qui fragilise beaucoup

le maintien des services.

Le CSSS de Bécancour-Nicolet-Yamaska doit cependant composer, comme tous les autres centres dans la région, avec le nombre de postes de médecin autorisés par le ministre à chaque année. Ces postes sont répartis dans les différents réseaux locaux de services (RLS) de manière à assurer une accessibilité aux services la plus équitable possible à la population.

Ainsi, le RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska a quatre candidats pour deux postes autorisés en 2006, celui de Trois-Rivières a neuf candidats pour cinq postes autorisés, et celui de l'Énergie a 11 candidats pour quatre postes autorisés. D'autres postes devraient être autorisés dans le Plan d'effectifs 2007.

«Entre-temps toutefois, a expliqué M. Beaupré, si le CSSS de Bécancour-Nicolet-Yamaska reçoit un nouveau médecin désireux d'offrir ses services dans le cours de l'année 2006, on va rece-

voir la demande et on va l'acheminer à l'Agence régionale en lui demandant de faire une demande de dérogation au ministère.»

«C'est certain qu'on va se battre très fort pour obtenir les médecins auxquels on a droit parce qu'on a encore une population qui est vulnérable en terme d'accessibilité à des médecins traitants, ce qui est inacceptable», a commenté le directeur général.

Quand M. Beaupré mentionne qu'il manque encore sept ou huit médecins, il réfère surtout à des médecins traitants sur l'ensemble du territoire.

«Il y a des besoins de médecins à la Clinique médicale de Saint-Léonard-d'Aston et à celle de Gentilly notamment», a-t-il conclu.

Mise en place de six équipes de professionnels

Le travail se fera en lien avec les GMF

Marcel Aubry

marcel.aubry@lenouvelliste.qc.ca

Nicolet — Le Centre de santé et de services sociaux de Bécancour-Nicolet-Yamaska (CSSSBNY) est à compléter sur son territoire la mise en place de six équipes de professionnels qui vont travailler en lien avec les groupes de médecine de famille (GMF) déjà implantés ou en voie de l'être dans les divers milieux.

Une fois le processus complété, on retrouvera ces équipes de professionnels du domaine de la santé et des services sociaux à Pierreville, Nicolet, Bécancour (secteur Saint-Grégoire et secteur Gentilly), Saint-Léonard-d'Aston et Fortierville.

Ces professionnels feront partie d'équipes de soutien à domicile comprenant différents intervenants comme des infirmières, des infirmières auxiliaires, des auxiliaires familiales et sociales (AFS) et des agents de relations humaines (ARH).

Chacune de ces équipes aura pour mission de desservir une clientèle spécifique sur le territoire des MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska. Il s'agira des résidents d'un certain nombre de municipalités qui se situent tout autour du GMF. À titre d'exemple, l'équipe de professionnels qui travaillera en lien avec le GMF de Saint-Léonard-d'Aston desservira, outre la clientèle de cette municipalité, celles de Saint-Célestin, Sainte-Eulalie, Aston-Jonction, Saint-Wenceslas et Sainte-Perpétue.

Selon le directeur général du CSSSBNY, Raynald Beaupré,

l'un des objectifs de ce nouveau déploiement consistera à bien coordonner les services de soutien à domicile (SAD) avec les

Le projet global est déjà en place à Pierreville, Saint-Léonard-d'Aston, Nicolet et Gentilly

médecins traitants de manière à répondre aux besoins des gens.

La mise en place de cette nouvelle équipe territoriale de soutien à domicile en rapport avec les groupes de médecine familiale a donc amené la Direction des services aux personnes en perte

d'autonomie à décentraliser les équipes sur l'ensemble du territoire.

Le projet global est déjà en place à Pierreville, Saint-Léonard-d'Aston, Nicolet et Gentilly. Il reste à être complété à Saint-Grégoire et à Fortierville à certains aspects. Tout devrait être terminé à Fortierville à la fin janvier 2006 et à Saint-Grégoire en mars suivant, tout dépendant du degré d'avancement des travaux d'aménagement de locaux qui restent à faire à ce dernier endroit en rapport avec le GMF.

Il est à noter que les services spécialisés à domicile tels que réadaptation (physiothérapie, ergothérapie) et inhalothérapie seront offerts dans chacun des territoires en complémentarité.

B I C H A
VÊTEMENTS
SOLDE
70%
JUSQU'À

2425, 5^e Avenue • Shawinigan-Sud 536-4294

FUTURE SHOP
AVIS DE CORRECTION
Tous les accessoires pour PC sont en solde.
Contrairement à ce qui est indiqué dans notre annonce à la page 5 de notre circulaire du 28 décembre, tous les accessoires ne sont pas en solde. Certains accessoires choisis sont en solde.
Nous sommes désolés pour tout inconvénient que cette situation aurait pu causer à notre distinguée clientèle.

POISSONS DES CHENAUX
Sainte-Anne-de-la-Pérade
Le pionnier de la rivière Sainte-Anne
ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 69 ANS
ROBERT MAILHOT
CHALET DE PÊCHE À LOUER
Situés entre les deux ponts dans le meilleur secteur de la Sainte-Anne.
Réservez directement chez votre pourvoyeur
325-2217

COURS DE DANSE

LATINO
SALSA-MAMBO-MÉRÉNGUE-SWING-CHA-CHA-CHA

Inscription
Jusqu'au 10 janvier 2006

Pour adultes et enfants

Cours de groupe ou privés pour :
• juvéniles
• juniors
• adultes
• personnes seules

• Vous payez à chaque leçon
• Aucun paiement à l'avance

AVANTAGE : horaire flexible selon votre disponibilité

Baladi
Professeur Claudia

Professeurs diplômés de la C.P.D.S.Q.

TOUS LES AUTRES SERVICES SUR PLACE :
• salle de réception • repas
• salle discothèque • bar
• animateur • décorations

RAP - HIP HOP
6 à 12 ans
13 ans et plus

Soirée-spectacle samedi 7 janvier
26^e anniversaire de La Picarlène

La Picarlène
Hélène et Roger Picard

717, boul. Thibeau, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine) 379-1076

Place à la «vraie» campagne

Les conservateurs et les libéraux à égalité selon un sondage

Mario Girard

La Presse

Montréal — Un sondage Ipsos-Reid publié hier a brusquement sorti les Canadiens de leur bulle de Noël. Pour la première fois depuis le début de cette campagne, un sondage national d'importance accorde une légère avance aux conservateurs (33 %) devant les libéraux (32 %) et le NPD (18 %). Quant au Bloc québécois, son appui demeure très fort au Québec avec 52 % des intentions de vote. Voilà des résultats qui, selon certains observateurs, auront un effet « ponce de gin » sur cette campagne jugée morose et prévisible par plusieurs.

«On va avoir une campagne plus intéressante, plus passionnante», dit Jean-Herman Guay, professeur de sciences politiques à l'Université de Sherbrooke. Avec des sondages plus serrés, les jeux vont être ouverts et l'intérêt du public va s'accroître.

Pour certains, il s'agit même du véritable départ de la campagne. «On va assister au début de la vraie campagne», dit Réjean Pelletier, professeur de sciences politiques à l'Université Laval.

Ce sondage, mené jeudi et vendredi derniers auprès de 1000 Canadiens pour le compte du *National Post* et de *CanWest News*, révèle aussi qu'en Ontario, là où le sort du scrutin pourrait se jouer, le Parti conservateur récolte 38 % de la faveur, soit deux points de plus que le PLC. «Les libéraux capitalisaient sur une avance qu'ils croyaient assez ferme. Finalement, c'est beaucoup plus fragile qu'ils ne le pensent», dit Jean-Herman Guay.

Pour François-Pierre Gingras, politologue à l'Université d'Ottawa, ces résultats en faveur des conservateurs découlent en partie des difficultés connues par les libéraux ces derniers jours. «Le cas de Ralph Goodale et le commentaire de Mike Klander

qui a comparé la femme de Jack Layton à un chien, tout cela a nui aux libéraux. La colle n'était pas assez bonne pour retenir tout le monde ensemble.»

La remontée de Harper

Cette remontée de Stephen Harper au beau milieu de la campagne surprend néanmoins bien des gens. «Il est intéressant de voir que, même avec une approche auprès du Québec, Harper ne perd pas l'appui du reste du Canada», dit Jean-Herman Guay. Quand je l'ai vu s'ouvrir sur le Québec, notamment en matière de relations internationales, je me suis dit: cet homme prend un sacré risque. Mais il semble que ça ne joue pas contre lui.

En imposant lentement mais sûrement son programme, Stephen Harper est en train de séduire un électoralat indécis, en plus de reconquérir les brebis égarées. «Harper est en train de rapatrier les anciens con-

servateurs qui avaient quitté le parti depuis Stockwell Day, dit François-Pierre Gingras. Malgré une absence de charisme, il améliore sans cesse son image. Il fait de moins en moins peur.»

Muni d'un programme électoral qu'il souhaite enrichir d'ici le scrutin du 23 janvier, Stephen Harper a la chance de pouvoir compter sur une tradition bien de chez nous. «Dans l'histoire de la politique canadienne, c'est toujours pour ou contre le parti au pouvoir, explique François-Pierre Gingras. Dans le cas de cette campagne, beaucoup de gens sont tout simplement contre le parti au pouvoir.»

Toujours le Bloc au Québec

Au Québec, malgré une faible perte d'appuis (de 58 % à 52 % des intentions de vote), le Bloc québécois continue d'avoir le vent dans les voiles. Mais saura-t-il garder le cap pour les trois semaines à venir? «Le Bloc était tellement

haut dans les intentions de vote qu'il ne pourra faire autrement que de perdre des appuis», dit Réjean Pelletier. À mon avis, on verra de plus en plus d'électeurs québécois se tourner vers le PC et le NPD d'ici au scrutin.

Cette seconde moitié de campagne sera marquée par l'entrée en vigueur de nouvelles stratégies publicitaires. «On devrait voir des publicités plus agressives de la part des libéraux», dit François-Pierre Gingras. Mais à mon avis, ça va se retourner contre eux. Je ne suis pas sûr que les Canadiens, au sortir des fêtes, ont envie de voir des politiciens se lancer de la slush.»

Selon Jean-Herman Guay, les prochains jours seront cruciaux pour le chef du Parti conservateur. «Stephen Harper doit continuer à montrer qu'il a un programme politique différent et innovateur et qu'il est prêt à prendre la relève. Il devra aussi très bien performer lors des prochains débats.»

Harper reste prudent

Ottawa (PC) — Le chef conservateur, Stephen Harper, s'est abstenu de toute prévision ambitieuse, hier, au sujet du résultat des élections du 23 janvier prochain, même si de récents sondages indiquent que les conservateurs sont en train de rattraper les libéraux.

«Quel que soit le verdict du peuple du Canada, nous l'accepterons», a affirmé M. Harper hier, à sa sortie d'un rassemblement partisan qui relançait ce sprint final de la campagne - la première en plus de 25 ans à se dérouler en hiver. «Je crois que nous pouvons gagner», a-t-il dit, ajoutant qu'il serait satisfait d'obtenir un mandat, quel qu'il soit.

Au cours de sa première campagne comme leader du Parti conservateur, au printemps de 2004, quand les sondages avaient laissé entrevoir la possibilité que M. Harper devienne le prochain premier ministre du pays, il avait commencé à parler ouvertement

de victoire. Presque aussitôt, ses appuis avaient dégringolé, alors que les libéraux entreprenaient de dépeindre M. Harper comme un extrémiste de droite, un homme qui n'hésiterait pas à déroger à la Charte des droits et libertés.

Les sondages d'opinion actuels indiquent que les conservateurs font des progrès modérés, particulièrement en Ontario, où le parti doit absolument élargir sa maigre base et où M. Harper est considéré comme particulièrement vulnérable.

Les conservateurs ont consacré une bonne partie de la campagne actuelle à corriger les erreurs et les impressions défavorables laissées par le scrutin de 2004. M. Harper a modifié sa coupe de cheveux et s'efforce de sourire davantage pour les caméras, mais il a surtout tenté de redéfinir son image politique auprès des électeurs, plutôt que de laisser ses rivaux le faire pour lui.

Il a atténué ses positions pro-Washington et en matière de politiques sociales ainsi que ses attaques contre la corruption libérale, pour mettre plutôt l'accent sur les questions de politique fiscale et d'ordre public - deux secteurs perçus par plusieurs électeurs comme des points forts des conservateurs.

Hier, il a ressorti l'étiquette d'«hésitant» qui avait été accolée au premier ministre Paul Martin l'hiver passé, affirmant qu'au cours des trois dernières années, le leader libéral a accompli très peu dans une longue liste de 56 dossiers que le gouvernement libéral avait pourtant présentés comme étant «très importants» ou «prioritaires».

«Qu'est-ce qu'il a effectivement réalisé pendant le temps qu'il était au pouvoir, comparé à Trudeau, Mulroney, Diefenbaker, Pearson? Très peu; très, très peu», a-t-il lancé.



Entre autres changements depuis la dernière campagne électorale, Stéphane Harper a modifié sa coupe de cheveux et s'efforce de sourire davantage pour les caméras.

M. Harper a dit qu'un gouvernement conservateur mettrait l'accent sur cinq grandes priorités, dont la lutte à la criminalité - un enjeu crucial dans la région de Toronto, aux prises avec de nombreuses fusillades mortelles

récemment.

Les conservateurs préconisent une réforme du système de justice pénale, et notamment des peines de prison obligatoires plus sévères pour les récidivistes.

CANADA ANGLAIS

Martin accuse Duceppe de ne pas parler de souveraineté

Ottawa (PC) — Dans une déclaration étonnante, le chef libéral, Paul Martin, a reproché hier à son adversaire du Bloc québécois, Gilles Duceppe, de ne pas parler de la souveraineté à l'extérieur du Québec.

«Je suis très ouvert au Québec et je le serai toujours, mais jamais je n'accepterai que quelqu'un qui veut faire la séparation du Québec (vienne) ici en disant une chose (...) au Canada anglais et une autre au Québec», a déclaré le premier ministre en entrevue avec *La Presse Canadienne*.

«Au Québec, M. Duceppe (...) parle de souveraineté, mais quand

il sort, il parle d'autre chose», a-t-il ajouté.

Pourtant, le chef bloquiste a fait, en janvier 2005, une tournée du pays qui visait à expliquer les motifs de la souveraineté aux Canadiens anglais.

Une chose est sûre: avec la remontée de l'appui à la souveraineté, ces dernières années, les bloquistes parlent plus que jamais de la question nationale au Québec.

Ils aspirent même à récolter plus de 50 pour cent des suffrages le 23 janvier, ce qui serait une première pour le mouvement souverainiste.

Pour les libéraux, il est donc devenu difficile d'accuser le Bloc de «cacher son option», comme ils le faisaient par le passé.

Cela n'a pas empêché M. Martin d'emprunter une vieille stratégie son prédécesseur, Jean Chrétien: jouer la carte référendaire.

Mais vu l'immense impopularité qui accable les libéraux fédéraux depuis l'explosion du scandale des commandites, en 2004, la tactique ne vise plus à accroître les appuis, mais tout juste à les maintenir.

Quand on fait remarquer à Paul Martin que cette stratégie rappelle celle de M. Chrétien, duquel

il tente pourtant de prendre ses distances, il se raidit.

«Je suis celui qui a appuyé (l'accord constitutionnel du lac) Meech, souligne-t-il. (...) Ma vision demeure exactement la même. Ce qui a changé, dans cette campagne-là, c'est (la coopération entre) Gilles Duceppe et (le chef péquiste) André Boisclair. (...) Le rôle d'un premier ministre, c'est de défendre l'unité de son pays.»

Commandites

Par ailleurs, au sujet des commandites, le chef libéral refuse toujours de divulguer le nom des 18 candidats et organisateurs qui

ont reçu de l'«argent sale» issu du programme, lors de la campagne électorale de 1997.

«Si je commençais à faire de l'ingérence dans (le travail de la Commission Gomery), vous seriez la première personne à me critiquer», soutient-il.

C'est pourtant un avocat du Parti libéral qui a empêché l'ex-ministre et organisateur libéral Marc-Yvan Côté de dévoiler les fameux noms devant la commission, l'année dernière.

Paul Martin assure néanmoins qu'aucun des candidats en vue des prochaines élections n'a reçu de somme illicite en 1997.

Martin dit que la GRC ne l'a pas contacté

Sylvain Larocque

Presse Canadienne

Ottawa — Le premier ministre Paul Martin a assuré hier que la Gendarmerie royale du Canada (GRC) n'avait contacté ni lui, ni ses adjoints, dans le cadre de son enquête sur la fuite possible d'informations privilégiées par le ministère des Finances.

Cette enquête criminelle sur l'annonce gouvernementale au sujet des fuites de revenus n'est que le plus récent d'une série de revers pour la campagne libérale. À trois semaines du scrutin, les conservateurs ont même rattrapé le parti au pouvoir dans les intentions de vote.

M. Martin a commencé la nouvelle année avec une série d'entrevues dans l'espoir de reprendre le haut du pavé. Dans le même but, les libéraux multiplieront les annonces, cette semaine: la santé, l'environnement, les affaires étrangères et l'éducation seront au menu.

Entre-temps, le chef libéral continue d'être rattrapé par l'affaire du prétendu délit d'initiés qui aurait permis à des investisseurs bien branchés d'encaisser des millions de dollars, le 23 novembre dernier.

«Personne ne m'a contacté, et au meilleur de ma connaissance, personne n'a contacté qui que ce soit au cabinet du premier ministre», a soutenu Paul Martin en entrevue avec la Presse Canadienne, hier matin.

Assis dans son bureau du Parlement, vêtu d'une chemise bleue, sans cravate, le premier ministre n'a pas tardé à diaboliser Stephen Harper, comme il le fera aussi aujourd'hui à Winnipeg. On comprend aisément pourquoi: au milieu de la campagne de 2004, cette stratégie l'avait fort bien servi alors que les conservateurs avaient soudainement dépassé les libéraux dans les intentions de vote.

Le scénario semble se répéter: au moins trois sondages récents montrent que les deux grands partis pancanadiens sont pratiquement à égalité.

Un sondage Ipsos-Reid publié hier par CanWest et Global accorde 33 pour cent d'appuis aux conservateurs et 32 pour cent aux libéraux.

«Il (M. Harper) a un point de vue très différent du mien quant au rôle que doit jouer le gouvernement, martèle M. Martin. Je n'ai pas caché mes convictions. Pour lui, le rôle du gouvernement se résume à ceci: débrouillez-vous tout seul.»

Mais contrairement à 2004, le chef libéral n'ose plus affirmer avec autant de force que les conservateurs dissimulent leurs intentions réelles. La campagne dynamique et remplie de propositions concrètes que mènent les conservateurs y est sûrement pour quelque chose.

«Je n'ai pas besoin d'exagérer les différences qui existent entre Stephen Harper et moi-même, explique Paul Martin. Je n'ai pas besoin de les décrire autrement

qu'en reprenant ses propres termes.»

Selon M. Martin, les valeurs de M. Harper sont «manifestement claires» quand on jette un coup d'oeil au programme conservateur, plus particulièrement dans les domaines du soutien à l'enfance et de la défense.

«Ce n'est pas ça, la vision canadienne, d'avoir des soldats partout dans le pays», lance le chef

libéral, en faisant référence au projet des conservateurs d'installer des militaires dans les grandes villes.

M. Harper est-il dangereux pour le pays, alors?

«Je ne dis pas ça, répond Paul Martin. Je n'ai pas besoin d'utiliser des mots comme ça. La vérité est là. Tout ce qu'on a besoin de dire, c'est: voilà la vérité.»

Impopularité

Le premier ministre ne bronche pas quand on lui fait remarquer que son gouvernement fait quasiment l'unanimité contre lui au Québec, malgré les accords sur les congés parentaux, la santé, les garderies et les municipalités. Tout cela ne s'explique que par les «circonstances» entourant le scandale des commandites, plaide-t-il.

Et que dit Paul Martin à ceux qui s'inquiètent de voir les libéraux remporter un cinquième mandat consécutif?

«Les partis politiques et les gouvernements doivent se renouveler parce que le monde change, pose-t-il. Vous devez vous renouveler, sans quoi vous vous marginaliserez. Mais on peut se renouveler tout en étant au gouvernement, et c'est ce que nous avons fait.»

Zellers

À ne pas manquer!

Les mardi, mercredi, jeudi et vendredi
3, 4, 5 et 6 janvier 2006

Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Désolés, aucun bon d'achat différé.

Solde de blanc

LIQUIDATION
D'OREILLERS!

2⁹⁷

Avant
3,77-4,97

Jusqu'à
40%
de rabais

Jusqu'à
35%
de rabais

sur un bel assortiment
de literie en sac et de
couettes en duvet de
canard blanc AU CHOIX!

49⁹⁷

Avant
59,97-79,97

Jusqu'à
50%
de rabais

sur un superchoix
d'ensembles de draps

29⁹⁷

Avant
39,97-59,97

Jusqu'à
50%
de rabais

sur un très grand
choix d'édredons

14⁹⁷

Avant
17,97-29,97



30%
de rabais

sur TOUS les coordonnés
de salle de bain à motifs
amusants



40%
de rabais

sur un choix de coussins aux formes
de personnages, jetés, coussins, draps,
édredons et tapis sous licence
Comprend les motifs Dora®, Bob l'éponge®,
Trollz®, Disney®, Poch®, Princesses Disney® et LNH®



40%
de rabais

sur un choix énorme
d'ensembles d'édredon
Ord. 34,97-69,97



40%
de rabais

sur une sélection
de serviettes

70%
de rabais

• Linge de table
Homestyles et Wabasso®
Motifs au choix: Havana Stripe,
Deco Check et Antique Lace.
• Bougies et accessoires
connexes

50%
de rabais

sur un vaste choix de
linge de maison et d'articles
mode maison de fin de série

Dans le lot: literie, serviettes et accessoires de bain, linge de cuisine
et de table, luminaires, reproductions, bougies et bien davantage!

75%
de rabais

sur TOUT le linge
de maison et les
bougies aux couleurs
de Noël



L'enquête sur les fiducies permet au Bloc de raviver les commandites

Isabelle Rodrigue
Presse Canadienne

Montréal — La réaction des libéraux devant l'enquête de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) sur les possibles fuites sur les fiducies de revenu a des odeurs de scandale des commandites, a affirmé hier le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, qui réclame la démission immédiate du ministre des Finances, Ralph Goodale.

De retour sur la route de la campagne électorale après une pause des Fêtes, le chef bloquiste s'est fait cinglant à l'endroit de M. Goodale et du chef libéral Paul Martin qui, à son avis, «n'ont rien appris» du scandale des commandites.

«Un ministre qui est dans une telle situation perd la nécessaire autorité morale, non seulement envers le Parlement, mais aussi les investisseurs et envers les marchés internationaux», a fait valoir M. Duceppe, qui estime que M. Martin aurait dû relever son ministre des Finances de ses fonctions le temps que la GRC mène son enquête.

Depuis l'annonce, il y a quelques jours, que la GRC a ouvert une enquête criminelle sur les allégations de délit d'initiés, M. Goodale soutient qu'il n'a rien à ne se reprocher et M. Martin

répète qu'il a toujours confiance en son ministre. Plus encore, M. Martin souligne que les partis d'opposition cherchent des poux là où il n'y en a pas et lancent des allégations sans fondement.

Le Bloc, qui continue de surfer sur la grogne populaire envers les libéraux et le scandale des commandites, n'a pas manqué de raviver toute cette affaire. Hier, M. Duceppe a noté que l'ancien premier ministre Jean Chrétien avait aussi réduit le scandale des commandites à des allégations gratuites du Bloc, lorsque le scandale émergeait en 2000. «Rien n'a changé, c'est toujours la même culture libérale», a-t-il poursuivi.

Et ce n'est pas en affirmant qu'il n'a pas été approché par la GRC sur cette affaire de fiducies de revenu que M. Martin calmera le jeu. «Paul Martin disait que la GRC ne l'avait jamais approché dans les commandites, a dit le chef bloquiste. Est-ce que ça été une tempête dans un verre d'eau? Si oui, c'est un verre d'eau de la grosseur d'une piscine.»

Dans cette façon de réagir des libéraux, M. Duceppe y voit une redite des scandales antérieurs, où les libéraux accusaient le Bloc de véhiculer «des légendes urbaines et des inventions», rappelle-t-il. Il cite en exemple le cas des commandites et le scandale des ressources humaines où, dans les

deux cas, les libéraux ont d'abord nié les faits avant de devoir se plier devant l'évidence.

«Chaque fois qu'on soulève quelque chose, c'est la même attitude de nier plutôt que de rechercher la vérité. Or, je veux les aider sur le chemin de la vérité», a déclaré M. Duceppe, lors de son premier point de presse depuis la pause de Noël.

Il exige ainsi que M. Goodale rende publics les noms des courtiers financiers qu'il aurait rencontrés quelques heures avant de dévoiler sa décision sur les fiducies de revenu, le 23 novembre dernier.

Rappelons que, avant l'annonce officielle de M. Goodale cette journée-là, quelques titres en particuliers se sont emballés sur les marchés boursiers, permettant à certains d'enregistrer des gains importants.

Plusieurs observateurs financiers et les partis d'opposition allèguent que des investisseurs auraient pu bénéficier d'informations privilégiées pour profiter de l'occasion.

Le gouvernement libéral doit rendre publiques ces informations «légitimes» pour que la population les ait en main avant le scrutin du 23 janvier prochain, estime le chef du Bloc.

À sa première apparition publique depuis près de 10 jours,



Gilles Duceppe s'est fait cinglant à l'endroit de M. Goodale et du chef libéral Paul Martin qui, à son avis, «n'ont rien appris» du scandale des commandites.

M. Duceppe a donné le ton à la deuxième portion de cette longue campagne électorale. Les trois prochaines semaines, perçues comme la «vraie campagne», seront déterminantes dans l'issue du scrutin.

Déjà, on s'attend à ce que les attaques de tous les chefs soient plus virulentes et à ce que les publicités le soient tout autant. «Tous les coups seront permis», a répété M. Duceppe, hier.

Le Bloc est d'ailleurs la cible d'une publicité radio lancée par les libéraux au Québec, qui accu-

sent le parti souverainiste d'avoir tourné le dos au développement économique régional au Québec «à cause de la cause».

«Profondément ridicule», a répliqué M. Duceppe, qui a souligné que les libéraux fédéraux veulent faire du développement régional sans tenir compte des priorités du Québec.

Le Bloc québécois doit, pour sa part, dévoiler une série de publicités télé, aujourd'hui, visant essentiellement à rappeler aux électeurs l'importance d'exprimer son droit de vote. •

Jack Layton ne craint pas les effets pervers du vote stratégique

Sandra Cordon
Presse Canadienne

Ottawa — Les sympathisants néo-démocrates qui ont voté pour les libéraux lors des dernières élections fédérales ne répéteront pas cette erreur, a prédit à Ottawa, hier, le dirigeant du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton.

M. Layton a dit ne pas craindre que le vote stratégique puisse de nouveau nuire au NPD, en dépit des sondages qui laissent entendre que les électeurs néo-démocrates hésitants pourraient accorder leur vote au Parti libéral du Canada (PLC) afin d'empêcher le Parti conservateur du Canada (PCC) de remporter le scrutin du 23 janvier.

Il est possible que des électeurs aient agi de la sorte, s'attendant à ce que les libéraux agissent de la même façon que les néo-démocrates, mais ils ne succomberont pas cette fois aux promesses libérales, a affirmé M. Layton, à la suite d'un rassemblement avec deux candidats de la région d'Ottawa.

«Je ne crois pas qu'ils vont se



Jack Layton a dit ne pas craindre que le vote stratégique puisse de nouveau nuire au NPD.

faire avoir deux fois», a-t-il déclaré à l'extérieur du lieu de rassemblement, alors qu'un autobus du PLC passait devant lui, faisant entendre son klaxon.

Les libéraux paraissent centristes pendant les campagnes, mais lorsque vient le temps de gouver-

ner, ils préfèrent les réductions des impôts des entreprises aux dépenses sociales, a déploré le chef néo-démocrate.

Voilà pourquoi les Canadiens doivent envoyer davantage de membres du NPD à la Chambre des communes, a-t-il ajouté, don-

nant en exemple les efforts couronnés de succès faits par les néo-démocrates afin d'obtenir des modifications au budget libéral en échange de leur soutien au gouvernement minoritaire du premier ministre Paul Martin, le printemps dernier.

«Lors de la dernière élection, un million de personnes de plus ont voté NPD avec pour résultat que nous avons pu forcer les libéraux à ne pas donner à leurs amis une importante réduction de l'impôt sur les sociétés, mais plutôt à faire en sorte que cela aille aux étudiants et à des choses que les gens trouvaient importantes», a déclaré M. Layton.

«Plus de néo-démocrates vont produire davantage de résultats de ce genre, et cela s'appelle voter de façon intelligente», a-t-il ajouté.

M. Layton a lancé la seconde moitié de sa campagne électorale en promettant d'inaugurer une nouvelle ère de changement politique en luttant en faveur des soins pour les enfants et les personnes âgées, des soins à domicile ainsi que du régime d'assurance-maladie sans but lucratif. •

Deux duos parent-enfant sont candidats

Ottawa (PC) — Deux duos parent-enfant se présentent aux élections fédérales du 23 janvier, tous deux pour le même parti.

Joyce Thomas et sa fille Melanee sont candidates sous la bannière du Nouveau Parti démocratique dans les circonscriptions albertaines de McLeod et Lethbridge, respectivement.

Anwar Naqvi et Ali Naqvi, le père et le fils, briguent eux aussi les suffrages, le premier dans la circonscription de Halton, en Ontario, le second, dans celle d'Ettobicoke North, dans la même province, a fait savoir le NPD.

La période de nomination des candidats venait à échéance hier. Élections Canada doit cependant effectuer une vérification complète des noms avant de diffuser une liste officielle des candidats.

Il est donc encore trop tôt pour connaître la répartition des candidats selon leur origine ethnique et leur sexe. Le NPD se targue également d'avoir le candidat le plus âgé, Ed Schreyer, qui a 70 ans et se présente dans Selkirk-Interlake, au Manitoba, et la plus jeune, la Québécoise Rose-Aimée Auclair, qui a 18 ans et est candidate dans Laurentides-Labelle. •

OBJECTIF POIDS/SANTÉ



Cette année obtenez jusqu'à **60%** DE RABAIS

Tous les appareils d'exercices en magasin sont soldés de 20% à 60%!

60% 679\$ Tapis roul. SH815	40% 839\$ Escaladeur SG8.0	40% 899\$ Elliptique CONTROL	40% 257\$ Multistation E7010
60% 239\$ Vélo vert. DV4	30% 1469\$ Tapis roul. T64HR	50% 299\$ Elliptique HM 6006	45% 467\$ Vélo hor. D9RD

Plus de **100** modèles de tables de billard à partir de

1299\$ ou 26⁹⁰\$/mois*



De plus, informez-vous à propos de notre ensemble cadeau!

Foyers décoratifs

Offre de lancement

Obtenez jusqu'à

300\$

de rabais

- Aucune installation requise
- Dégage une chaleur 1500 watts
- Télécommande incluse



CLUB PISCINE

SUPER

Fitness

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À www.clubpiscine.com

5825, boul. Gene-H.-Kruger, Trois-Rivières (secteur Trois-Rivières-Ouest) 375-7771

* À l'exception des multistations BodySolid. Certaines conditions s'appliquent, voir détails en magasin. Cette promotion ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre. Photos à titre d'illustration seulement. Valable jusqu'à épuisement des stocks. Sujet à l'approbation de crédit. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs peuvent s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en remercions par avance.



Tête d'affiche Hubert Vincent

Cinquante années de plein dévouement pour sa communauté de Saint-Léonard-d'Aston



Roger
Levasseur

Collaboration spéciale

À 71 ans, M. Hubert Vincent, de Saint-Léonard-d'Aston, mord dans la vie à pleines dents. Pratiquement toute sa vie, il s'est avéré une ressource bénévole incroyable pour Saint-Léonard-d'Aston et la région. À sa retraite à 60 ans, il fut loin de ralentir.

À la suite au décès tragique du docteur Jean-Pierre Despins, à l'âge de 44 ans, en décembre 2002, le citoyen de Saint-Léonard n'a pas hésité à accepter la présidence de la Fondation médicale Jean-Pierre Despins, m.d., dont l'objectif est l'amélioration des soins de santé dans le milieu. «Le départ du docteur Despins a eu pour effet de désorganiser les services de santé à la clinique médicale locale. À ce jour, la Fondation a investi plus de 150 000 \$. On a contribué un montant de 20 000 \$ afin que le CSSS implante un point de services à Saint-Léonard. La Fondation a également contribué à l'achat d'un électro-défibrillateur, d'un ensemble d'oxygénothérapie, et d'un saturomètre portatif», a fait ressortir le président ajoutant qu'on vise maintenant une participation de 50 % pour l'achat de cinq appareils de défibrillation, soit un

pour chacune des cinq municipalités membres de la Fondation. Avec la MRC, on projette aussi l'achat de pinces de désincarcération.

Le président Vincent souligne toutefois : «Le plus grand problème auquel nous sommes confrontés est le manque de médecins. Ces derniers mois, nous avons participé à plusieurs opérations de séduction afin d'attirer des jeunes médecins chez nous. Au montant de 20 000 \$ offert par le gouvernement, la Fondation ajoute 15 000 \$ pour le médecin qui accepte de signer un contrat de deux ans. Soixante-dix pour cent des médecins qui sortent de l'université sont des femmes et la difficulté est de pouvoir offrir un emploi au conjoint. Nous avons eu des contacts avec des jeunes médecins intéressés et nous avons bon espoir que le tout se traduise concrètement», a expliqué M. Vincent.

M. Vincent est également président de la Société de développement économique de Saint-Léonard-d'Aston.

«Nous agissons comme comité de transition entre le conseil municipal et les industriels. On doit évaluer les subventions à accorder aux industriels intéressés à venir ici ou encore à ceux qui désirent prendre de l'expansion. Par ailleurs, il faut agrandir notre parc industriel parce que cela commence à être saturé», a résumé le président.

Fils de l'agriculteur Alma Vincent et de Gabrielle Lauzière, Hubert Vincent est un des quatre enfants du couple. «On demeurait dans un rang et j'ai connu ça devoir

marcher un mille pour aller à la petite école. Les maîtresses d'école pensionnaient à la maison paternelle et c'est peut-être pour ça que j'en ai épousé une, soit Gabrielle Bergeron. Nous avons également quatre enfants et des petits-enfants âgés de 5 à 22 ans», a confié M. Vincent.

Pour son premier emploi, M. Vincent a été responsable du département de l'épicerie au magasin général Le Syndicat, pendant 10 ans.

Après une brève année en assurances, il a travaillé pour Édouard Lair, ingénieur-arpenteur-géomètre. Puis ce fut, jusqu'à la retraite, 20 années comme contremaître en routes et structures pour le ministère des Transports.

En 1971, il a été le président-fondateur du club Richelieu local et de 1973 à 1979, maire du village de Saint-Léonard-d'Aston. «Dans nos belles réalisations, il y a eu l'ouverture de la rue Vincent qui a donné naissance au secteur résidentiel que nous avons maintenant. Aussi, l'ouverture du Pavillon Laforest, des loyers à prix modiques», a-t-il rapporté.

Président de la campagne de Centraide pour le comté de Nicolet, il fut par la suite président du ca de Centraide Cœur-du-Québec. Il a également rayonné à l'Âge d'Or local et aussi au plan régional.

Régulièrement, M. Vincent a été honoré pour son implication bénévole. La dernière fois, c'est il y a quelques jours, alors qu'au nom de la Fondation Jean-Pierre Despins m.d., il a reçu le Prix projet mobilisateur à la soirée du Banquet des Seigneurs. •

Animateur et organisateur politique

Dans la jeune vingtaine, alors qu'il était membre de la Jeune Chambre de commerce locale, Hubert Vincent a participé à des concours d'art oratoire, sortant vainqueur sur le plan local et régional. Ce fut le début d'une longue carrière d'animateur. «C'est incroyable le nombre de fois où on m'a demandé d'être maître de cérémonie. J'en ai fait des concours amateurs, des fêtes de la Saint-Jean, des 50e anniversaires de mariage, des activités de l'Âge d'Or. Et ça continue encore aujourd'hui», a noté l'animateur. Les clans politiques ayant vite remarqué les talents d'entregent du citoyen de Saint-Léonard-d'Aston, il fut vite réquisitionné. On l'a ainsi vu faire campagne pour les anciens députés Germain Hébert, Benjamin Faucher, Lorenzo Saint-Arnaud et Maurice Richard, pour qui il a été l'attaché politique. Comme on le voit, il avait un penchant tirant fortement sur le rouge! «Mon père et mon grand-père étaient des libéraux. Dans les campagnes électorales, mes oncles étaient priés de ne pas venir à la maison parce que la chicane poignait», a-t-il confié.

Au sujet du scandale des commandites, M. Vincent commente : «C'est très moche. Dommage qu'il n'y ait pas eu plus d'encadrement et qu'on ait distribué les millions à droite et à gauche. Je pense que c'est un boulet que le PLC va traîner longtemps».

Le couple Vincent a beaucoup voyagé. «Nous avons été dans le Sud une vingtaine de fois. Aussi, plus jeune, j'aimais bien jouer du violon», a-t-il noté.

Si tous leurs petits-enfants font leur fierté, il y en a cependant un que M. et Mme Vincent suivent un peu plus particulièrement. «Alexandre, mon petit-fils, est le gardien de buts des Saguenéens de Chicoutimi, dans la LHJMQ. Il a été repêché par Vancouver. Il est impressionnant avec ses 6 pieds 4 pouces. Personnellement, même si j'ai beaucoup patiné dans ma vie, j'ai bien de la misère à me tenir sur une vraie paire de patins...», a lancé le grand-père.

En terminant, M. Vincent a rappelé la mémoire du docteur Jean-Pierre Despins, son ami. «C'est tragique de mourir d'un cancer du pancréas, à l'âge de 44 ans. Il avait des possibilités énormes. Avec les patients, il était paternel, doux, conciliant et souvent psychologue. Il avait beaucoup d'ambition. Il a été président du Conseil des médecins de famille du Canada. Je l'ai vu deux jours avant son décès, chez lui. Il m'a pris contre lui et m'a dit : «Hubert, c'est la dernière fois que je te vois». C'était très émouvant. Jean-Pierre Despins était un homme que tout le monde aimait», a souligné M. Vincent. •



À la suite au décès tragique du docteur Jean-Pierre Despins, à l'âge de 44 ans, en décembre 2002, Hubert Vincent n'a pas hésité à accepter la présidence de la Fondation médicale Jean-Pierre Despins, m.d., dont l'objectif est l'amélioration des soins de santé dans le milieu. Il est ici en compagnie de la Dr^e Claire Charron et Brigitte Brulé, infirmière au groupe de médecine familiale.

«J'ai été en mesure d'apprécier pleinement Hubert Vincent quand il a fait partie de mon personnel, à l'époque où j'étais député provincial. Très à l'écoute des gens, il connaît par cœur le territoire de Nicolet-Bécancour. C'est un type très sociable, un gars qui n'aime pas la polémique. Il est pratique, conciliant et un homme de solutions. Quand on demande à Hubert comment il va, il répond que la vie est belle. Cela démontre qu'il est positif et qu'il regarde toujours en avant.»

M. Maurice Richard
maire de Bécancour

«Hubert Vincent est un exemple à suivre pour tous nos concitoyens. Peu de gens sont autant impliqués dans leur communauté. Homme de cœur, il est toujours prêt à apporter son aide et il n'attend jamais un retour d'ascenseur. Côté Hubert depuis 25 ans, j'ai été à même de voir son dévouement au sein d'une foule incroyable d'organismes. Depuis quelques années, il donne sa pleine mesure au sein de la Fondation médicale Jean-Pierre Despins m.d.. Je souhaite à tout le monde d'avoir un Hubert Vincent dans sa communauté. Il est un modèle pour les jeunes.»

Me François Comeau
notaire et président de la Caisse
populaire du Canton d'Aston

«J'admire Hubert Vincent pour l'ampleur de son bénévolat. Avec son épouse Gaby qui lui sert en quelque sorte d'attachée politique, il sait mettre ses talents au service de sa communauté. Il a de la facilité à s'exprimer et depuis plusieurs années, il s'avère un animateur recherché dans notre milieu. Le regretté docteur Jean-Pierre Despins ayant été un ami personnel et son médecin, il a pris la cause de la Fondation médicale Jean-Pierre Despins très à cœur.»

M. René Bérubé
secrétaire-trésorier de la
Fondation médicale Jean-Pierre Despins, m.d



De 1973 à 1979, Hubert Vincent a été maire du village de Saint-Léonard-d'Aston. On le voit ici en compagnie de Brigitte Tassé, directrice générale de l'hôtel de ville et Danielle Leduc, secrétaire adjointe.



PHOTO: ÈVE GUILLEMETTE



Desjardins
Caisses de la Mauricie



Partenaire de
Aluminerie de Bécancour
Fabricant, manufacturier et
distributeur de produits
Reynolds

Opinions

POUR NOUS ÉCRIRE : PAR LA POSTE : Le Nouvelliste, C.P. 668, Trois-Rivières G9A 5J6 > PAR COURRIEL : opinions@lenouvelliste.qc.ca

Des espoirs pour 2006

Jean-Guy Dubuc

jg.dubuc@lenouvelliste.qc.ca

On voudrait imaginer que nos espoirs, en tant qu'êtres humains, citoyens privilégiés d'une terre en pleine ébullition, ne soient pas essentiellement politiques... Comme pour nous rappeler qu'il y a autre chose dans la vie! Que la famille, l'amour, la santé, la fraternité, mille autres belles et bonnes douceurs existent aussi.

Difficile, on le sait. Surtout en une année d'élections mêlées à toutes sortes de complications, d'accusations et d'insinuations. On peut quand même s'y risquer, conscients que, malheureusement, plusieurs valeurs enrichissantes de nos vies sont teintées de débats liés à la sempiternelle politique.

Conscients aussi que c'est leur humanité qui rend ces valeurs attirantes. Tentons donc la démarche purement humaine; même si l'on sait que d'autres intérêts moins nobles peuvent parfois l'entacher.

Retenons trois mots: paix, partage, respect.

La paix semble chaque jour plus en retrait sur la planète. Le terrorisme, bien actif et bien vivant, demeure une constante menace, où que l'on soit dans le monde. Folie religieuse meurtrière, fanatisme inhumain. Il ne faut pas imaginer que l'aventure ne peut pas nous atteindre. Et puis, ce n'est pas parce que ce sont les voisins qui sont attaqués qu'on peut dormir en paix.

Parce que la paix est menacée ailleurs. En Irak, au Liban, en Israël, en plusieurs pays d'Afrique, c'est évident. Avouons qu'on s'en fout pas mal quand on se bat au loin... Mais les banlieues de Paris commencent à se répandre,

chez nous: les guerres de gang risquent de se multiplier, comme ces derniers jours à Toronto. Pourquoi? Parce que la violence est présente dans nos foyers, avec les jeux vidéo, avec les clips, avec le cinéma, avec les téléromans, avec ces joujoux électroniques qui simulent la guerre et l'affrontement. Une récente enquête dénonçait la violence faite aux femmes dans plusieurs médias. En est-on conscient?

Premier espoir: qu'on s'ouvre les yeux et qu'on réagisse. Les Québécois ont pris l'habitude d'embarquer dans tout ce qui est nouveau, de suivre les tendances. Espérons qu'en 2006, on pourra réfléchir avant de s'étourdir.

Pour goûter la paix, il faut le partage. Quand, il y a un an, le tsunami a tué, massacré, dénué des millions d'Indonésiens, on a assisté à un élan de générosité unique dans l'histoire de l'humanité. La fraternité s'est mise en place. Après et encore, en Louisiane. D'abord, on s'est demandé pourquoi ces malheurs; puis, on a réagi. L'humanité a su partager dans des moments de drames. Espérons que maintenant, sans catastrophe, les Québécois sauront partager leur richesse entre eux: des fermetures d'usines, des mises à pied, des malheurs de toutes sortes, il y en aura.

Mais aussi, des conventions collectives, des richesses privées ou publiques, des solitudes et des affamés, il y en aura toute l'année chez nous. Partager avec l'inconnu, c'est grand; avec le voisin, c'est nécessaire, mais peut-être plus difficile. Pourquoi les Québécois sont-ils les moins généreux des Canadiens? Espérons enfin qu'ils apprécieront ce qu'ils ont.

Dernier espoir: le respect des personnes. Pour la paix, pour le partage. Disons-le simplement: ça n'a pas l'air parti pour ça! C'est là qu'entre en jeu la politique.

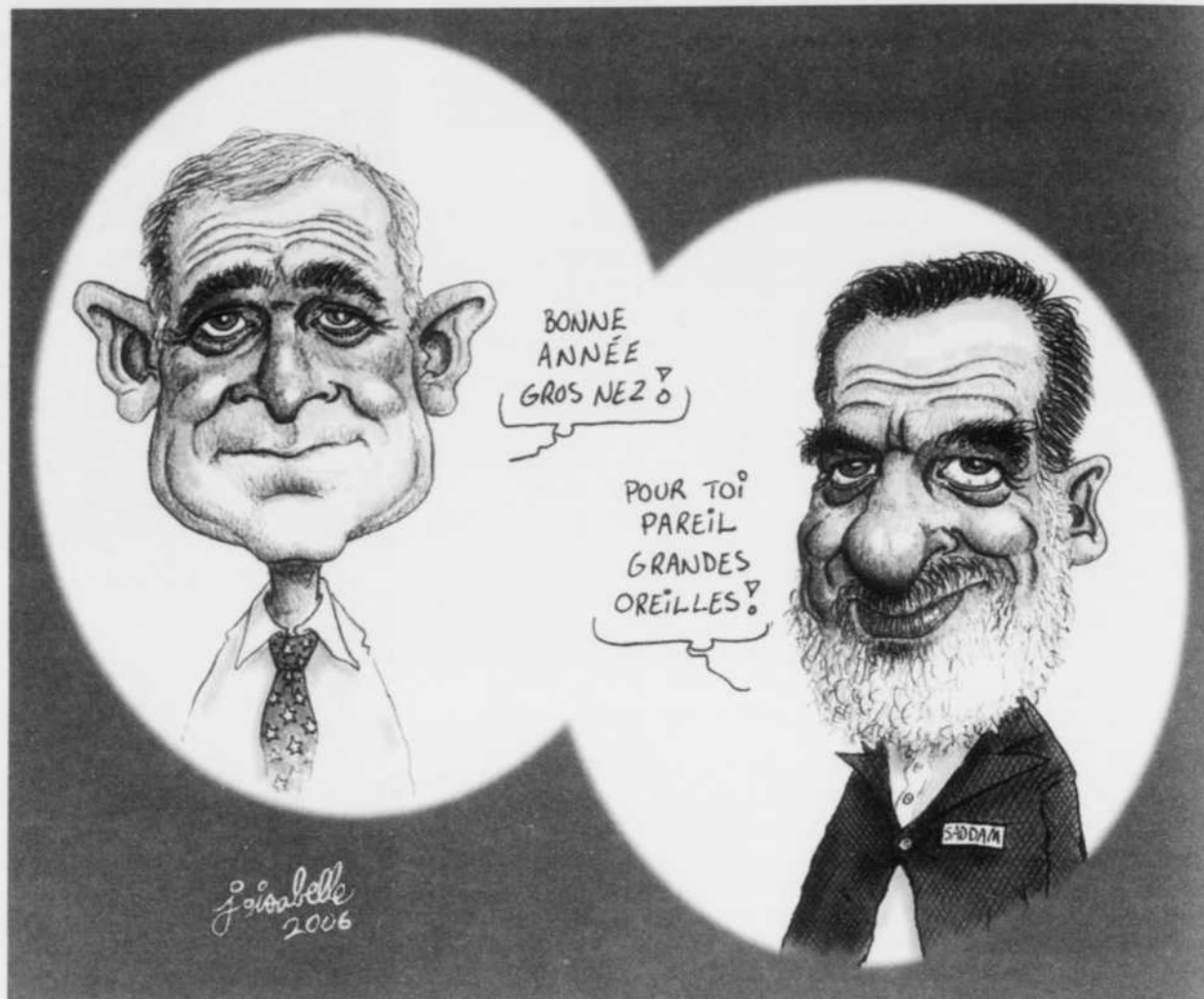
Espérons alors contre toute espérance...

Commentez l'actualité et

allez au spectacle!

Chaque semaine, Le Nouvelliste attribuera, parmi le courrier reçu,

une paire de billets de spectacle



OPINIONS DES LECTEURS

Intolérance

Je suis allée dans une résidence pour personnes âgées pour célébrer la fête de Noël. Comme partout ailleurs, la seule place où l'on pouvait fumer une cigarette était d'aller dehors. Jusqu'ici, tout est normal en 2005 d'aller dehors pour satisfaire un besoin de nicotine.

Quelle ne fut pas ma surprise de me voir interdire d'aller fumer dehors, sous prétexte que je faisais un «courant d'air» et je me suis fait dire de changer de place si je n'étais pas contente. Quelle impolitesse, quel manque de savoir-vivre. Et moi j'endure tout cela!

Je pourrais vous dire de chanter moins fort car j'ai mal aux oreilles.

Je pourrais vous dire de ne pas manger quatre fois de la bûche de Noël, mais non car moi, je respecte les autres dans leurs habitudes.

Je suis révoltée de ce manque d'éducation et de toutes ces personnes si égoïstes qui ne pensent qu'à elles.

Si j'avais interdit à cette personne le droit d'aller aux toilettes et d'aller au premier étage, j'aurais bien aimé avoir sa réaction. Quand l'on vit en société, il faut avoir un peu d'empathie. Tout

le monde a ses besoins et cela les regarde.

Cette personne m'a mis hors de moi et j'aurais envie de vous en envoyer tout un «courant d'air». Ma mère en reçoit souvent des



Pouvoir fumer, est-ce possible?

«courants d'air», c'est normal, c'est l'hiver et quand une porte ouvre, l'air froid entre...

Avait-elle peur que ses cheveux défrisent? La cigarette, ce n'est pas de la cocaïne, mais pour

quelques-uns, c'est pire. Drôle de société...

Comment se fait-il que les non-fumeurs se croient tout permis? Je crois qu'ils ont eux aussi des défauts et des mauvaises habitudes de vie.

Je ne fais mal à personne quand je veux aller fumer dehors. Le seul mal, c'est à moi que je le fais! Ma tolérance est à zéro face à ces personnes purement déplaisantes.

Monique Gélinas
Shawinigan Sud

Un monde à l'envers

Je n'aurais jamais pensé qu'un jour, un certain gouvernement canadien permettrait aux clubs d'échangistes d'opérer ouvertement et publiquement une telle chose immorale. J'en suis scandalisé.

Ne nous surprenons pas si un jour, nous devenions comme sont devenues les villes de Sodome et Gomorrhe.

Ça vaudrait la peine d'y penser sérieusement.

Paul Potvin
Secteur Grand-Mère

Fondé le 30 octobre 1920

Le Nouvelliste

Président et éditeur **Raymond Tardif**
Rédacteur en chef **Alain Turcotte**
Directeur de l'information **Michel Saint-Amant**

PRÉIMPRESSION ET INFORMATIQUE
Directeur **Raymond Pitre**
Adjoints **Jacques Grenier et Jean Lemire**

PUBLICITÉ
Directrice **Ginette Panneton**
Adjoints **André Garceau et Louis Gauthier**

ABONNEMENT ET TIRAGE
Directeur **Patrick Glasson**
Adjoint **Martin Laviolette**

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directeur **Marc Auger**
Contrôleuse **Marie-Claude Leduc**

IMPRESSION
Transcontinental T.R. Offset
Directeur **Pierre Côté**

M. Duceppe et son Bloc

Présentement nous assistons à une campagne électorale assez particulière. Nous avons en place un gouvernement qui a enfin le contrôle sur les finances publiques même s'il est vrai que les méthodes pour y arriver étaient discutables. Il reste que ce que nous souhaitons quand ce gouvernement a pris le pouvoir, c'était une amorce sérieuse du remboursement de la dette ainsi que des baisses d'impôt substantielles, surtout pour les revenus modestes.

Dans le moment, la tendance va dans le bon sens, sauf qu'il reste à contrôler le pouvoir de dépenser

«La situation du Bloc est idéale...»

du fédéral. Pour ce faire, il faudrait à Ottawa des représentants du Québec avec un pouvoir réel.

Dans le moment, le Bloc, dont la seule mission est de défendre la vertu, vogue vers le démantèlement du pays.

Il est bien évident que le «scandale des commandites» devait être dénoncé. L'opposition a demandé une enquête publique et le gouvernement Martin a acquiescé. Il aurait pu balayer le problème sous le tapis, mais il ne l'a pas fait. C'est sûr que ça n'excuse pas tout, mais il faut aussi avouer que pour le moment, il n'y a pas grande alternative.

Dans ce contexte, la situation du Bloc est idéale. En demandant à la population de faire disparaître les libéraux, le Bloc est sûr de faire élire les conservateurs. Sachant que ces derniers ne par-

tagent pas beaucoup les valeurs et aspirations québécoises, cela lui donnera les arguments nécessaires pour faire pencher l'opinion publique québécoise en faveur de l'indépendance.

Considérant que dans le moment, l'indépendance est vue

un sénat pour les membres du Bloc.

Compte tenu de ce qui précède, j'espère que les souverainistes de bonne volonté poseront des questions au Bloc, étant donné que pour ce dernier, la présente élection en est une pré-référendaire.



Gilles Duceppe en campagne

à travers des lunettes roses (sans jeu de mots), du fait que le budget Legault ne prend pas en compte plusieurs aspects de la réalité. Par exemple, notre part de la dette canadienne qui porterait celle du Québec à plus de 200 milliards de dollars pour sept sept millions et demi d'habitants. Il y a aussi l'animosité de nos voisins canadiens ainsi que des Américains qui ne voudraient pas vivre la même situation chez eux. Et c'est sans compter le coût d'un ministère de la défense du Québec et de son armée, etc. Et qui sait, peut-être

Si le Bloc faisait élire assez de députés pour faire disparaître les libéraux du Québec, ce dernier deviendrait un véritable sabot de Denver du Québec à Ottawa.

Pour terminer, les deux principales questions qui se posent à ce moment-ci: voulons-nous des conservateurs à Ottawa? Sommes-nous prêts à accepter l'indépendance du Québec, pour le meilleur et pour le pire, avec l'équipe qui se propose pour la faire?

Jean Normandin
Saint-Boniface

Savoir pour qui voter

Je suis presque nul en cuisine, mais je sais que pour faire une tarte aux pommes, ça prend des pommes et de la pâte à tarte. Bravo, c'est un beau début!

Appliquons ma recette aux élections fédérales. Sachez d'abord que ces élections sont faites pour que les Canadiens (y compris les Québécois) se donnent le meilleur gouvernement possible pour défendre les intérêts de tous les Canadiens.

Pour faire une bonne tarte aux pommes, il faut d'abord savoir séparer les pommes... des oranges!

Dans ma recette, les pommes, se sont les politiciens canadiens qui ont à cœur de travailler pour tous les Canadiens.

Est-ce que le Bloc québécois peut être identifié à la famille des pommes? Non, car le but de ce parti n'est pas de défendre les intérêts de tous les Canadiens, mais seulement ceux du Québec.

Or, il ne s'agit pas ici d'une élection provinciale, mais bien d'une élection fédérale qui vise à doter le Canada d'un gouvernement canadien. Alors, qu'est-ce que le Bloc fait là?

En toute logique, le Bloc ne peut donc pas faire partie de votre recette, car c'est un sac d'oranges.

Le Bloc crie au scandale des commandites qui a coûté une fortune à l'ensemble des Canadiens, mais le Bloc lui-même ne coûte-t-il pas une fortune aux contribuables canadiens? S'il est pertinent d'avoir ce genre de parti au

fédéral, pourquoi n'y aurait-il pas un Bloc manitobain, ou un Bloc ontarien, ou... etc. Est-ce que les Canadiens québécois accepteraient ce genre de parti provincial? Alors pourquoi faisons-nous subir aux autres Canadiens ce que nous n'accepterions pas de subir nous-mêmes?

Une fois qu'on a écarté les oranges, il faut maintenant enlever les pommes pourries. Quelles sont-elles? Est-ce que le scandale des commandites est un indice de l'état de la pourriture d'un sac de pommes? À vous d'en juger. Si oui, vous devez écarter les libéraux qui sont responsables de ce scandale. Même si on nous dit que le ménage a été fait dans ce sac, certaines pommes ont pu en contaminer d'autres. Il ne vous reste que deux sortes de pommes. Acceptez-vous la loi en faveur du mariage gai? Sachez que le NPD a voté en faveur alors que les conservateurs se sont prononcés contre. Aimerez-vous une réduction de la TPS? C'est ce que le Parti conservateur propose.

Bref, continuez à faire ce genre d'exercices comparatifs et vous aurez vite de bons indices pour savoir pour qui voter. La réussite de votre tarte ne dépendra plus que de la cuisson. La cuisson, c'est l'intérêt que vous porterez à aller voter aux élections pour faire valoir votre choix, un choix judicieux qui tient compte de la logique. Bon appétit et joyeuses fêtes!

Raoul Lefebvre
Saint-Étienne-des-Grès

La démocratie en perspective!

L'auteure, Linda Christofferson, est présidente du Syndicat des employé-es de soutien du Cégep de Trois-Rivières (CSN).

Parler à travers son chapeau de la démocratie syndicale, telle que pratiquée à la CSN, voilà comment je qualifie les propos de Monsieur Pierre Prud'homme publiés le jeudi 29 décembre, en réponse à un lecteur qui se prononçait sur le décret imposé par le gouvernement Charest et les valeurs démocratiques.

Certes, depuis les 30 dernières années, les employé-es des services publics furent malmenés par les différents partis au pouvoir.

Toutefois, en matière de démocratie syndicale à la CSN, il vous manque des connaissances. J'ajouterai en matière d'équité salariale et de la relativité salariale également.

La bataille menée par la CSN au cours des 20 dernières années a conduit, entre autres, à l'adoption d'une loi par l'Assemblée nationale visant à rétablir le biais sexiste des évaluations des emplois à prédominance féminine.

Votre comparaison du salaire d'une secrétaire d'école travaillant pour une commission

scolaire québécoise et celui d'une secrétaire de la GRC régi par un autre ordre de gouvernement, le gouvernement fédéral, démontre votre ignorance des dossiers et à quel point l'ensemble de vos commentaires sont mal fondés.



Linda Christofferson

Il ne suffit pas d'étaler des chiffres pour être crédible, mais bien d'en vérifier les sources.

En passant, ce n'est pas 12,8 % que recevront les employé-es du secteur public, mais 10 % sur cinq

ans avec un gel des salaires pour 2004 et 2005. Gras durs, sommes-nous!

À votre première question visant la démocratie et les votes de grève à la commission scolaire Chemin-du-Roy et les employé-es de soutien, je me permets de vous instruire.

Attention, il ne faut pas mêler les employés de soutien CSN et le personnel enseignant à la CSQ. Lorsque des employé-es syndiqués préparent un projet de convention collective, ce projet est présenté dans un premier temps aux membres en assemblée générale. L'assemblée générale «le syndicat» se prononce sur ce projet.

Dans le secteur des commissions scolaires à la CSN, le redressement salarial des secrétaires d'école représentait un point important des négociations. Ce point n'était pas celui de l'équité salariale, mais bien un point d'évaluation des tâches.

Devant l'intransigence du gou-

vernement, les dirigeants syndicaux ont convenu de baisser les demandes et de soumettre aux assemblées générales un plan d'action.

Le plan d'action proposé pour atteindre les objectifs de négociation après deux ans de moyens de pression dit légers comportait

«Gras durs? Non!»

des jours de grève.

Les employé-es de soutien de la CS Chemin-du-Roy ont exercé les jours de grève prévus dans le plan d'action et ils se sont ainsi ralliés à la majorité des commissions scolaires par vote démocratique, secret et en assemblée générale.

Ce n'est pas la CSN qui a obligé les membres à faire la grève, mais bien les membres qui ont accepté de choisir ce moyen de pression pour obtenir des résultats dans l'ensemble de leur projet de convention collective.

Résultat? Une entente de prin-

cipe comportant certains gains dont le redressement du salaire des secrétaires d'école et un décret pour les salaires comme les autres salarié-es du secteur public.

J'ai visité les lignes de piquetage des employé-es de soutien de la CS Chemin-du-Roy et j'ai constaté la détermination et la motivation de ces personnes qui appuyaient leur exécutif local et «leurs dirigeants syndicaux» comme vous dites si bien.

C'était pas facile de faire la grève au froid et à la veille des fêtes. Mais grâce à une organisation extraordinaire de la part de leur équipe locale, ils ont même contribué individuellement par leurs dons à constituer 25 paniers de victuailles lors de la guignolée des médias.

Gras durs? Non! Soucieux et solidaires des plus démunis!

Doit-on demeurer silencieux devant le démantèlement de notre société québécoise?

Réclamons des élections!*

Vous voulez participer à la tribune des lecteurs?

Les lecteurs sont invités à partager leur opinion sur des sujets d'actualité. Les lettres doivent être brèves, leurs propos exprimés de façon respectueuse. Les lettres doivent être clairement identifiées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Des renseignements qui demeurent confidentiels. Nous ne donnons pas suite aux lettres anonymes ou incorrectement identifiées. N'apparaîtront dans le journal que le nom complet et la municipalité de l'auteur.

Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger et de refuser des lettres.

Oranges, bonbons et chaussons

Raymond
Loranger

Collaboration spéciale

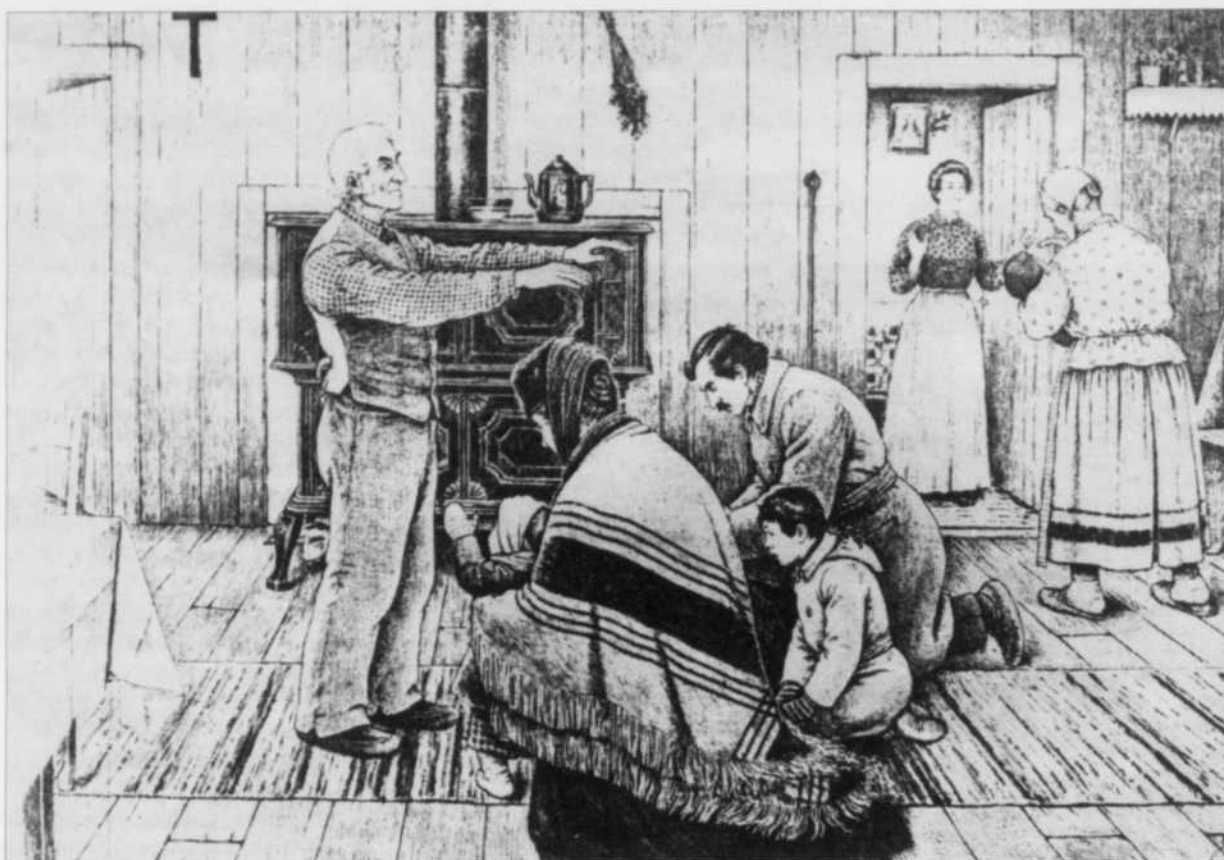
CLIN D'OEIL

Les enfants sont plus énervés qu'à l'habitude. Et pourtant il n'y a pas de tempête de neige à l'horizon avec ses bourrasques de vent qui sifflent par les fenêtres. Pourquoi donc alors pareille excitation? C'est qu'ils ont hâte de voir des oranges. Peut-être s'apprêtent-ils à s'envoler avec leurs parents vers la chaude Floride! Pas question en ce temps-là pour la famille de quitter son village pour des lieux plus cléments.

Si, au pays des sapins et des épinettes, les oranges ne poussent pas plus dans les arbres aujourd'hui qu'hier, elles n'en demeuraient pas moins naguère suspendues... entre plafond et plancher. Dans un bas accroché au pied du lit où elles servaient d'étrennes à donner aux marmots le matin du premier jour de la nouvelle année. Chez nos ancêtres, c'est comme ça que ça se passait dans l'temps du jour de l'An.

Les problèmes du père Noël

Le légendaire personnage accusait un sérieux retard d'une semaine sur son horaire. Rien néanmoins pour le mettre au banc des accusés... Faut dire à sa défense que les chemins n'étaient pas un cadeau. De quoi faire tomber dans la neige quelques cadeaux sortis de sa grosse poche! Qui sait si au «volant» de son chariot,



Un bon père de famille donnant jadis la bénédiction du jour de l'An.

il n'avait pas perdu le contrôle de ses rennes. Et, en même temps, les rênes... de son pouvoir exclusif de livrer les présents à domicile.

Les épaules à l'air sous sa cape de fourrure, la fée des étoiles avait bien pu être victime d'un courant d'air... et attraper une vilaine grippe. Le père Noël a beau venir du pôle Nord, il était incapable de rester froid devant un tel malheur. Prenant son courage d'une main et une flanelle de l'autre, il s'était peut-être penché trop longtemps sur sa fidèle compagne de voyage pour appliquer une miraculeuse mouche de moutarde sur sa poitrine enrhumée...

Dans les faits, le vieillard à la longue barbe blanche n'avait rien à se reprocher. Parce qu'à l'époque, ses services n'étaient tout simplement pas requis. Pourquoi alors descendre dans le Sud et poser son postérieur sur la banquette glacée d'un «berlot» quand on dispose déjà d'un moelleux banc... de neige sur une banquette? Voyons donc. Un fou dans une poche. D'autant plus qu'il est encore plus difficile d'y entrer quand on en a déjà une pleine de «bebelles» dans le dos...

Les étranges dans un chausson

Pour qu'il puisse tirer avan-

tage d'une pareille aventure, le bonhomme tout de rouge vêtu aurait dû se rendre dans les pays chauds. Là où fleurit l'oranger... Quel agréable plaisir de cueillir les fruits de cet arbre tropical et de les ramener au pays de Maria Chapdelaine! De quoi ravir les enfants sages qui les recevaient comme cadeaux au temps des fêtes. Pas dans la nuit de Noël.

Au matin du jour de l'An.

Sitôt éveillés, les rejetons mangeaient des yeux... leurs bas suspendus au pied de leur lit. Brûlant d'envie de découvrir leur contenu avant même d'accourir à

la salle de toilettes pour soulager leur envie... Dans ces chaussons fraîchement lavés s'entassaient une orange, une pomme, des peanux, un petit balai en guimauve recouvert de chocolat et quelques bonbons durs.

Bénédiction paternelle et bouffe maternelle

La mine réjouie, la marmaille faisait ensuite son apparition en haut de l'escalier. Mine de rien, les parents, l'air cérémonieux, les attendaient au salon ouvert pour cette journée très spéciale. Puis s'organisait la procession de leur descendance pour la descente... au premier plancher. L'aîné des garçons en tête allait demander la bénédiction paternelle.

«Mon père, raconte un septuagénaire fier de ses racines paysannes, ça le gênait de nous bénir. Pour se donner bonne conscience, il prenait un p'tit verre de gin avant de commencer. Quand il avait fini de se rincer le gosier, on se mettait à genoux pis il nous bénissait. Ensuite on déjeunait pis on s'greillait (s'habillait) pour la messe. En sortant de l'église, on se rendait chez les grands-parents pour le dîner. Une table bien garnie nous attendait. Pas question de régime cette journée-là.

Au menu, à volonté à part cela, il y avait du ragoût de pattes de cochon, des tourtières, des cretons faits avec de la panne, des tartes à la farlouche, du gâteau aux épices.»

Heureusement, les enfants avaient pu manger au moins un aliment salubre et vivifiant. De loin s'avérait, en effet, meilleure pour la santé l'orange cachée dans leur bas qu'un chausson aux pommes...*

BABILLARD

ENTRAIDE

ÉMOTIFS ANONYMES: Groupe de soutien et de partage pour personnes ayant des difficultés à vivre leurs émotions.

Tous les mardis

- 20h: Groupe Simplicité, Presbytère Saint-Jean-Baptiste, 1251, 5e Avenue, Grand-Mère, porte à droite. Entrée par l'arrière, via le stationnement. 20h: Groupe Harmonie, École Saint-Cœur-de-Marie, 4430, coin Berlinguet et Des Menuisiers (entrée gymnase), Cap-de-la-Madeleine.

ÂGE D'OR

SAINT-PIE X: Mardi, 3 janvier 2006, 13h30, reprise des activités du club avec le bridge et le 500. Également, le jeudi, 5 janvier, début du curling à 13h30.

ACTIVITÉS

MAISON DE LA MADONE: Mercredi, 4 janvier au 22 mars 2006, de 9h à 11h30, Maison de la Madone, 10, rue Denis-Caron, secteur Cap-de-la-Madeleine, session de 12 semaines sur le thème:

Découvrir ma propre parole et prendre la parole, avec Madeleine Dwane, phd retraitée. Coût: 20\$. Inscription et information: 819-375-4997.

RENCONTRES

ASSOCIATION PULMONAIRE / CSSS DE L'ÉNERGIE: Mardi, 3 janvier 2006, 13h30, CLSC du 1625, rue Trudel, Shawinigan, café-rencontre pour les gens souffrants de maladies respiratoires et leurs proches. Info: 535-1722 places limitées.

LES AMIS COMPATISSANTS: Mardi, 3 janvier 2006, 18h30, CLSC Les Forges, Trois-Rivières, rencontre de parents qui ont perdu un enfant. Info: 373-8641.

PÉTANQUE

RENDEZ-VOUS DU 3e ÂGE: Mardi, 3 janvier, école Saint-Joseph, 1452, rue Chateauguay, Shawinigan, tournoi pour tous sauf pour les classes B+ et élite. Inscription: 11h30 à 12h30. Coût: 4\$ membres, 5\$ non membres. 75% des inscriptions en bourses.

Info: 539-6247.

PORT SAINT-FRANÇOIS / NICOLET: Mardi, 3 janvier 2006, tournoi ouvert à tous, au Port Saint-François, Nicolet. Un capitaine, deux à la pige. Inscription: 18h à 19h. Info: 376-2851.

AGROACTIVITÉS

Formation : connaissances des découpes de viande

Cette formation en transformation et mise en marché des produits agricoles vous est offerte en Mauricie. Ce cours d'une durée de 12 heures aborde : la réglementation provinciale; la présentation, l'étalage et salubrité des viandes; les différentes parties de l'animal ainsi que la préparation et l'utilisation respective des pièces de viande; la vente, l'approche client et la vulgarisation du produit; des conseils d'utilisation et les bases de cuisson des viandes de boucherie. Pour information et inscriptions: Mme Claudette Bahl, répondante en formation agricole pour la Mauricie, au (819) 378-4033, poste 230.

ÉPHÉMÉRIDES (3 JANVIER)

2005 — Une sexagénaire en marche est poignardée et battue par de jeunes voyous, dans l'arrondissement Montréal-Nord; elle survit.

2000 — Henri Konan Bédié, président déchu de la Côte d'Ivoire, s'exile en France.

1993 — Les présidents George Bush et Boris Eltsine signent le traité Start II, visant à éliminer les deux tiers des ogives nucléaires russes et américaines pour 2003.

1990 — Après s'être caché 10 jours à la nonciature papale, à Panama, le dictateur Manuel Antonio Noriega se rend; il sera jugé en Floride et emprisonné pour trafic de stupéfiants.

1988 — Margaret Thatcher bat un record de mandat continu comme première ministre anglaise, soit huit ans et 244 jours à ce poste.

1979 — Proclamation par l'ONU de l'Année internationale de l'enfant.

1973 — L'aviation américaine détruit une base militaire au Nord-Vietnam, à 15 km de Hanoi.

1967 — Jack Rudy, assassin de Lee Harvey Oswald, lui-même assassin de John Kennedy, meurt d'un cancer à Dallas.

1961 — Deux semaines avant que

John Kennedy devienne président, l'administration de Dwight Eisenhower rompt les relations avec Cuba.

1959 — L'Alaska devient le 49e État des États-Unis.

1957 — Hamilton Watch, de Lancaster, en Pennsylvanie, présente la première montre bracelet électrique.

1946 — William Joyce, qui avait fait de la propagande à la radio depuis l'Allemagne nazie, est pendu à Londres.

1925 — En URSS, Léon Trotski est chassé par Staline de son poste de Commissaire à la guerre.

1907 — Un incendie détruit une douzaine de commerces à Montréal.

1868 — Abolition du shogunat et restauration de la dynastie Meiji, au Japon.

1857 — Marie Dominique Sibour, archevêque de Paris, est assassiné au couteau par un prêtre qu'il avait frappé d'interdit.

1850 — Célébrations à travers le Québec de messes d'action de grâces, pour saluer la fin de l'épidémie de choléra.

1815 — L'Autriche, l'Angleterre et la France s'allient contre la Prusse et la Russie.*

ÉCONOMIE

S&P/TSX
11272,26
Fermé

S&P/TSX VENTURE
2236,55
Fermé

\$ CAN
85,85¢ US
Fermé

DOW JONES
10717,50
Fermé

S&P 500
1248,29
Fermé

NASDAQ
2205,32
Fermé

OR
517,10
Fermé

En quête de clients payants

BCE veut mieux servir ses abonnés qui rapportent le plus

Maxime Bergeron
La Presse

Montréal — Les câblodistributeurs font mal à Bell Canada. Très mal. En moins d'un an, Vidéotron a attiré plus de 100 000 Québécois avec son service de téléphonie Internet locale, autant de clients qui ont abandonné Bell. Mais Michael Sabia n'en fait pas trop de cas.

«Pour nous, le futur de l'entreprise n'est pas de se battre pour le dernier abonné au service local», explique le président et chef de la direction de Bell Canada Entreprises (BCE).

L'avenir, pour Bell, passera plutôt par les clients à «haute valeur», affirme Michael Sabia. Des consommateurs abonnés à plusieurs services -sans-fil, télévision satellite, Internet-, souvent plus fidèles et payants que ceux qui optent pour la seule téléphonie locale.

«Ça semble drôle à dire, mais perdre des clients dans cette industrie, ce n'est pas perdre la partie. La manière de construire son entreprise, c'est de perdre les bons clients.»

«Pour les gens qui veulent uniquement un service téléphonique à 20\$ ou 25\$ ou peu importe le prix, pas de problème, nous allons perdre plusieurs de ces clients, dit M. Sabia. L'enjeu pour nous, c'est de perdre les bons clients, ou, pour le présenter différemment, de garder les bons clients.»

En clair, les «bons clients» que Bell souhaite garder voudront plus qu'un simple téléphone. À l'heure actuelle, 59% de ses clients résidentiels sont abonnés à au moins deux services. La société fera tout pour augmenter cette proportion.

«Notre stratégie complète, c'est que si quelqu'un a deux services ou plus avec nous, sa propension à s'en aller vers les câblodistributeurs est très faible», explique M. Sabia.

L'homme demeure tout de même lucide sur l'exode futur d'une partie de sa clientèle vers les câbles. «C'est sûr que Pierre Karl (Péladeau, de Québec) va prendre certains clients, Ted (Rogers) va prendre certains clients, dit-il. Ça semble drôle



Michael Sabia, président et chef de la direction de Bell Canada Entreprises.

à dire, mais perdre des clients dans cette industrie, ce n'est pas perdre la partie. La manière de construire son entreprise, c'est de perdre les bons clients. (The way you build your business, is lose the right customers.) »

Les clients qui restent, et plus particulièrement une certaine frange d'entre eux, ont une importance capitale pour l'ancien monopole. «Dans nos services d'accès local, 30% de nos clients génèrent 66% du bénéfice d'exploitation, dit M. Sabia. Ceux-là sont des clients importants.»

Pour les récompenser, Bell a décidé d'investir dans un service à la clientèle de première classe, parallèle à celui offert aux consommateurs «réguliers». L'objectif du «programme privilège» est clair: traiter les abonnés les plus payants aux petits oignons, à l'image de ce que fait Air Canada avec ses clients «Elite» et «Super Elite», a illustré Michael Sabia.

«Nous allons offrir différents paliers de services à ce client, nous allons offrir différents produits et services à ce client, pour essayer de construire une entreprise qui est centrée sur les foyers multiproduits, parce que c'est la direction qu'on veut prendre.»

Entre autres privilèges, les clients «Elite» ont droit à un numéro d'accès spécial, qui leur permettra de parler directement à un préposé du service à la clientèle, sans trop attendre.

Objectifs ambitieux

À terme, Bell espère percevoir 40% plus de revenus de chacun de ses clients. «Dans le marché consommateur, on a environ 1000\$ par foyer sur une base annuelle, dit M. Sabia. Notre but est de

prendre ce 1000\$ et de le porter à 1400\$.»

Objectif ambitieux

L'objectif est ambitieux. Surtout que l'érosion dans le marché de la téléphonie locale va s'accélérer, prévoient plusieurs analystes. Selon le Convergence Consulting Group, les câblodistributeurs comme Vidéotron, Shaw et Rogers détiendront 16% du marché résidentiel local dans deux ans et 27% à la fin de 2009. Aujourd'hui, Bell détient plus de 95% de parts de marché en Ontario et au Québec. La descente sera abrupte.

Bell le sait... et se réinvente à la vitesse grand V. «Il est important de changer la structure de coûts de l'entreprise parce que les services de nouvelle génération que nous allons fournir génèrent environ moitié moins de profits que nos services traditionnels», admet M. Sabia.

S'ils sont moins profitables, ces «autres services» de Bell remportent néanmoins un bon succès. Pendant les trois premiers trimestres de 2005, la

société a gagné 190 000 nouveaux clients au Québec avec son sans-fil Bell Mobilité, sa télé satellite ExpressVu et son Internet haute vitesse Sympatico.

Pendant ce temps, elle perdait 110 000 abonnés à la téléphonie traditionnelle. Une saignée que Bell espère ralentir avec la mise en marché d'un service de télé-

phonie Internet, offert à partir de 34\$ par mois.

À l'évidence, le géant se trouve à une période charnière de son existence. La montée en puissance des câblodistributeurs et la stagnation de son titre en Bourse depuis plus de deux ans lui imposent de repenser sa stratégie du tout au tout.

CETTE SEMAINE,

FONDS DISTINCTS : RENDEMENT COMPÉTITIF, CAPITAL GARANTI.

Le marché boursier représente, pour les investisseurs, la possibilité d'obtenir un rendement potentiel supérieur aux outils de placement traditionnels comme les certificats de placement garanti, obligations d'épargne, dépôts à terme, etc. Il représente, par le fait même, un risque souvent plus élevé.

Les fonds distincts permettent de s'exposer au meilleur des deux mondes. Ils offrent une diversification d'actifs sur le marché boursier tout en garantissant le capital de l'investisseur. Plusieurs garanties sont disponibles. En fonction de l'âge, des objectifs de placement et d'une planification successorale adéquate, l'investisseur peut souscrire aux garanties les plus efficaces.

Les fonds distincts sont offerts dans le cadre de contrats d'assurance, plus précisément de contrats de rente variable, et à ce titre, ils sont régis par la Loi sur les assurances. C'est grâce à ce statut que les fonds distincts peuvent offrir une

panoplie de garanties du capital aux investisseurs.

Par exemple, un investissement dans certains fonds distincts permettrait au propriétaire d'obtenir une garantie de 100% de son investissement au décès, plus un intérêt annuel de 4% sur la valeur nominale. Un investisseur de 66 ans pourrait voir son investissement de 100 000 \$ obtenir une garantie de 140 000 \$ au décès après 10 ans.

La garantie boursière à l'échéance, assortie d'un mécanisme de mise à jour quotidienne, permet à l'investisseur d'obtenir sa garantie sur le plus haut sommet journalier durant une période prédéfinie. Ce type de contrat est utilisé par les investisseurs ayant un horizon de placements à long terme.

Les fonds distincts sont donc utilisés pour garantir votre capital tout en permettant d'utiliser le marché boursier pour augmenter votre rendement espéré.

(Publicité)



Bertrand Lapointe
Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurance et
rentes collectives



Daniel L'Heureux, B.A.A.
Conseiller en sécurité
financière

1455, rue Champlain, Trois-Rivières (Québec) G9A 5X4
Téléphone : (819) 378-2035 Courriel : sfbnb.lapointe@cgcable.ca

CE QUI FAIT LA FORCE
DES PETITES ANNONCES

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca

**La souplesse
de création**

Les pirates informatiques reluquent l'argent



Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES ACURA ENCOURAGE LES ÉTUDIANTS



Trois-Rivières Acura a récemment récompensé trois étudiants en Gestion Commerce du Cégep de Trois-Rivières. Des bourses leur ont été attribuées pour souligner le travail de recherche commerciale sur la notoriété et le positionnement du concessionnaire d'automobiles du boulevard Jean-XXIII. Sur la photo, nous reconnaissons le directeur général René Bourgault ainsi que les instigateurs de la recherche François Laroche, Andréanne St-Onge et Véronique Lamothe, en compagnie de Serge Buchanan, conseiller publicitaire au Nouvelliste.

L'ÉQUIPE DE ROYAL LEPAGE SERVICES-CONSEILS



L'équipe de Royal LePage Services-Conseils est heureuse de présenter la première gagnante d'un forfait week-end loisirs et détente à l'Auberge le Florès. Mme Sylvie Brouillette a reçu son forfait des mains de Mme Denise Poulin, agente. Elles sont entourées de M. Roger Gaudreault, copropriétaire, et de Mme Lise Girardeau, agente.

LA BIJOUTERIE LA PERLE RARE FAIT UNE HEUREUSE !



Mme Nicole Bellemare de Trois-Rivières est la grande gagnante d'un bijou, chaîne et pendentif comprenant un diamant canadien, d'une valeur de 1000 \$, offert dans le cadre du concours Gemme, conjointement avec la Bijouterie La Perle Rare des Galeries du Cap. Mme Bellemare a reçu son magnifique prix des mains de Andrée et Krystel Levasseur, de la Bijouterie La Perle Rare. Félicitations !

(Publicité)

Vancouver (PC) — Si l'éternelle vigilance est le prix de la liberté, comme l'avait dit un combattant pour l'abolition de l'esclavage, il semblerait qu'elle soit aussi le prix du raccordement à l'Internet.

Les experts combattant les menaces du cyberspace y ont observé un changement fondamental au cours de la dernière année, tant au chapitre du type d'attaques visant à détruire des réseaux que dans les desseins désormais plus lucratifs des pirates informatiques.

«Les crimes commis pour de l'argent sont maintenant perpétrés sur Internet», note Vincent Weafer, directeur de la mise au point de la sécurité chez Symantec à Los Angeles, qui fabrique notamment les produits anti-virus Norton.

De quoi devenir nostalgique de l'époque où les accros du Net effaçaient des disques durs simplement pour le plaisir.

Aujourd'hui, les voleurs rôdent dans le cyberspace armés

d'outils capables de soutirer des informations confidentielles des ordinateurs non-protégés.

En 2004, Symantec a enregistré 37 alertes au virus majeures. Au mois de novembre 2005, moins de cinq avaient été enregistrées, donnant ainsi un sentiment de fausse sécurité aux internautes.

«Mais c'est justement le contraire. La situation a empiré en terme de volume», a indiqué M. Weafer.

La société a rapporté une augmentation de 140 pour cent des attaques malveillantes, un redoublement des tentatives d'appâtage - des courriels semblant provenir d'entreprises légitimes et reconnues demandant des informations confidentielles -, et une hausse de 800 pour cent de l'activité des réseaux de robots (bot net), utilisés pour inonder le web de pourriels.

«Des internautes malveillants essaient maintenant de piéger les gens en les amenant à divulguer leur numéro de carte de guichet

ou de crédit et de l'information personnelle», signale John Wigelt, conseiller en chef de la sécurité chez Microsoft Canada.

Les agendas de poche aussi!

Alors que les défenses se sont renforcées à l'égard des menaces désormais mieux connues, les cyber criminels ont pour leur part démenagé dans des zones plus vulnérables.

Vincent Weafer a remarqué que la menace des logiciels malveillants attaquant ceux de messagerie instantanée croît aussi rapidement que celle des courriels.

Les assistants numériques reliés à l'Internet, comme des agendas de poche, les téléphones cellulaires et les Blackberries seront de plus en plus ciblés par les attaques des cyber-criminels.

La menace pourrait aussi s'étendre aux dispositifs commerciaux tels les machines distributrices, les pompes à essence et les guichets automatiques.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

J.E. lance ses produits

Les Jeunes Entreprises du Cœur-du-Québec ont présenté dernièrement les produits qui seront fabriqués cette année par les élèves de la région. À l'avant, on reconnaît Sophie Gaudreault (Souritech du Séminaire St-Joseph), Kevin-Alexandre Lavoie (Brille-o-max de l'école secondaire Chavigny) et Caroline Massicotte (C MI dans l'sac du Collège Marie-de-l'Incarnation). À l'arrière, on retrouve Samuel Jutras (Lecto-confort de l'école secondaire Mont-Bénilde), Michael Bellemare (J.E. t'allume de l'Institut secondaire Keranna) et Alexandra Béliveau (Les cinq ronds du poêle du Collège Notre-Dame-de-l'Assomption).

				5	7						
5	3		8					4			
8		2	6		1			3			
2				7							
	5					1					
					3	5	2	9			
	2			6				9			
		9									
		8	2							4	

Niveau de difficulté : DIFFICILE

0152

Sudoku

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

3	7	6	5	4	9	8	2	1
5	8	4	7	2	1	3	9	6
2	1	9	6	3	8	5	7	4
9	6	5	2	1	4	7	8	3
7	3	8	9	6	5	4	1	2
1	4	2	3	8	7	6	5	9
4	9	7	1	5	3	2	6	8
8	2	1	4	7	6	9	3	5
6	5	3	8	9	2	1	4	7

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Par Fabien Savary

0151

Le climat social est de plus en plus hostile aux Noirs à Toronto

Colin Perkel
Presse Canadienne

Toronto — Alors que les Torontois étaient bouleversés par l'assassinat insensé d'une adolescente survenu au terme d'une année marquée par la violence armée, la semaine dernière, une douzaine de policiers en civil à la recherche du meurtrier s'en seraient pris à un jeune homme de race noire.

Jason Bogle affirme que les policiers ont ouvert la porte de sa voiture, stationnée le long d'une rue du secteur ouest de la métropole canadienne, et qu'ils l'ont accusé d'être en possession de drogues et d'armes à feu.

M. Bogle assure cependant qu'il n'était pas armé et qu'il n'avait aucune substance illégale.

Avocat à Toronto, il venait de célébrer son 26e anniversaire de

naissance et il raccompagnait chez elle sa copine, de race blanche.

«On ne règle pas une tragédie en créant un plus grave problème de société», a dit M. Bogle, en colère et humilié à la suite de l'incident.

«Ca ne rend pas la ville plus sûre», a-t-il ajouté.

Le meurtre de Jane Creba, 15 ans, le lendemain de Noël, alors que deux bandes de jeunes s'échangeaient des coups de feu sur la rue Yonge, en plein cœur du quartier commerçant de Toronto, a donné naissance à un climat de plus en plus hostile aux jeunes hommes de race noire, affirment certains dirigeants noirs.

Tandis que des responsables religieux priaient à l'extérieur de l'hôtel de ville dans l'espoir que Dieu intervienne, hier, d'autres



Jane Creba, 15 ans, a été tuée le lendemain de Noël, alors que deux bandes de jeunes s'échangeaient des coups de feu sur la rue Yonge, en plein cœur du quartier commerçant de Toronto.

ont demandé à ce que les crimes commis au moyen d'une arme à feu soient passibles de peines plus sévères.

En août dernier, le conseiller municipal noir Michael Thompson avait laissé entendre que la police «ciblait» lors de fouilles menées au hasard les jeunes hommes noirs, tranche de population parmi laquelle se trouvent la plupart des victimes des 52 meurtres

commis à l'aide d'armes à feu, l'an dernier, à Toronto.

M. Bogle, membre de la Black Association of Law Enforcers, croit que c'est exactement ce qui lui est arrivé.

Après que M. Bogle leur eut donné les noms de policiers qu'il connaît, les agents lui ont présenté des excuses, expliquant avoir fait erreur sur la personne, a raconté l'avocat.

«(L'officier supérieur) a dit: 'Compte tenu du climat actuel et de ce qui s'est passé, vous pouvez comprendre pourquoi nous devons faire notre travail ainsi', a raconté M. Bogle, qui compte intenter une poursuite contre la police de Toronto.

Personne au sein de la police torontoise n'était disponible, hier, afin de commenter les allégations formulées par M. Bogle.

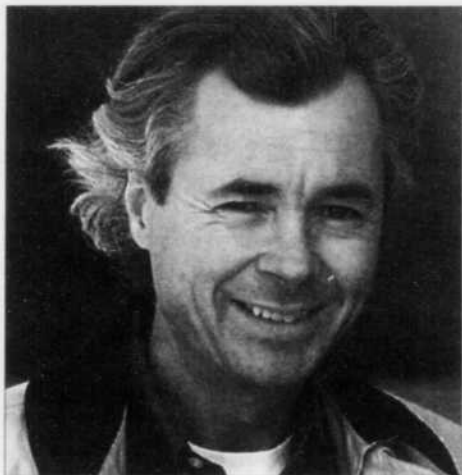
Pierre Pettigrew va bien

Nicolas St-Pierre
La Presse

Montréal — Cinq jours après avoir été agressé dans le métro de Montréal, le ministre des Affaires étrangères, Pierre Pettigrew, a tenu hier à rassurer la population sur son état de santé et sur ses habitudes de vie.

«Je vais très bien, ne vous inquiétez pas, a-t-il déclaré hier après-midi en entrevue au réseau LCN. J'étais au mauvais endroit au mauvais moment. C'était un incident privé qui n'était pas dirigé directement contre moi.»

M. Pettigrew a été bousculé mercredi dernier dans la station de métro Côte-



Pierre Pettigrew

Vertu.

Son agresseur, Frédéric Estel, a tenté de lui dérober son téléphone cellulaire.

«Nous, les ministres fédéraux, nous n'avons pas régulièrement un garde du corps, a souligné le ministre pour justifier le fait qu'il était seul au moment de l'agression. On en a si la GRC évalue que le besoin existe. Et contrairement à ce qu'on dit, on n'a pas droit à un chauffeur pendant une campagne électorale.»

M. Pettigrew, qui n'a pas de voiture personnelle, a par ailleurs indiqué qu'il aimait se déplacer en métro et en autobus.

«C'est mon côté écolo», a-t-il conclu.

Une foule se recueille en mémoire des victimes de violence armée à Toronto

Toronto (PC) — Une foule s'est rassemblée hier sur les lieux de la fusillade du 26 décembre, à Toronto, pour dénoncer l'escalade de la violence due aux armes à feu au cours de la dernière année. Cette violence a notamment conduit au meurtre d'une étudiante, tuée alors qu'elle courait les aubaines du lendemain de Noël en compagnie de sa famille.

Les personnes présentes ont observé un moment de silence à 17 h 19, une semaine exactement après que la jeune Jane Creba, 15 ans, eut été atteinte d'une balle perdue, victime d'échanges de coups de feu entre membres de gangs de rue rivaux en plein cœur du quartier commerçant de Toronto.

Les noms des 52 victimes de tirs à Toronto en 2005 ont ensuite été lus à haute voix, certains par des membres de leur famille, d'autres par des citoyens inquiets à la recherche de solutions pour mettre fin à cette violence meurtrière.

Présent, le maire de Toronto, David Miller, a affirmé que «chacune des vies perdues à la suite d'une fusillade dans cette ville est une tragédie». «Ensemble, nous allons stopper cette violence», a-t-il déclaré sous les applaudissements de quelque 250 personnes.

Mercredi, des représentants des trois niveaux de gouvernement doivent se réunir à Toronto pour discuter, notamment, de l'inversion du fardeau de la preuve dans l'octroi de libérations sous caution. Selon de telles conditions, les personnes accusées de crimes commis à l'aide d'armes à feu auraient à démontrer au tribunal pourquoi elles devraient être libérées en attendant leur procès. À l'heure actuelle, il revient aux procureurs de la Couronne de convaincre le juge que l'accusé devrait être maintenu derrière les barreaux.

Lors de cette rencontre entre fonctionnaires et représentants de la police, il sera aussi question de trouver des fonds pour commencer à investir afin d'empêcher d'autres jeunes d'adhérer aux gangs de rue, a ajouté M. Miller.

L'Ontario veut octroyer des pouvoirs «extraordinaires» à son premier ministre

Steve Erwin
Presse Canadienne

Toronto — La crainte d'une épidémie de grippe aviaire incite l'Ontario à vouloir se doter, d'ici à l'été prochain, d'une loi octroyant des pouvoirs «extraordinaires» à son premier ministre en cas de crise, affirme le ministre provincial de la Sécurité communautaire et des Services correctionnels, Monte Kwinter.

Si jamais une épidémie du virus de la grippe aviaire H5N1 frappait l'Ontario, les employés jugés cruciaux seraient tenus de faire des heures supplémentaires tandis que les déplacements seraient restreints, selon le projet de loi déposé par M. Kwinter tout juste avant la conclusion de la dernière session à la législature ontarienne.

La mort de douzaines de personnes

en Asie a été imputée à la grippe aviaire, de sorte que les gouvernements occidentaux cherchent à consolider leurs mesures d'urgence.

«Lorsqu'une urgence survient, peu importe qu'il s'agisse de la grippe aviaire, d'une autre épidémie, d'une attaque terroriste, d'un accident nucléaire (...) nous devons réagir sans tarder», indique le ministre Kwinter.

«Nous ne pouvons nous permettre le luxe de dire: 'Rappelons la législature si elle ne siège pas, et donnons lui quelques jours pour revenir, s'installer et débattre de ce que nous allons faire.'»

M. Kwinter s'attend à que la deuxième lecture du projet de loi ait lieu en février, et que les troisième et dernière lectures soient chose faite avant la fin du mois de juin.

Le ministre reconnaît que les mesu-

res prévues par le projet législatif pourraient provoquer une «controverse» parce qu'elles auraient pour effet de suspendre certains droits individuels en cas de crise. Il ajoute cependant que le bureau du procureur général a déjà revu le texte de la loi projetée afin de s'assurer que cette dernière respectait la Charte canadienne des droits et libertés.

Le projet de loi permettrait au premier ministre de la province de déclarer l'état d'urgence durant une période de 14 jours, période qui pourrait être prolongée pendant 14 jours supplémentaires par le lieutenant gouverneur. Le premier ministre devrait s'adresser à la législature au plus tard 120 jours après la fin de l'état d'urgence afin d'expliquer les raisons l'ayant poussé à recourir à cette mesure.

LES PETITES ANNONCES

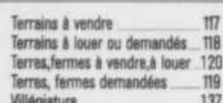
LUES À TOUS LES JOURS PAR PLUS DE **150 000** PERSONNES

cyberpresse.ca

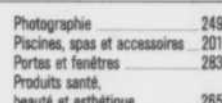
UN APPEL EFFICACE
378-8363 • 537-8363 • 1 888 378-8363



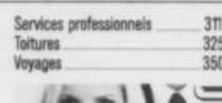
À partager 121
À louer 122
Chalets 116
Chambres à louer 127
Chambres demandées 128
Chambres et pensions 130
Commerces à louer 109
Commerces à vendre 107
Appareils électroménagers 108
Condominiums 102
Entrepôts, garages et stationnements 112
Locaux et bureaux à louer 114
Locaux et bureaux demandés 115
Logements à louer 123
Logements à vendre 124
Centres demandés 125
Maisons mobiles 101
Propriétés à louer ou demandées 106
Propriétés à vendre 104
Centre Mauricie 105
Propriétés commerciales ou industrielles 103
Résidences, centres d'accueil 131



Terrains à vendre 117
Terrains à louer ou demandés 118
Terrains, fermes à vendre, à louer 120
Terrains, fermes demandées 119
Villégiature 137
Aménagement paysager 252
Antiquités, artisanat, bijoux 239
Appareils électroménagers 237
Bois de chauffage 285
Chauffage, climatisation, vent 284
Coin du bébé 261
Coin des mariés 264
Collections 295
Denrées alimentaires 267
Électronique et informatique 245
Équipement de commerce 228
Équipement de bureau 227
Instruments de musique 248
Machinerie, outillage 214
Machines à coudre 213
Marchandises diverses 298
Marchés aux puces 210
Matériaux de construction 282
Mobilier, articles de maison 235
On demande 297
Perdu / Trouvé 299



Photographie 249
Piscines, spas et accessoires 201
Portes et fenêtres 283
Produits santé, beauté et esthétique 265
Souffleuses 211
Tondeuses 212
Ventes de garage 205
Vêtements, fourures 266
Agences de rencontres 307
Astrologie, cartomancie 310
Coiffure, esthétique 316
Compagnes, compagnons 301
Cours, perfectionnement 320
Covoiturage 349
Déménagement, entreposage 329
Entrepreneurs 327
Entretien, rénovation 324
Escorte 309
Gardiennes, gardiennage 321
Massages 312
Massothérapeutes 315
Médecines alternatives 314
Paysagistes, déneigement 326
Peinture, décoration 328
Réceptions 335
Services divers 331



Services professionnels 311
Toitures 325
Voyages 350
Aides domestiques 418
Aides familiales 416
Emplois divers 413
Mannequins, modèles 403
Méthodes de recherche 425
d'emploi 425
Musiciens, artistes 414
Personnel de métier 405
Personnel de restauration 402
Personnel de vente 408
Personnel demandé 412
Postes cadres, professionnels 420
Préparation de curriculum vitae 401
Représentants 415
Travail demandé 406
Associés demandés 501
Franchises 502
Impôts, comptabilité 503
Occasions d'affaires 504



Prêts, hypothèques 515
Services financiers 520
Autos à vendre 625
Autos, camions demandés 623
Autres véhicules 627
Camionnettes à vendre 626
Entretien, réparations 621
Garages de toile 622
Location 624
Machineries agricoles 635
Machineries forestières 636
Machineries lourdes 634
Pièces et accessoires 629
Remarques 631
Tracteurs 630
Véhicules lourds 632
Articles / équipements de camping 703
Articles / équipements de sport 702
Bateaux de plaisance 711
Caravanes, motorisés 728



Embarcations, moteurs 739
Motocyclettes 731
Motoneiges 722
Remorques légères 733
Tentes-roulottes 729
Tout-terrain 721
Vélos, bicyclettes 732
Avis, appels d'offres, soumissions 895
Communiqués 898
Encens 842
Non-responsabilités 806
Décès, Messes 905
In memoriam 935
Messes anniversaires 915
Prières 925
Remerciements 920
Services anniversaires 910
Services connexes 930

Vous pouvez aussi nous rejoindre

• PAR TÉLÉCOPIEUR
T.-R. (819) 691-4356 • Shaw. (819) 537-3539

• OU COURRIEL
vendu@lenouvelliste.qc.ca
N'oubliez pas de mentionner votre nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre.

Sur place
• 1920, rue Bellefeuille • 792, avenue des Cèdres
Trois-Rivières Shawinigan
Lundi au vendredi Lundi au vendredi
8 h 30 à 16 h 30 8 h 30 à 12 h
13 h 30 à 16 h 30

Par courrier
LES PETITES ANNONCES
LE NOUVELLISTE, C.P. 668, Trois-Rivières G9A 5J6



Nos heures de tombée

• Petite annonce régulière
Lundi 17 h (le vendredi précédent)
Mardi au samedi 17 h
(jour précédent)
• Encadrée
48 heures ouvrables



On double pour 2\$ vos petites annonces

371-0358
AGENCE CLIN D'OEIL
7/7 - Service 24 heures.
Nous recevons et nous nous déplaçons.
Choix de jolies filles.
Discrétion. Engageons.
41, place P.E. Trudeau, secteur Cap, libre en février.
693-7838

100
IMMOBILIER

101 Maisons mobiles

MAISON-MOBILE, garage, terrain 60x200, vue sur le fleuve, libre à partir de février 2006. 263-2623

TRÈS belle maison de campagne, 1^{er} étage, vue sur la rivière Batiscan, aucun voisin arriéré, 4 chambres dont 3 à l'étage, fenêtre manivelle, sous-sol sur béton avec chambre froide et sortie indépendante. 69 800\$

LOUIS A. VEILLETTE
ROYAL LEPAGE MAURICIE
819-376-6552

102 Condominiums, copropriétés

3%, climatisé, libre mi-décembre 2005, 69 500\$, pour vente rapide, négociable. 819-696-1119 ou 372-1026

4%, climatisé, libre mi-décembre, stationnement intérieur, 79 000\$ négociable. 819-696-1119, 372-1026

CONDO à vendre par le propriétaire (Havre du Lac Saint-Pierre), 111 des Châteaux, Trois-Rivières, condo no 1, bord de l'eau, grand 5^e, 2 salles de bains, ascenseur, piscine, garage, climatisé, échangeur d'air, foyer, plafonds 9 pi, 1603 pi², terrasse 340 pi². Visite en tout temps, sur appel : 819-692-4776, 819-380-2645

CONDO à vendre, grand 4^e, avec garage, vue sur la Saint-Maurice, rue Lanouette, secteur Cap. 691-2225

102 Condominiums, copropriétés

CONDOS Les Grands Ducs, phase 2, 4%, 5%, boul. Hamelin, finition personnalisée, à partir de 99 000\$. Construction Paris et frères inc. Rendez-vous: 370-1402

LE MIRADOR, PHASE II
4% avec garage, magnifique vue sur la Saint-Maurice, ascenseur, bois franc. 696-4441 ou 386-1024

103 Propriétés commerciales

BÂTIMENT À REVENUS
Local commercial et 2 logements au-dessus, beau secteur, très propre, peut convenir pour boutiques ou bureaux. Bonne rentabilité, 253, Saint-Laurent, secteur Cap. 378-5978 ou 699-1677

104 Propriétés à vendre

BÂTIMENT vacant, 23 chambres, ascenseur, centre des affaires. 819-374-9375, 514-773-4002 (cellulaire)

COTTAGE 2 étages, neuf luxueux, garage double, grand terrain, taxes minimales. 692-3643.

DOMAINE DU BOISÉ

MAISONS MODÈLES À VISITER
2255, CONRAD-GODIN

Nous construisons selon vos plans. Visites samedi et dimanche après-midi et sur rendez-vous : Groupe immobilier Chénail, 370-7507 ou 376-0119

MAISON de ville, secteur Cap, 3 chambres, avec garage, libre immédiatement, 112 500\$. 696-4441

106 Propriétés à louer ou demandées

MAISON DE VILLE NEUVE À LOUER

sur 2 étages, 2 salles de bains, foyer, bain tourbillon, remise extérieure, conciergerie. Prête pour début avril. 244-6673

MAISON jumelée de 4 ans à louer, secteur Trois-Rivières-Ouest, rue Ledoux, 890\$. 696-3751 ou 695-5789

107 Commerces à vendre

COMPAGNIE de déneigement à vendre, 90% résidentiel, 10% commercial, tous à Trois-Rivières. 695-8900

PERSONNES ÂGÉES

9 = site magnifique, 18 = belle opportunité. D. Côté, courtier, 1-888-772-2666 pages.infinit.net/danielco

112 Entrepôts, remisage

GARAGE (entrepôt), 1106 pi² ca. Remisez votre auto pour l'hiver. Système d'alarme. Trois-Rivières : 380-3491 ou 375-1000

114 Locaux, bureaux à louer

100 PI² à 5000 PI²
Locaux commerciaux, industriels ou bureaux, stationnement. 376-9909

BOUL DES CHENAUX

Local commercial 1200 pi² ca, avec bureau, libre immédiatement. 373-9401, 371-8121

LOCAL commercial à louer, 1800 pi², rue Charbonneau, Trois-Rivières. 377-4334, 819-996-7213

LOCAUX: boul. Jean XXIII, 2800 pi², voisin de la SAQ; Boul. Thibault, voisin Métro: 1250 pi², grand stationnement. 691-5650

SHAWINIGAN espace à bureau AA, centre-ville, stationnement. 819-537-6692

116 Chalets et villégiature

SAINT-ROCH-DE-MÉKI-NAC chalet 4 saisons à louer tout meublé, bord de la rivière Saint-Maurice. Libre du 30/12/05 au 6/01/06. Marc Brûlé : 819-375-3311 : http://membres.lycos.fr/chaletmarcbrule/

117 Terrains à vendre

BOISÉS, 1.50\$ pi², pour tout genre de maisons, + services, taxe d'amélioration minime. Nous pouvons vous construire. 377-5468, pagette : 370-0862

117 Terrains à vendre

PLACE BENOIT, spécial fin de saison : terrains de 16 200 pi² ca et plus... à 0.55\$ du pi² ca. Financement disponible par le propriétaire. 372-1090

118 Terrains à louer ou demandés

TERRAINS à louer pour remorques et camions. Pour informations : 377-4334, ou Richard : 819-996-7213

121 À partager

4%, meublé, laveuse sècheuse, près Uqtr et services, anniv. gratuit. 418-554-0153

RECHERCHE colocataire pour partager 4%, Place Louis Pinard. Libre. Alain : 378-6350

SHAWINIGAN-SUD (maison), recherche une colocataire, non fumeuse, sérieuse. 819-537-0853

123 Logements à louer

1^{er} du mois: 2%, Trois-Rivières, 3% et 5% près des Galeries du Cap. Libres immédiatement. 819-694-7147

1^{ER} JANVIER, LIBRES, 3%, 4%, 5%, côte Richelieu, Louis Pinard, Louis Pasteur. À qui la chance ! 370-7600

1%, à 5% : 3400-3470, Louis-Pasteur, chauffés, éclairés, eau chaude, insonorisés, ascenseur, dépanneur, salon de coiffure, conciergerie et maintenance sur place. **PROMOTION : bois flottant à la grandeur** 379-9429

1%-5% rue Bureau, coin Saint-Olivier. Négociable, au mois. 450-880-5277, 1-888-227-6102

300\$ 1%, meublé, chauffé, éclairé, centre-ville Cegep et Uqtr, libre. 376-3372

3%, 4%, NEUFS, ASCENSEUR accessible pour personne handicapée, vue sur la Saint-Maurice. Idéal pour personne du 2e ou 3e âge. 696-4441 ou 386-1024

3%, 4%, neufs, pour retraités et pré-retraités, ascenseur, vue sur la rivière, prêts printemps 2006. 378-4535

3%, BOUL DES RÉCOLLETS près cegep, chauffé, éclairé, eau chaude, semi-meublé, libre. 692-3177

3%, Jardins d'Eden, non chauffé, non éclairé, secteur Trois-Rivières-Ouest. 370-1402

3%, RUE BARKOFF près services, chauffé, éclairé, eau chaude, semi-meublé, janvier. 692-3177

MOT MYSTÈRE

PORTS - Un mot de 9 lettres

O	B	C	A	S	H	K	E	L	O	N	V	I	G	O
D	P	R	O	K	M	T	Y	O	K	O	H	A	M	A
E	A	M	E	T	E	T	A	B	A	R	S	A	M	C
S	P	R	A	S	E	J	O	E	S	P	L	A	E	C
S	E	D	H	N	T	S	I	I	E	M	R	C	K	R
A	E	S	B	U	O	D	A	R	O	R	I	I	R	A
N	T	A	U	G	S	T	I	A	E	N	T	R	E	E
T	E	D	A	R	E	M	S	R	E	T	E	A	G	N
I	N	L	J	I	Z	L	N	O	U	M	E	A	L	I
A	T	A	E	I	S	T	A	N	B	U	L	N	A	J
G	R	R	T	L	B	N	A	A	I	L	L	V	E	N
O	E	E	E	U	C	O	R	N	E	F	L	E	U	A
A	P	M	E	O	R	G	U	G	G	O	A	R	G	I
G	O	S	N	E	O	K	E	T	R	A	N	S	I	T
L	T	E	M	D	E	N	U	E	I	S	A	Y	D	A

ACCRA
ADEN
ALGER
ALGEE
AMARRER
ANCONE
ANVERS
ARHUS
ARICA
ASHKELON
BEIRA
BOSTON
BREST
COTE

DIGUE
DJIBOUTI
EMBARGO
EMDEN
ENTREE
ENTREPOT
ESMERALDAS
GAETE
GASPE
GELA
GRIMSBY
ISTANBUL
IZMIR
JETEE

LAGOS
LOME
MALMO
NICE
NOUMEA
ODESSA
OSAKA
PAPEETE
RABAT
RADE
RADOUB
RIJEKA
SAFI
SANTIAGO

SAYDA
SETE
TANGA
TEMA
TIANJIN
TRANSIT
TURKU
VIGO
VLORE
YOKOHAMA

Solution du dernier problème : FINANCE

MM1504

GERVAIS AUTO

ST-GEORGES-DE-CHAMPLAIN

425
VÉHICULES RÉCENTS
INSPECTÉS ET GARANTIS.



Véhicules directement en provenance des institutions financières.

www.gervaisauto.com 2 SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR

SAINT-GEORGES

VOLVO S80 AWD 2005 Seulement 19 000 km. Équipement complet.	FORD ESCAPE LTD 4X4 2005 31 000 km. Tout équipé, sièges électriques et chauffants, intérieur en cuir.
CHRYSLER PACIFICA AWD 2004 32 000 km. Automatique, tout équipé, sièges électriques, jantes en alliage.	CHEVROLET CAVALIER 2004 34 000 km. Automatique, radio AM/FM/CD. 12 EN STOCK
TOYOTA MATRIX XR 2004 32 000 km. Tout équipé, sièges électriques, jantes en alliage.	FORD TAURUS 2003 Seulement 39 000 km. Équipement complet.
BUICK CENTURY 2003 38 000 km. Tout équipé, sièges électriques.	FORD EXPEDITION XLT 2002 72 000 km. Automatique, tout équipé, chauffage arrière, toit ouvrant électrique.
NISSAN SENTRA GXE 2002 38 000 km. Automatique, tout équipé, démarrage à distance.	VOLKSWAGEN GOLF TDI 2000 Automatique, climatiseur, régulateur de vitesse, serrures électriques.

**SAINT-GEORGES-
DE-CHAMPLAIN**
300, 108e Avenue
538-3375
538-AUTO

Ouvert mercredi, jeudi, vendredi
de 8 h à 21h
Toute l'équipe de GERVAIS AUTO
vous souhaite une
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !

TROIS-RIVIÈRES

KIA RIO RV-X 2004 21 000 km. Automatique, climatiseur, démarrage à distance, alléger.	FORD F-150 LARIAT 4X4 2004 48 000 km. 4 portes, tout équipé, sièges électriques, intérieur en cuir.
PONTIAC MONTANA 2004 39 000 km. Climatiseur, vitres électriques, serrures électriques. 37 MINI- FOURGOINETTES EN STOCK	CHEVROLET TRAILBLAZER 2003 56 000 km. Automatique, tout équipé, sièges électriques, chauffage arrière, 7 passagers.
SUZUKI AERIO 2003 49 000 km. Automatique, climatiseur, vitres électriques, radio AM/FM/CD.	HYUNDAI ACCENT GS 2004 Seulement 7000 km. Automatique, servodirection, radio AM/FM/CD.
MERCEDES-BENZ C230 2002 35 000 km. Automatique, tout équipée, intérieur en cuir, toit ouvrant électrique.	JEEP LIBERTY SPORT 4X4 2002 49 000 km. Automatique, tout équipé, jantes en alliage, vitres teintées.
FORD FOCUS SE 2002 55 000 km. Automatique, tout équipée, démarrage à distance, jantes en alliage, alléger.	KIA SPORTAGE 4X4 2002 51 000 km. Vitres et verrouillage électriques, jantes en alliage, vitres teintées.

TROIS-RIVIÈRES
(SECTEUR SAINT-LOUIS-DE-FRANCE)
2415, boul. Thibau
697-3375
697-AUTO 2301804-4654

600
TRANSPORT
VÉHICULES
AUTOMOBILES
ET MACHINERIES
LOURDES

623 Autos - Camions
demandés

ACHETONS autos et
camions accidentés ou pour
ferraille. 378-1369

PIÈCES D'AUTOS TURCOTTE
Achetez autos et camions,
accidentés ou non, 1975 à
2004. 378-4846

625 Autos
à vendre

(819)371-1042
WOW! WOW! WOW!
CADEAUX - CADEAUX
4 x 1ers Paiements GRA-
TUIT

**ACCEPTATION DE CRÉDIT
SUR PLACE - 1/2 HEURE**

03 Mazda 5, 48 km, 14 995\$
02 Echo sport, 11 495\$
02 Saturn (4), 6995\$/34\$
02 Cavalier (3), 6995\$/34\$
02 Sunfire (2), 6995\$/34\$
02 Accent GL, 6995\$/33\$
01 Echo, 48 km, bas prix
01 Saturn, 53 km, 6995\$
01 Cavalier (4), 6995\$/29\$
01 Accent (2), 6995\$/29\$
00 Protegé, 7995\$/39\$
00 Malibu LS, 5995\$/29\$
00 Sunfire, 5495\$/28\$
99 F-150, 2x2 portes, /55\$
99 Saturn SL1, 4995\$/29\$
98 Cavalier, 68 km/32\$
98 Golf, gaz, 4995\$/37\$
98 Contour SE, 4995\$/37\$
98 Protegé, 5995\$/45\$
**AUSI 2E ET 3E CHANCE
LIVRAISON IMMÉDIATE**
97 Venture (7), 4495\$
97 Saturn (3), économique
96 Trans Sport 3.4, 3995\$
96 Saturn (2), économique
96 Corolla, 5 vitesses
94 Pathfinder, 2995\$
94 Sunbird + Cavalier 93

R.S. AUGER AUTOS
2910 de l'Industrie
Trois-Rivières
Voisin arrière Hyundai

372-9602
AUTO DANY ST-GERMAIN
730, des Marguerites
Saint-Louis-de-France

02 Caravan SE, 11 900\$
00 Protegé SE, 8400\$
99 Vitara, 4x4, 7900\$
01 Accent GS, 4900\$
01 2500, H.D., 4x4, 21 900\$
98 Ram 1500, king, 9900\$
00 Neon LE, 5900\$
02 Sentra GXE, 8900\$
94 Caravan LE, 3400\$
02 Civic coupe, 10 900\$
01 Kia Magentis LX, 7900\$
99 Cavalier 222, Vendu
00 Corolla, 7900\$
02 Sentra XE, 7900\$
01 Protegé SE, 8900\$
00 Neon LE, 5900\$
97 Venture, allongé, 4900\$
01 Kia Rio, RS, 5900\$
99 Sonata, équipée, 4900\$
00 Focus LX, 5900\$
01 Kia Sephia, Vendu
01 Accent GS, 4900\$
00 Windstar LX, 7900\$
93 Voyager, 900\$
Financement sur place
www.autostgermain.com
TOUS GARANTIS

379-0445
AUTOMOBILES Y.D.
ST-GERMAIN INC.
3491, ROUTE 157
MONT-CARMEL

01 Accent GS, 5495\$
00 Neon LE, 5995\$
99 (2) Civic, SE, 7995\$
99 Cavalier, 5995\$
99 Cougar, équipée, 5995\$
98 Grand Caravan, 4995\$
98 Escort LX, automatique,
familiale, 5495\$
97 (2) Civic CX, 5995\$
95 Concorde, 2295\$
95 Accent, manuelle, 1995\$
95 Intrepid, équipée, 1995\$
www.stgermainauto.com
Tous garantis

625 Autos
à vendre

ENCAN DIRECT
GREGOIRE
TROIS-RIVIÈRES
2^e chance au crédit!
Contactez Jean-Luc Lamy :
819-373-7373
7300, Notre-Dame Ouest
Trois-Rivières

625 Autos
à vendre

**AUCUN CRÉDIT
REFUSÉ**

**Discretion assurée pour
une 2^e et 3^e chance au crédit**
Prenez rendez-vous dès
maintenant.

Louis-Georges St-Pierre
lgstpierre@trford.com
370-3315 poste 117

Trois-Rivières
FORD LINCOLN
*Certaines conditions s'appliquent.

625 Autos
à vendre

CHEVETTE 1984, parfait or-
dre, 500\$. 377-1653

DODGE Spirit, 1993, auto-
matique, pneus hiver/été,
2250\$ négociable. 376-1370

FORD Escort LX, 1996,
130 000 km, véhicule A-1,
bijou ! vente cause 2e voi-
ture, particulier. 535-5355

HONDA Civic CX, 1997,
115 000 km, très propre,
6200\$. 695-2815

HYUNDAI Elantra VE, 2002,
pneus d'hiver et démarrage,
très économique. 693-7452

JOYEUSES FÊTES
(819)377-5709
2625, RUE ROYALE
ROND POINT LA COURONNE
PIERRE CLOUTIER AUTO
DÉMARREUR À DISTANCE GRA-
TUIT, AVEC FINANCEMENT

04 (4) Echo, 9995\$
04 Accord, 19 995\$
04 Avéo 5, 41 020 km
04 (4) Accent, 31 845 km
04 Optra, 22 095 km
03 Dakota, 55 300 km
03 (4) Caravan, 53 975 km
03 Vibe, 44 730 km
03 Sorento EX, 49 460 km
02 Sonata, 60 100 km
02 Tracker, 12 995\$
02 Taurus, 56 250 km
02 (2) Elantra, 8995\$
02 (2) Sentra, 61 245 km
02 (2) Sunfire, 38 565 km
02 Sonoma, 70 570 km
02 Suzuki XL-7, 53 980 km
02 Kia Rio, 48 473 km
02 (2) Saturn SL1, 8995\$
02 Concorde LXI, 12 995\$
01 Silverado 2500, 19 995\$
01 Explorer Sport Track
01 Escape, 14 995\$
01 Venture, 7995\$
99 Grand Am, 68 310 km
98 Elantra, 3995\$

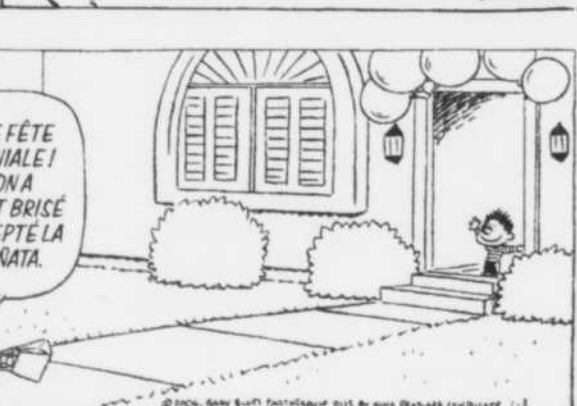
(819)693-3328

6825, BOUL. DES FORGES
05 Pontiac G6, 29 035 km
05 (4) Montana, 29 310 km
05 Chrysler 300, 23 995 km
05 Ion, 5300 km
05 Corolla, 15 995\$
04 Lancer, 25 315 km
04 (8) Civic, 25 051 km
04 Rio Wagon, 26 020 km
04 Mazda 3, 40 675 km
04 (2) Sebring, 47 190 km
04 Matrix XRS, 47 140 km
03 Malibu, 10 995\$
03 Passat, 51 720 km
03 Tribute, 14 995\$
03 Rendez-vous, 49 980 km
03 (4) Focus, 59 500 km
03 Element AWD
03 Tiburon, 24 000 km
03 Cavalier, 58 352 km
02 Acura RSX
02 Neon, 7995\$
02 (3) Protegé, 8995\$
02 Mercedes, 42 600 km
02 Ram Pick-Up, 18 995\$
01 CR-V AWD, 75 730 km
01 S10, 4x4, 64 035 km
01 Venture, 48 350 km
00 Sportage, 7495\$
00 Jeep TJ, 13 995\$
99 Grand Am, 64 500 km
98 Windstar, 3995\$
97 Stratus, 2995\$
OUVERT LE SAMEDI 10H À 14H
www.pierrecloutierauto.com

625 Autos
à vendre

721 Tout-terrain
LOCATION VTT et vente.
Motocycle 4 Saisons.
374-4444
SUZUKI LTF 25, 1989, seu-
lement 5000km, à qui la
chance ! 535-5355
VTT
HONDA ET BOMBARDIER
Meilleurs prix.
CITE UTILITE SHAWINIGAN
819-539-8151

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN

722 Motoneiges

2002 Yamaha V Max, VX
600, 3950\$. 693-1828

BOMBARDIER Grand Touring SE, 1994, 1400\$ négociable. 379-5938

FORMULA 1985, 521 cc, moteur neuf, bonne condition, 1150\$ négociable. 362-0074 (laissez message)

FORMULA Z, 670 cc, 1998, chenille neuve, démarreur, marche arrière, moteur 2000 km, faut voir! Gaëtan Tousignant : 384-2420

722 Motoneiges

GRANDE LIQUIDATION
Cité Utilité s'agrandit. Toutes nos motoneiges Bombardier 2005 et 2006 vendues au prix coûtant.

SHAWINIGAN. 819-539-8151

MXZ Rev. 2003, 600 HO, démarreur, marche arrière, 5100\$. 371-9662

PANTHERA 5000, 1976, bonne condition, 850\$. 293-4072

722 Motoneiges

POLARIS XC 700 SP, 2004, noir et gris argent, seulement 2800 milles, démarreur électrique et marche arrière électronique PERC, motoneige très propre, aucun accident ni égratignure, entretien fait et prêt pour l'hiver, 5800\$. 819-609-8621

YAMAHA SX Viper, 2003, siège passager, avec remorque double, en très bonne condition. 298-3130

YAMAHA Venture, 2004, 700, 3500 km, toile, etc., 1 taxe, 6900\$. 370-4505

YAMAHA Venture, 600 cc, 2002, 3500\$. 504-564-2558

722 Motoneiges

MotoThibault
206 Desmarais, Cap-de-Matane 375-2222
www.motothibault.ca

PROMOTION MOTONEIGE 2006
300\$ EN YAMAHA DOLLARS

7 MOIS 6 MOIS
SANS SANS
PAIEMENT INTERETS
Détails en magasin.

25 à 50% de rabais
sur vêtements de motoneige sélectionnés

La gamme de Apex 2006
- Moteur 4 temps, le plus performant de l'industrie
- 150 chevaux - Système d'injection

POWER **YAMAHA** **YAMAHA**

722 Motoneiges

Le plus grand centre de motos et VTT en Mauricie

PROMOTION MOTONEIGE 2006
300\$ EN YAMAHA DOLLARS

7 MOIS 6 MOIS
SANS SANS
PAIEMENT INTERETS
Détails en magasin.

25 à 50% de rabais
sur vêtements de motoneige sélectionnés

La gamme de Apex 2006
- Moteur 4 temps, le plus performant de l'industrie
- 150 chevaux - Système d'injection

POWER **YAMAHA** **YAMAHA**

722 Motoneiges

CRÉATIONS J.P.L. INC.
SPÉCIAUX DES FÊTES

Casque 45 \$

Casque modulaire 139 \$

Habits de motoneige, VTT 139 \$ +

Bottes chaudes -90° 79 \$

Semelles chauffantes (kit) 83 \$

Pouce chauffant 18 \$

Gratte VTT 399 \$

Coiffe VTT 189 \$

Lisse au carbure 22 \$ ch

761, Saint-Laurent Est, Louiseville • 228-3124

722 Motoneiges

LE KING DES BAS PRIX

Nombreux autres spéciaux en magasin.

722 Motoneiges

YAMAHA Venture, 2004, 700, 3500 km, toile, etc., 1 taxe, 6900\$. 370-4505

YAMAHA Venture, 600 cc, 2002, 3500\$. 504-564-2558

722 Motoneiges

MotoThibault
206 Desmarais, Cap-de-Matane 375-2222
www.motothibault.ca

PROMOTION MOTONEIGE 2006
300\$ EN YAMAHA DOLLARS

7 MOIS 6 MOIS
SANS SANS
PAIEMENT INTERETS
Détails en magasin.

25 à 50% de rabais
sur vêtements de motoneige sélectionnés

La gamme de Apex 2006
- Moteur 4 temps, le plus performant de l'industrie
- 150 chevaux - Système d'injection

POWER **YAMAHA** **YAMAHA**

722 Motoneiges

Le plus grand centre de motos et VTT en Mauricie

PROMOTION MOTONEIGE 2006
300\$ EN YAMAHA DOLLARS

7 MOIS 6 MOIS
SANS SANS
PAIEMENT INTERETS
Détails en magasin.

25 à 50% de rabais
sur vêtements de motoneige sélectionnés

La gamme de Apex 2006
- Moteur 4 temps, le plus performant de l'industrie
- 150 chevaux - Système d'injection

POWER **YAMAHA** **YAMAHA**

MOTS CROISÉS
www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

No 1424

HORIZONTALEMENT

- Musique issue de la culture afro-américaine - Somme à imputer sur une créance.
- Partie de la tête - Volcan italien.
- Vêtement - Mauvais films.
- Direction de l'axe d'un navire - Endroit reculé - Poulie.
- Gigantesques - Magnésium.
- État insulaire d'Europe - Pâturage d'été.
- Passé sous silence - Effacé de la mémoire.
- Chose absurde - Facile.
- Adversaire - Unité d'angle.
- Roupillon - Solidement fondé.
- Trinitrotoluène - Qui est rejeté par la société.
- Qui a perdu sa route - Passés sous le robinet.

VERTICALEMENT

- Assemblage - Patronne.
- Partie chantée par un soliste, dans un opéra - Costume habillé d'homme.
- Ballon dirigeable - Mouvement basque.

4. Fermeture à glissière - Mollusques.

5. Enseignement - Indique un intervalle.

6. Prénom d'un gangster - Qui a de la méthode.

7. Qui produit un liquide toxique - Praséodyme.

8. Il est ignorant - Époux.

9. Monnaie bulgare - Dénrée alimentaire conservée par le sel.

10. Supprimer - Chiffres romains - Liquide organique.

11. Qui se produit mal à propos.

12. Activité masculine - Anneaux de cordage.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	A	P	P	L	I	C	A	T	I	O	N	S
2	C	A	L	I	F	E	I	O	D	E	E	
3	C	R	I	E	D	E	S	S	E	R	T	
4	O	A	R	R	E	T	S	O	S			
5	M	O	N	A	R	R	E	S	L			
6	P	E	T	I	T	E	R	U	D	I	T	
7	L	I	B	I	C	S	R	E	R			
8	I	L	L	I	C	O	B	A	F	F	E	
9	L	E	S	E	P	A	L	A	I	S		
10	G	A	G	N	Y	O	N	C	E	S		
11	A	D	E	P	T	E	S	E	T	R	E	
12	Z	E	R	O	N	E	C	R	O	S	E	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

(418) 683-9901
1-888-234-8533
www.dvdp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Collectes de sang

Donner du sang, une question de vie.

Info-Collecte
(418) 650-7230
1 800 761-6610

Site internet:
www.hema-quebec.qc.ca

HÉMA-QUÉBEC

QUAND UN ENFANT MEURT
Nul besoin d'être seul
LES AMIS COMPATISSANTS

Section de Trois-Rivières

Groupe d'entraide pour parents en deuil

RÉUNIONS:
Tous les premiers mardis de chaque mois, à 19h30

RENSEIGNEMENTS:
Stéphane ou Marlène
(819) 371-9960

La Maison Carignan

Centre de désintoxication et de thérapie

(819) 373-9435

Yvon Carignan

NÉCROLOGIE

AVIS DE DÉCÈS

BELLEFEUILLE, M. Lionel
84 ans, Trois-Rivières

DANEAU, M. Denis
51 ans, Trois-Rivières

DONTIGNY, Mlle Gabrielle
95 ans, Grand-Mère

DOUCET, M. Fernand
90 ans, Shawinigan

FRÉCHETTE, M. Sylvain
51 ans, Shawinigan

GUÉRARD LAHAIE, Mme Lucienne
90 ans, Saint-Georges-de-Champlain

LANGELIER, M. Claude
Trois-Rivières

LEBLANC GARCEAU, Mme Lucie
73 ans, Louiseville

MATTEAU, M. Fernand
83 ans, Shawinigan

PELLETIER BLAIS, Mme Paulette
80 ans, Saint-Boniface

PERRON, M. Alban
93 ans, Shawinigan

PERRON, Mme Aurèle
84 ans, La Tuque

PRONOVOST, M. Paul
89 ans, Saint-Narcisse

RATTEL, M. Daniel
48 ans, Trois-Rivières

RIVARD HAMELIN, Mme Cécile
91 ans, Grand-Mère

ROUSSEL, Mme Juliette (Julie)
66 ans, Shawinigan

TOUPIN CLOUTIER, Mme Marie-Paule
Trois-Rivières

VEILLETTE, M. Paulin
76 ans, Saint-Narcisse

Les dirigeants des entreprises affiliées à la C.T.Q., sont membres de la Corporation des thanatologues du Québec.

Ils se sont engagés à observer un code d'éthique, à respecter un règlement sur la publicité qui va dans le sens de la protection du consommateur, sont assujettis à un comité de discipline et participent à la formation continue afin de mieux servir leur clientèle.

www.corpothanato.com

BELLEFEUILLE M. LIONEL

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 1er janvier 2006, est décédé à l'âge de 84 ans et 10 mois, M. Lionel Bellefeuille, directeur retraité des Ressources humaines de la Ville de Trois-Rivières, fils de feu Georges Bellefeuille et de feu Stéphanie Langlois et époux de feu Marielle Therreault, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au:

Complexe funéraire Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières

Heures d'accueil : mercredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, et jeudi, jour des funérailles à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le jeudi 5 janvier à 11h en la Cathédrale de Trois-Rivières.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Louis.

L'ont précédé ses frères : feu Philippe (feu Angèle Carignan), feu Louis-Georges (feu Yvonne L'Heureux), feu André f.i.c. Le défunt laisse dans le deuil : sa tendre amie Claude Lefebvre; ses enfants : Denise (Claude Lessard), André (Denise Lessard), Yvon (Denise Leclerc), Claude, Louise (Pierre St-Pierre), Ginette (Gilles Goyette); ses petits-enfants : Nathalie, Gilles et Alain Lessard, Josée et Annie Bellefeuille, Sophie, Luc et Dany Bellefeuille, Patricia et François Bellefeuille, Michel et Daniel Cyr, Stéphanie et Olivier Goyette; son arrière-petit-fils, Samiaël Chauvette; son frère, Jean-Paul (Jeanne Dupuis); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Pour ceux qui le désirent, des dons au Monastère du Précieux-Sang seraient appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838.
Télécopieur: (819) 375-8146.
Courriel : complexe@jphilibert.com

NÉCROLOGIE



DANEAULT
M. DENIS

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 26 décembre 2005, est décédé subitement à l'âge de 51 ans, M. Denis Daneault, fils de feu M. Fernand Daneault et de feu Mme Rolande Noël, demeurant à Trois-Rivières. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières
Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h, mercredi, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu
le mercredi 4 janvier, à 11h
en l'église Sainte-Marguerite de la
paroisse Saints-Martyrs-Canadiens.

Par la suite, les cendres
seront déposées au columbarium
Julien Philibert et fils inc.

Le défunt laisse dans le deuil ses frères et sa sœur : Clément (Joanne Dufresne), Alain (Cécile Duval), Yves (Louise Laurin), Carole (Luc Lebeau); ses neveux et nièces : Steve Duval, Linda Duval, Tommy Duval, Alexandre Daneault, Pierre-Luc Daneault, Justine Daneault; ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines et ami(e)s.

Renseignements : (819) 378-3838.
Télécopieur : (819) 375-8146.
Courriel : complexe@jphilibert.com



DONTIGNY
Mlle GABRIELLE

Paisiblement, à son domicile, le 24 décembre 2005, est décédée à l'âge de 95 ans, Mlle Gabrielle Dontigny, fille de feu Hector Dontigny et de feu Eugénie Naud, demeurant à Grand-Mère. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Coopérative funéraire de la Mauricie
1250, 6e Avenue
Grand-Mère

Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h, mercredi, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu
le mercredi 4 janvier, à 11h
en l'église Saint-Paul
de Grand-Mère.

L'inhumation aura lieu
au cimetière Saint-Paul.

Elle laisse dans le deuil de nombreux neveux, nièces, arrière-neveux, cousins, cousines et particulièrement la famille Grosseau : Denise (Gérard Balloir), Lise, Huguette et son époux Jean, leurs enfants Serge et Yves Ricard, André (Gilberte Juneau) ainsi que Pauline Bégin et Danielle Schwartz et sa grande amie, Germaine Maurais.

Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à l'organisme de votre choix ou par des offrandes de messes. Renseignements : (819) 538-8555. Télécopieur : (819) 537-8829. Courriel : funjcarbo@qc.aira.com



DOUCET
M. FERNAND
1915 - 2005

Au Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie à Shawinigan-Sud, le 31 décembre 2005, est décédé à l'âge de 90 ans et 6 mois, M. Fernand Doucet, époux en premières nocces de feu Mme

Florence Steele et en secondes nocces de Mme Gisèle Champagne, demeurant à Shawinigan. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Salons funéraires
Oscar St-Ons ltée
2203, Avenue Champlain
Shawinigan

Heure d'accueil : lundi 2 janvier, à partir de 13h.

Une lecture de la Bible
aura lieu à 15h 30.

La dépouille mortelle sera
transférée et exposée à
l'Assemblée chrétienne de
Gérardville comté Roberval
mardi 3 janvier, de 14h à 17h
et de 19h à 22h.

Les Prières évangéliques auront lieu
à l'Assemblée chrétienne
le mercredi 4 janvier,
à partir 9h et la cérémonie à 10h.

L'inhumation aura lieu
au cimetière de
l'Assemblée chrétienne de
Gérardville comté Roberval.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse Gisèle Champagne; ses enfants : Léonard, Stanley (Johanne Prévost); ses petits-enfants : Kenny (Nancy Bélanger) et leurs enfants Alan et Jennifer, Cindy, Johnny; l'ont précédé ses frères et sœurs : feu Adé- lard (feu Marie-Laure Prévost), feu Laura (feu Louis Tanguay), feu Alberta (feu Horace Prévost), feu Yvonne (feu Camil Prévost), feu Alice (feu Rosaire Boulianne), feu Marie-Louise (feu Ulric Fontaine), feu Edgar (feu Rose Harvey), feu Elisiane (feu Roland Boulianne), feu Oné- zime, feu Lionel (feu Laurette Paquet); il laisse dans le deuil ses beaux-enfants : Nicole (Yvan Giguère), Carole (Luc Morin), Louise (Serge Charest), Lynn (Jacques Mismeault); ses petits-enfants : Martine, Louis-Philippe Giguère, Kim et Jessy Gauthier; ses beaux-frères et belles-sœurs : Laurette (feu Léo Harnois), Thérèse (René Lefebvre), Françoise (André Laforme), Denise (feu Ronald Lang), Jacqueline (Renald Boutet), Robert (Violaine Ayotte), Jean-Guy (Nicole Hamelin), Jacques (Claudette Bourassa), Gilles (Mireille Gagnon), feu Eddy (Thérèse Bilo- deau), feu Rita (feu Ronald St-Jean), feu Paul (Cécile Curé); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents, ami(e)s et frères et sœurs dans la Foi.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec, ou aux Gedeons seraient appréciés.

Renseignements : (819) 536-3717.
Si désiré, condoléances par
télécopieur : (819) 536-4259.



FRÉCHETTE
M. SYLVAIN

Au CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 18 décembre 2005, est décédé à l'âge de 38 ans, M. Sylvain Fréchette, fils de feu Roland Fréchette et de Louise Milette et conjoint de Kathleen Perron, demeurant à Shawinigan. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Funérarium de la
Maison J.D. Garneau
Centre funéraire communautaire
740, rue Sainte-Cécile
Trois-Rivières
Affilié à la C.T.Q.

(Stationnement rue Saint-Paul).
Heure d'accueil : mercredi, jour des
funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu
le mercredi 4 janvier, à 11h
en l'église Sainte-Cécile
de Trois-Rivières.

L'inhumation aura lieu
au cimetière Saint-Louis
de Trois-Rivières.

Il laisse dans le deuil outre sa mère et sa conjointe; son premier fils, Tommy; ses frères et sa sœur : Alain (Nancy Veillette), Stéphane, Éric (Stéphanie Lupien) et Annie (Patrick Guimond); la mère de ses enfants, Christiane Paillé; son deuxième fils, Kevin Paillé; ses trois petits-enfants : Jeffrey, Tania et Daven; son beau- père et sa belle-mère, Pierre Perron

(Denise Normandin); sa belle-sœur, Isabelle Morin et sa fille Christina; ses autres beaux-frères et belles-sœurs des familles Perron et Normandin, oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Renseignements : (819) 376-3731 ou ouverture du salon seulement : (819) 376-3650.

Condoléances par télécopieur : (819) 376-3715.

Courriel :
jdgarneau@arborbmemorial.com
www.maisongarneau.ca



GUÉRARD
LAHAIE
MME LUCIENNE

Au CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 29 décembre 2005, est décédée à l'âge de 90 ans, Mme Lucienne Lahaie, épouse de feu Rosaire Guérard, demeurant à Saint-Georges-de-Cham- plain.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Coopérative funéraire de la Mauricie
1250, 6e Avenue
Grand-Mère

Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h, mercredi, à partir de 10h 30.

Les funérailles auront lieu
le mercredi 4 janvier, à 13h 30
en l'église Saint-Paul.

L'inhumation aura lieu
au cimetière Saint-Michel
de Shawinigan-Sud.

La défunte laisse dans le deuil ses enfants : Jean-Claude (Jeannine La- joie), Jacques (Nicole Grenier), Cécile (Jean-Claude Bourassa), Robert (Diane Brouillette), Yvon (Diane Beaupré), Michel (Nicole Bourassa), Pierre (Nathalie St-Yves), Gaëtan (Lynda Paquin); ses petits-enfants : Nathalie, Martin, François, Nicolas, Luc, Karine, Isabelle, Marie-Eve, Annie, Jonathan, Pierre-Alexandre, Jérémie, Sébastien et trois arrière- petits-enfants; ses sœurs : Jeannette (feu Robert Carpentier), Cécile (feu Fernand Cossette), Françoise, Pier- rette (feu Jacques Gélinas); ses bel- les-sœurs : Marguerite Ricard (feu Léo Lahaie), Madeleine Ricard (feu Lucien Lahaie); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Société canadienne du cancer.

Renseignements : (819) 538-8555.
Télécopieur : (819) 537-8829.
Courriel : funjcarbo@qc.aira.com



LANGEIER
M. CLAUDE

À son domicile, le 30 décembre 2005, après une année de souffrance, accom- pagnée de son épouse est décédé, M. Claude Langelier, demeurant à Trois-Rivières (Secteur Pointe-du- Lac).

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 13h.

Les funérailles auront lieu
le mercredi 4 janvier à 15h
en la Cathédrale de la
paroisse Immaculée-Conception.

Claude a été précédé par son fils, Martin qu'il a tant aimé. Le défunt laisse dans le deuil : son épouse, Mireille Cossette-Langelier; sa mère, Pauline Laferrrière (feu Benoit Lange- lier); ses frères et sœurs : Denise, Ro- bert (Louise Fréchette), Guy (Sylvie Lyonnais), Danielle (Réjean Mon- tour), Michel (France Thivierge); sa

belle-mère, Gilberte Marchand (feu Louis-Georges Cossette); sa belle- sœur, Carole Cossette et sa fille Va- lérie Turcotte qui l'a si bien accompa- gné dans ses derniers jours; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cou- sines et ami(e)s, plus particulièrement Méliza Lottinville.

Des dons à la Société canadienne du cancer, ou à la Fondation Martin Langelier seraient appréciés.

Renseignements : (819) 378-3838.
Télécopieur : (819) 375-8146.
Courriel : complexe@jphilibert.com



LEBLANC
GARCEAU
MME LUCIE

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 28 décembre 2005, est décédée à l'âge de 73 ans et 3 mois, Mme Lucie Leblanc, épouse de M. Xavier Garceau, demeu- rant à Louiseville.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Résidence funéraire
Louis Richard et fils ltée
140, rue Saint-Aimé
Louiseville

Affiliée à la C.T.Q.
Heures d'accueil : lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi, jour des funé- railles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu
le mardi 3 janvier, à 14h
en l'église de Louiseville.

L'inhumation aura lieu
au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux; ses enfants : Pierre (Julie Vallières), Solange (Gaëtan Lesage), Paul (Hélène Lacombe), Jean (Sylvie Morin), Suzie (Serge Auger), Daniel (Manon Martin), Hélène (Diane Campagna), Nancy (Robert Pres- cott); ses petits-enfants : Geneviève, Marie-Pier, Éric, Véronique, Karine, Jean-François, Josiane, Pier-Olivier, Emilie et Sébastien Garceau, Jona- than Lesage, Jacques et Yves Auger, Ariane Prescott; ses frères et sœurs : Bertrand (Rose Rivard), Annette (feu Camille Beauregard), Marielle (feu Raymond Lessard), Henri, Édith; ses beaux-frères et belles- sœurs : René Bergeron (feu Lise Leblanc), Marie-Ange Michaud (feu Germain Garceau), Jacqueline Cor- bett (feu Roland Garceau), Thérèse Garceau (feu Jean-Paul Lupien), Er- nest Garceau (Carmen Lamirande); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s, plus particulièrement Diane Morin, Lucille et Sylvie St-Onge et Réjeanne Brodeur. La famille désire témoigner sa recon- naissance au personnel du 4e J, du 2e J et de l'hémodialyse du pavillon Sainte-Marie du CHRTR, ainsi qu'au Dr Luc Marchand pour les bons soins.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec ou à la Fonda- tion canadienne du rein seraient grandement appréciés.

Renseignements : (819) 228-4822.
Extérieur : 1-888-558-4822.
Télécopieur : (819) 228-3653.
Courriel : louis.richard@qc.aira.com



MATTEAU
M. FERNAND
1922 - 2005

Au CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 30 décembre 2005, est décédé à l'âge de 83 ans et 11 mois, M. Fernand Matteau, époux de Mme Simone Lam- bert, demeurant à la Résidence Vigiles Chutes de Shawinigan, autrefois de Belgoville.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Salons funéraires
Oscar St-Ons ltée
2203, Avenue Champlain
Shawinigan

Heures d'accueil : lundi de 19h à 22h.

Mardi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu
le mardi 3 janvier à 14h
en l'église Sacré-Cœur
Baie Shawinigan.
L'inhumation aura lieu
au cimetière Sacré-Cœur
Baie Shawinigan.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse Simone Lambert; ses enfants : Pierrette (Jean Houle), Francine (feu Viateur Lafrenière), Alain (Diane Matteau), Daniel (Pelule) (Line Du- chesne) ses petits-enfants : Renée Thellend (René Lafrenière), Kathleen Thellend (Joël Lavoie), Ju- lie Thellend (Alain Goulet), Annie Lafrenière (Marcel Frigon), Cindy Lafrenière (Patrick Boucher), David Matteau, Marie-Eve Matteau (Michel Blouin), Audrey Matteau (Martin Saucier) ainsi que 7 arrière-petits-en- fants; ses frères et sœurs : Thérèse (Lucien Marchand), feu Onil (feu Ida Déry), feu William (Jeanne-d'Arc La- frenière), feu Lucien (Alice Drolet), feu Alice (feu Georges Vallières), feu Léda (feu Edgar Gervais), feu Mauri- ce (Alice Drolet), feu Yvonne (feu Maurice Boisvert); ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Maurice Lambert (feu Jeanne Lessard), feu Yvonne (feu Louis-Georges Pellerin), Fer- nand (Yolande Lacoursière), Émi- lienne (François Lacoursière), Jean- nine (feu Jean-Claude Trottechaud), Madeleine (feu Jean Thiffault), Denis (Marjolaine Dupont); ainsi que plu- sieurs neveux, nièces, cousins, cou- sines et ami(e)s.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appré- ciés.

Renseignements : (819) 536-3717.
Si désiré, condoléances par
télécopieur : (819) 536-4259.



PELLETIER
MME PAULETTE
BLAIS

Au CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 29 décembre 2005, est décédée à l'âge de 80 ans, Mme Paulette Blais, épouse de Edgar Pelletier, demeurant à Saint-Boniface.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Salon funéraire
Julien Philibert et fils inc.
69, rue Commerciale
Saint-Boniface

Heure d'accueil : mardi, jour des funérailles, à partir de 9h 30.

Les funérailles auront lieu
le mardi 3 janvier, à 15h
en l'église de Saint-Boniface.

L'inhumation aura lieu
à une date ultérieure.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Edgar Pelletier; ses enfants : Diane (Jean-Pierre Caron), Renée (Benoît Champagne), Réal (Hélène Gauthier); ses petits-enfants : Jean-Sébastien Caron (Karine Bournival), Marc-Olivier Caron (Marie-Claude Ross), Frédéric et Dominique Cham- pagne; ses sœurs et son frère : Carmen (feu Gérard Guillemette), Soeur Georgette, Soeur de la Charité, Denise (Robert Desjardins), Lisette (Maurice Forcier), Lucille (Maurice Guay), Fernand (Ginette Dumou- chel); ses belles-sœurs et beaux-frè- res : Monique Villeneuve (feu André Blais), Madeleine Lucas, Henri Pel- letier (Gisèle Pouliot), Benoît Pelletier (Denise Barrette), Julien Pelletier (Denise Blais), Anne-Marie Pelletier (feu Paul Samson), Elisabeth Pelletier (feu Alfred Morrisette), Jacqueline Boutet (feu Jean Pelletier), Andrée Dufour (feu Émile Pelletier), Rachel Bordeleau (feu Pierre Pelletier), Thérèse Roy (feu Georges Pelletier), Maurice Guilbault (feu Thérèse Pelletier); elle laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Pour ceux qui le désirent, des dons à Albatros 04, Centre-Mauricie seraient appréciés.

Renseignements : (819) 378-3838.
Télécopieur : (819) 375-8146.
Courriel : complexe@jphilibert.com

NÉCROLOGIE



PERRON
M. ALBAN
1912-2005

Au Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie, Résidence de la Saint-Maurice, le 31 décembre 2005, est décédé à l'âge de 93 ans et 3 mois, M. Alban Perron, époux de feu Mme Carmella Gignac, demeurant à Shawinigan.

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

Salons funéraires
Oscar St-Ours Ltée
2203, Avenue Champlain
Shawinigan

Heures d'accueil : lundi, de 14h à 17h, et de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles, à partir de 10h.

Les funérailles auront lieu le mardi 3 janvier à 14h en l'église Saint-Charles Garnier de la paroisse Sainte-Marguerite d'Youville.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Joseph de Shawinigan.

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants : Wilfrid (Gisèle Lemay-Pérusse, en premières nocces feu Claire Vallée), feu Jacques (Denise Giguère), Jean-Paul (Nicole Castonguay), Pierrette (Robert Lapointe), Gaëtan (Pierrette Lessieur), Michel (Claudette Jutras), Gilles (Colette Blais), Marcel (Claudette Paquin), Roger (Carole Plouffe), feu René (Johanne Blanchette); plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs : Joseph (feu Marguerite Charlesbois), Dominique (Rolande Gariépy), Alice (en premières nocces feu André Lacoursière et en secondes nocces feu Nelson Isabel), Jeannette (feu Maurice Huard); ses belles-sœurs : Jeanne Marceau (feu Armand Perron), Magella Douville et Marie-Aimée Cinq-Mars; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines des familles Perron et Gignac, et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Renseignements : (819) 536-3717.

Si désiré, condoléances par télécopieur au : (819) 536-4259.



PERRON
MME AURORE

À La Tuque, au Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice, le 31 décembre 2005, est décédée à l'âge de 84 ans et 5 mois, Mme Aurore Perron, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

Résidence funéraire
Perreault et fils inc.
602, rue Commerciale
La Tuque

Affiliée à la C.T.Q.

Heures d'accueil : lundi de 14h à 16h 30 et de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le mardi 3 janvier, à 10h 30 en l'église Saint-Zéphirin.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Par la suite, les cendres seront déposées au columbarium de la Maison Perreault & Fils inc.

Mme Perron laisse dans le deuil : sa fille Denise Bélisle (Gaëtan Grenon); ses petits-fils : Stéphane Lucas (Nathalie Couturier), Pascal Daoust (Vicky Hudon); ses arrière-petits-enfants : Mathieu, Dave, Lucas, Rebecca Daoust; le père de sa fille : Denis A. Bélisle; ses sœurs et frères : Alexandre (feu Pierre-Paul Lavoie), Géraldine, Huguette, Irène (feu Yves

Riberdy), Carmen (feu Yves Gingras), Jacques (Carole Delsie), André; ses belles-sœurs : Noella Turgeon (feu René Perron), Solange Aubut (feu Roger Perron); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Croix-Rouge seraient appréciés.

Renseignements : (819) 523-3566.

Télécopieur : (819) 523-2701.

Courriel : rf.perreault@sympatico.ca



PRONOVOST
M. PAUL
1916-2005

Paisiblement, entouré de ceux qu'il aime, il est monté vers la lumière en toute sérénité, aux soins palliatifs du pavillon Sainte-Marie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le 30 décembre 2005, est décédé à l'âge de 89 ans, M. Paul Pronovost, époux de feu Mme Hélène Massicotte, demeurant à Saint-Narcisse, comté Champlain.

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

Résidence funéraire
André T. Béland enr.
181, rue Principale
Saint-Narcisse

Affiliée à la C.T.Q.

Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 4 janvier, à 14h en l'église de Saint-Narcisse.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

À son départ, M. Pronovost laisse dans le deuil ses enfants : Jean-Guy, Raymond (Sylvie Gagnon), Gisèle, Marie-Claire (René Gervais); huit petits-enfants; sa sœur, Mme Thérèse Pronovost (feu M. William Harnell); ses belles-sœurs et beaux-frères : Mme Evelyn Massicotte (M. Prosper Brouillette), Mme Clémence Massicotte (M. Richard O. Cossette), M. Jean-Baptiste Massicotte (Mme Marie-Ange Cossette), M. Victor Massicotte (Mme Huguette Lemire), Mme Angèle Massicotte (M. Fernand St-Arneault), Mme Marie-Jeanne Massicotte (M. Albert Brouillette) M. Henri-Paul Massicotte (Mme Marguerite Notaro); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance à chaque membre de la grande équipe multidisciplinaire du pavillon Sainte-Marie, du CHRTR, qui a su à chaque instant prodiguer des soins d'excellence à notre père bien-aimé. Une attention spéciale à Mme Francine Gélinas, infirmière-pivot en oncologie ainsi qu'au personnel soignant en début de maladie du CLSC des Chénoux.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient grandement appréciés. Les formulaires seront disponibles au bureau du salon funéraire.

Renseignements : (418) 328-4142.

Si désiré, condoléances par télécopieur : (819) 538-3074.



RATELLE
M. DANIEL

Merci Mon Dieu pour ce passé vécu ensemble. Merci pour ton assistance aujourd'hui. Merci pour demain qui restera dans Ta main.

À son havre de paix préféré, entouré de l'amour des siens, le 30 décembre 2005, est décédé accidentellement à l'âge de 48 ans, M. Daniel Ratelle, fils de Huguette Lefebvre et de feu Joseph Ratelle et époux adoré de Sylvie Bédard, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

Complexe funéraire

Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières

Heures d'accueil : mercredi de 19h à 22h, et jeudi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le jeudi 5 janvier 2006 à 13h 30 en l'église Sainte-Marguerite de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.

Daniel laisse dans le deuil : son épouse Sylvie; ses enfants qu'il chérissait tant : Yannick (Marilène Bastien), Marie-Pier (David Gagnon), Joanie (son ami Jérôme Tremblay); sa mère Huguette; sa sœur et ses frères : Nicole (Maxime Quoquochi), René (Sylvie Delsie), Normand (Hélène Moisan); ses beaux-parents : René Bédard (Monique Bédard); sa belle-sœur, Nathalie Bédard (François Bergeron); son parrain et sa marraine : Léopold et Réjeanne Royer; son filleul, Jérôme Bergeron; ses neveux et nièces : Philippe, Catherine (Patrick), Yann (Marie-Andrée), Éric (Audrey), Martin, Pierre-Étienne et Xavier; ainsi que plusieurs cousins, cousines, oncles, tantes et de nombreux ami(e)s dont Jacques Trotter (Chantal Lamy), Pierre St-Onge (Josée Thellend) et les membres de la famille Cursilliste.

Pour ceux qui le désirent, des dons à l'organisme de votre choix seraient appréciés.

Renseignements : (819) 378-3838.

Télécopieur : (819) 375-8146.

Courriel : complexe@jphilibert.com



RIVARD
MME CÉCILE
HAMELIN

Au Centre de santé et de services sociaux de la Vallée de la Batisca, Foyer Mgr-Paquin, le 31 décembre 2005 est décédée, à l'âge de 91 ans et 8 mois, Mme Cécile Hamelin Rivard, fille de feu Ludger Hamelin (feu Helena Leduc en secondes nocces) et de feu Albertine Laquerre, épouse de feu Bernard Rivard, demeurant à Grand-Mère.

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

Complexe funéraire Pellerin
599, 6e Avenue
Grand-Mère

Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles à partir de 12h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 4 janvier, à 15h en l'église Saint-Paul de Grand-Mère.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Paul de Grand-Mère.

L'ont précédée ses sœurs : Gaby et Mary. Mme Hamelin Rivard laisse dans le deuil : son fils Dr Georges Rivard (Nicole Cadieux) et sa fille Johanne (Gaëtan Gauthier); ses petits-enfants : Jean-François Rivard (Tina Eisentrager), Benoît-Yves Rivard (Vicky Allen) et Martin-Nicolas Rivard (Anne-Marie Vachon), Kelly et Kathy Pothier; ses arrière-petits-enfants : Camille, Louis-Sam, Kyle-Edward et feu Loïc Rivard; ses frères et sœurs : Joseph (feu Pauline Duval), Rose (feu Jean-Marie Simard), Georgette (feu François Beaupré), Jeanne D'Arc (Jean-Marc Duval), Maurice (Denise Borgia), Madeleine, Noëlla (feu Félicien Julien), Lucette (feu Gérard Thiffault) et Elizabeth; ses belles-sœurs : Marie-Ange Veillet (feu Émile Rivard), Marcelle Arcand (feu Lucien Rivard) et Georgette Martel (feu Willie Rivard) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et tous(tes) ses ami(e)s.

La famille tient à souligner sa profonde gratitude envers le personnel du Foyer Mgr-Paquin à Saint-Tite, ainsi qu'au personnel de la Résidence L.M. inc. de Saint-Tite.

Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Fondation du Foyer Mgr-Paquin de Saint-Tite.

Renseignements : (819) 538-3388.

Télécopieur : (819) 538-0110.

Courriel : c.f.pellerin@arbormemorial.com



ROUSSEL
MME JULIETTE
(JULIE)
1939-2005

Paisiblement et entourée de l'amour des siens, à l'unité des soins palliatifs, au Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 28 décembre 2005, est décédée à l'âge de 66 ans et 8 mois, Mme Juliette (Julie) Roussel, fille de feu M. René Roussel et de feu Mme Délima Rossignol, demeurant à Shawinigan.

Mme Roussel a été confiée à la :

Résidence funéraire
André T. Béland enr.
2845, boul. Thibault
Trois-Rivières

(secteur Saint-Louis-de-France)

Affiliée à la C.T.Q.

La famille accueillera parents et ami(e)s :

en l'église Saint-Marc, rue Champlain (coin Trudel) à Shawinigan, mercredi, jour des funérailles, à partir de 14h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 4 janvier, à 15h en l'église Saint-Marc de la paroisse Sainte-Marguerite d'Youville

Les cendres seront conservées au columbarium de la Résidence funéraire.

À son départ, Mme Roussel laisse ses enfants : Gino Pelletier (Manon Denoncourt), Mario Pelletier, Dany Pelletier (Mario Gervais), Vicky Pelletier (Jeannot Rioux), Cathy Roussel (Serge Rock); ses six petits-enfants : Emmanuelle, Myriam, Joëlle, Michaël, Sarah-Eve, Roxan; ses frères et sœurs : M. Maurice Roussel (Mme Huguette Girard), M. Lucien Roussel (Mme Monique Saulnier), Mme Lauréanne Roussel (feu M. Elisé Rioux), Mme Germaine Roussel (M. Georges E. Gagnon), M. Berthier Roussel (Mme Colombe Leboeuf), Mme Yvaine Roussel, ainsi que les membres de la famille de feu M. Vital Pelletier, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel des soins palliatifs et du 5ième étage du Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie de Shawinigan, pour tous les bons soins prodigués.

Renseignements : (819) 372-0407.

Si désiré, condoléances par télécopieur : (819) 538-3074.



TOUPIN
MME MARIE-PAULE
CLOUTIER

À l'hôpital Saint-François d'Assise de Québec, le 30 décembre 2005, est décédée Mme Marie-Paule Cloutier, épouse de feu Omer Toupin, demeurant à Trois-Rivières (Secteur Cap-de-la-Madeleine).

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

Centre Funéraire Rousseau
445, des Volontaires
Trois-Rivières

Heure d'accueil : mercredi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 4 janvier à 11h en l'église Saint-Gabriel-Archange 102 Frère Séverin

Trois-Rivières

Secteur Cap-de-la-Madeleine.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Maurice à une date ultérieure.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : André (Lise Labbé), Christiane; ses petits-enfants : Marc-André, Annie-Claude, Francis et Simon; ses belles-sœurs : Jacqueline Côté (feu Robert Cloutier), Claire Doucet-Cloutier; ainsi que plusieurs neveux,

nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Renseignements : (819) 374-6225.

Condoléances par télécopieur : (819) 374-6227.

www.centrerousseau.com/avis_deces.htm



VEILLETTE
M. PAULIN
1929-2005

Paisiblement et entouré des siens, à l'Hôtel-Dieu de Québec (CHUQ), le 28 décembre 2005, est décédé à l'âge de 76 ans et 6 mois, M. Paulin Veillette, époux en premières nocces de feu Mme Étienne Pronovost et en secondes nocces de Mme Denise Trudel, demeurant à Saint-Narcisse, comté Champlain.

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

Résidence funéraire
André T. Béland enr.
181, rue Principale
Saint-Narcisse

Affiliée à la C.T.Q.

Heures d'accueil : lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le mardi 3 janvier, à 14h 30 en l'église de Saint-Narcisse.

Après crémation les cendres seront inhumées au cimetière de Saint-Narcisse.

À son départ, M. Veillette laisse outre son épouse, Mme Denise Trudel-Veillette; ses enfants : Odette (Yvan Paré), Chantal (Jacques Desbiens), Pierre (Sylvie Gabana), Jean (Johanne Brouillette) et Marc (Myliène Veillette); ses petits-enfants : Jean-François Paré (Geneviève Boivin), Mélissa Paré (Sylvain Marcoux), Robert et Jonathan Desbiens, Marie-Eve, Josée-Anne et Marc-André Veillette; ses sœurs et frères : Mme Georgette Veillette (feu M. Georges W. Veillette), Mme Marie-Ange Veillette (M. Roland Brouillette), Mme Brigitte Veillette, M. Jean-Marie Veillette (Mme Yvette Veillette), M. Jean-Marc Veillette (Mme Marthe Baril), M. Léonil Veillette (Mme Marcelle Savard), M. Berthier Veillette (feu Mme Estelle Veillette) (son amie Mme Liette Lessieur); ses belles-sœurs et beaux-frères : Mme Lucille Baril (feu M. Paul Veillette), Mme Carmelle Massicotte (feu M. Claude Veillette) (M. Jean-Louis Trépanier), M. Joël Cossette (Mme Claire Cossette), Mme Pierrette Pronovost, Mme Lucille Pronovost (M. Henri-Paul Gagnon), M. Yves Pronovost (Mme Andréa St-Amant), Mme Mariette Pronovost (M. Yvon Bonenfant), M. Jean-Rock Pronovost, Mme Céline Pronovost, M. Jean-Louis Cossette (en premières nocces de feu Mme Yvette Pronovost et en secondes nocces de Mme Edna Tremblay), M. Claude Trudel (Mme Kazuko Watanabe), M. Raymond Trudel (Mme Lise Champagne), Mme Lucille Trudel, Mme Nicole Trudel; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du CLSC des Chénoux pour tous les bons soins prodigués.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient grandement appréciés.

Renseignements : (418) 328-4142.

Si désiré, condoléances par télécopieur : (819) 538-3074.

LE NOUVELLISTE | LE MARDI 3 JANVIER 2006

25

DÉCÈS

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Communiquiez avec votre directeur de funérailles, il nous transmettra vos avis de décès.



La tristesse était grande chez les familles des mineurs prisonniers sous terre à la suite d'une explosion.

Prisonniers sous terre

Treize mineurs sont bloqués après une explosion dans une mine aux États-Unis

Tallmansville, Virginie occidentale (AP, PC) — Treize mineurs se sont retrouvés bloqués à 80 mètres de profondeur, hier, à la suite d'une explosion, possiblement causée par la foudre, dans une mine de charbon située à environ 160 kilomètres de Charleston, dans l'État de Virginie occidentale, aux États-Unis.

L'état des mineurs pris au piège n'était pas connu, et les premières tentatives des secours pour les atteindre sont restées vaines.

À la suite d'une interminable attente de près de 12 heures rendue nécessaire afin de permettre la dispersion de dangereux gaz, des sauveteurs ont été dépêchés dans les galeries de la mine dans l'espoir d'y trouver les travailleurs.

L'explosion s'est produite aux

environs de 8h dans la mine Sago, dans le comté d'Upshur, en Virginie occidentale, selon Steve Milligan, numéro deux du Service des secours du comté.

Six mineurs ont pu sortir de la mine

Il était impossible de savoir de quelle quantité d'air disposaient les mineurs ou encore quelle était la grandeur de l'espace dans lequel ils étaient prisonniers.

Ils disposaient d'équipement d'épuration de l'air, mais pas de bouteilles d'alimentation en oxygène, a affirmé un collègue.

«On espère qu'ils aient été capables de se rendre dans une partie de la mine où il y avait encore de l'air sain», a affirmé sur les ondes de la chaîne d'information continue CNN Joe Manchin, gouver-

neur de la Virginie occidentale.

Les responsables de la société minière ont dit croire que les travailleurs bloqués se trouvaient à environ trois kilomètres à l'intérieur de la mine, quelque 80 m sous le niveau du sol.

La Mine Safety and Health Administration des États-Unis a envoyé sur les lieux un robot de sauvetage.

Quelque 200 collègues et proches des mineurs bloqués se sont rassemblés à l'église baptiste Sago, en face de la mine, de l'autre côté de la rue.

Anna McCoy a indiqué que son mari, Randall, âgé de 27 ans, était au nombre des travailleurs portés disparus. Elle a affirmé qu'il travaillait à la mine depuis trois ans, «mais il voulait partir. C'était trop dangereux».

La menace d'une épidémie de grippe a fini par être prise au sérieux

Helen Branswell

Presse canadienne

Toronto — Bien qu'elle baigne depuis 25 ans dans les scénarios d'intervention face à une épidémie de grippe, Susan Tamblin a été déconcertée lorsque le président américain George W. Bush a déclenché une vague de réactions d'inquiétude, fin septembre, quant à la menace d'une poussée de grippe.

Pendant des années, un groupe trop restreint de responsables de la santé publique s'est consacré à la préparation de plans devant permettre aux pays, provinces, municipalités et villes de faire face à une inévitable, mais imprévisible épidémie de grippe susceptible de provoquer maladie,

mort et perturbation sociale.

Et depuis que le virus H5N1 a commencé à faire des ravages dans le Sud-Est asiatique, à la fin de 2003, les responsables de la santé publique et les spécialistes des maladies infectieuses, préoccupés, font ce qu'ils peuvent pour donner l'alerte.

Pourtant, le monde semblait peu convaincu. Du moins jusqu'à ce qu'un terrible ouragan nommé Katrina eut appris à l'administration américaine le peu qu'elle pouvait faire pour atténuer l'impact de la colère des éléments naturels. Soudainement, la mise en garde des spécialistes, voulant qu'il n'y ait pas plus sérieuse menace qu'une grave épidémie de grippe, commençait à résonner avec une clarté effrayante.

À peu près à la même époque, des oiseaux migratoires ont commencé à mourir aux limites de l'Europe, frappés par le même virus ayant affecté près de 120 personnes dans quatre pays asiatiques et ayant tué approximativement la moitié d'entre elles. Un mois plus tard, le pays le plus peuplé au monde, la Chine, reconnaissait avoir rejoint la liste des nations - désormais au nombre de cinq - comptant des cas confirmés d'être humains infectés par le virus H5N1.

Le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, a nommé un grand responsable des épidémies, le Dr David Nabarro, afin de coordonner les efforts de préparation à travers le vaste réseau de l'ONU. Le président Bush a quant à lui convoqué à la Maison-Blanche des fabricants de vaccins et de médicaments antivirux. Au Canada, le ministre fédéral de la Santé, Ujjal Dosanjh, a organisé une réunion d'homologues afin de mettre au point une stratégie.



Ce qui ne devait être qu'une simple activité de patinage a tourné au drame, hier matin, en Allemagne.

Le toit d'une patinoire s'effondre dans le sud de l'Allemagne: au moins 10 morts

Berlin (AP) — Au moins 10 personnes ont été tuées et une trentaine ont été blessées hier après l'effondrement du toit d'une patinoire à Bad Reichenhall, une ville des Alpes bavaroises située dans le sud-est de l'Allemagne, ont annoncé hier matin les autorités locales.

Les équipes de sauvetage continuaient dans la nuit la recherche de survivants sous les décombres, sans savoir combien de personnes y étaient prisonnières, selon le porte-parole du conseil local, Christoph Abriss. Six corps avaient été sortis des ruines hier matin, tandis que quatre autres avaient été localisés.

Le directeur de la police, Hubertus Andrae, a précisé que 30 à 35 personnes avaient été blessées, dont 19 qui ont été trans-

portées dans des hôpitaux.

Les secours étaient à l'oeuvre et la police utilisait des chiens pour rechercher les victimes sous les décombres. Un hélicoptère éclairait le site avec un projecteur.

Plusieurs familles avec des enfants étaient dans la patinoire quand l'accident a eu lieu, et au moins quatre enfants font partie des victimes: un garçon de 13 ans, une fillette de 8 ans qui a été tuée avec sa mère, une fillette de 7 ans et un garçon de 12 ans qui a été retrouvé vivant sur place, mais est mort un peu plus tard à l'hôpital.

L'accident, dont l'origine n'est pas encore connue, s'est produit aux environs de 16 h après de fortes chutes de neige. Une cinquantaine de personnes se trouvaient dans le bâtiment, construit

dans les années 70, au moment de l'accident, selon Fritz Braun, un porte-parole de la police.

Un responsable du club de hockey sur glace local expliquait qu'une demi-heure avant l'accident, les autorités locales avaient annulé une séance d'entraînement des jeunes du club invoquant un risque d'effondrement du toit.

Mais «apparemment le public continuait à patiner», a déclaré Thomas Rumpeltes à l'Associated Press. La ville de Bad Reichenhall se situe près de la frontière autrichienne, à environ 10 km de Salzbourg.

Les fortes neiges compliquaient l'accès au lieu de l'accident et des renforts de secours ont été appelés de toute la région y compris de Salzbourg, selon la porte-parole de la Croix-Rouge bavaroise Hanna Hutschenreiter.

Le Nouvelliste

Journal quotidien publié à
1920, rue Bellefeuille, Trois-Rivières, G9A 3Y2
Téléphone : (819) 376-2501

Téléphone du Service aux abonnés : (819) 376-2506

LIVRAISON À DOMICILE - 1 semaine

Prix de vente au camelot : 3,32 \$
+ part du camelot : 0,73 \$
+ TPS DE 7% : 0,28 \$
+ TVQ DE 7,5% : 0,32 \$
TOTAL : 4,65 \$

LIVRAISON À DOMICILE - Livraison rurale

Prix de vente au livreur
motorisé : 3,51 \$
+ part du camelot : 0,75 \$
+ TPS DE 7% : 0,30 \$
+ TVQ DE 7,5% : 0,34 \$
TOTAL : 4,90 \$

LIVRAISON À DOMICILE PAYÉE À L'AVANCE

	52 sem.	26 sem.	13 sem.
PRIX	200,23	104,64	52,39
T.P.S.	14,02	7,32	3,67
T.V.Q.	16,07	8,40	4,20
TOTAL	230,32	120,36	60,26

PAR LA POSTE - Porteur au Canada

	52 sem.	26 sem.	13 sem.	1 mois
PRIX	395,20	225,16	158,08	80,00
T.P.S.	27,66	15,76	11,07	5,60
T.V.Q.	31,71	18,07	12,69	6,42
TOTAL	454,57	258,99	181,84	92,02

Rédaction : 376-2501 ext. 233

Service aux abonnés : 376-2000

Sports : 376-2501 ext. 237

Nécrologie : 376-2323

BUREAUX RÉGIONAUX

Centre Maurice : 376-2000

Zone extérieure : 1-877-933-2506

ÉTATS-UNIS

L'«impeachment» refait surface

Ken Guggenheim

Associated Press

Washington — «Impeachment». Le mot avait disparu depuis Bill Clinton. Mais quelques démocrates se hasardent aujourd'hui à le murmurer à nouveau. George W. Bush pourrait-il être destitué pour avoir laissé, sans feu vert de la justice, une agence fédérale espionner les gens sur le sol américain?

La chose semble peu crédible. Le lancement de la procédure d'«impeachment» doit venir du Congrès, et ce dernier est étroitement contrôlé par le Parti républicain de M. Bush. Du moins jusqu'aux élections de mi-mandat de l'automne prochain. Et si les démocrates se lancent quand même dans la bataille, ils prennent un risque politique considérable susceptible de leur porter tort.

Ce qui n'empêche pas plusieurs d'entre eux de l'évoquer. La sénatrice de Californie Barbara Boxer a demandé, via une lettre ouverte, leur avis à quatre spécialistes politiques. John Conyers, représentant du Michigan et membre de la Commission judiciaire de

la Chambre, a présenté une loi réclamant au Congrès de déterminer si M. Bush avait commis une faute susceptible de déclencher le lancement de la procédure de destitution.

Or, celle-ci ne se lance pas à la légère. Les présidents ne peuvent être «empêchés» pour incompétence ou pour absence de soutien législatif. Ils doivent être reconnus coupables de «trahison, corruption ou autres crimes ou délits importants» envers le peuple américain.

Selon la Maison Blanche, Bush avait bien l'autorité légale pour autoriser la National Security Agency, les «grandes oreilles» du pays, à intercepter les communications sur le territoire américain. Mais, même s'il n'en avait pas l'autorité, comme le pensent même certains républicains, il n'est pas évident qu'il ait pour autant commis un délit entrant dans la catégorie de l'impeachment.

Certes, «c'est une erreur de jugement politique», note l'éditorialiste conservateur Charles Krauthammer. Mais «seuls les détracteurs les plus impudents et imprudents pourraient prétendre

que ça s'approche en quoi que ce soit d'un crime ou délit».

L'American Civil Liberties Union (ACLU), organisation de défense des droits de l'homme très critique envers l'administration Bush, a réclamé la nomination d'un procureur spécial indépendant pour déterminer si George W. Bush a violé les lois sur les écoutes téléphoniques.

Mais quelles que soient ses conclusions, il reviendrait aux représentants de lancer la procédure. Et, si les démocrates peuvent le cas échéant reprendre en novembre 2006 le contrôle de la cham-

bre, une procédure d'impeachment se mène au Sénat. Là, même si les démocrates reviennent en force, ils n'obtiendront jamais la majorité des deux tiers requise pour destituer le président...

En plus, il y aurait le prix politique à payer: si la popularité du président est en chute libre, les élus démocrates ne sont pas non plus très aimés. Nombre d'électeurs pourraient considérer comme de la basse vengeance une tentative de destitution et marquer leur désapprobation dans les urnes. La mauvaise performance républicaine aux législatives de

1998 est considérée comme le rejet par le peuple de leurs efforts en vue de destituer Bill Clinton.

Ce dernier avait été mis en cause pour avoir menti sous serment dans l'affaire Monica Lewinsky, cette stagiaire avec laquelle il avait eu une relation que lui-même avait qualifié d'«inappropriée».

La chambre a voté le lancement de la procédure, elle a fait long feu au Sénat: au bout d'un mois de procès, les Républicains n'avaient même pas réussi à réunir une majorité simple en faveur de la destitution.



PHOTO: AP

L'état d'urgence sera levé à compter de demain.

FRANCE

Jacques Chirac met fin à l'état d'urgence

Paris (AP) — Le président de la République française, Jacques Chirac, a décidé de mettre fin à l'état d'urgence dans les banlieues à compter de demain, a annoncé hier l'Élysée.

Cette mesure est inscrite à l'ordre du jour du conseil des ministres d'aujourd'hui, précise la présidence. Jacques Chirac a pris cette décision après avoir reçu hier matin le premier ministre Dominique de Villepin pour «faire un point général de situation».

Lors de cet entretien, M. de Villepin a proposé la levée de l'état d'urgence au président, précise-t-on de source gouvernementale. Au plus fort des émeutes dans les banlieues, le premier ministre avait annoncé le 7 novembre der-

nier le recours à cette législation d'exception héritée de la guerre d'Algérie pour ramener le calme.

Institué par décret le 8 novembre dernier en application de la loi du 3 avril 1955, l'état d'urgence avait été prorogé pour trois mois par une loi publiée le 19 novembre au Journal officiel.

L'article trois de cette loi précise qu'un décret peut mettre fin à tout moment à l'état d'urgence.

Le recours aux pouvoirs d'exception offerts par la loi de 1955 a été largement symbolique: seuls six quartiers ont été effectivement soumis à un couvre-feu, et aucune mesure nouvelle n'a été prise depuis le retour au calme à la mi-novembre.

Votre cadeau ne vous a pas fait sauter de joie?

Faites un saut chez TELUS et offrez-vous ce que vous vouliez vraiment.



LG 200
Phototéléphone

29,99\$*

(avec un contrat de 3 ans)



Motorola V710
Phototéléphone, télé et MP3

99,99\$*

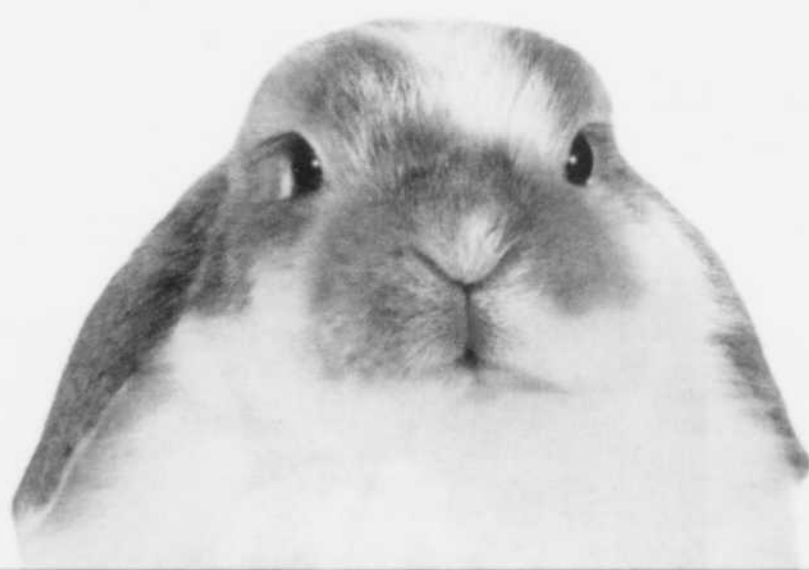
(avec un contrat de 3 ans)



LG 535
Phototéléphone vidéo et MP3

129,99\$*

(avec un contrat de 3 ans)



Pour en savoir davantage sur ces super offres, passez nous voir à une boutique TELUS Mobilité, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands. Tous les détails à telusmobilité.com

4304929-9

FUTURE SHOP



BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

Trois-Rivières

Les Rivières
(819) 378-3669
Digital Xcell
2435, boul. des Récollets
(819) 693-3232

Groupe CLR
7200, boul. Jean-Jacques
(819) 377-2424

Grand-Mère

Groupe CLR
1173, 6^e Avenue
(819) 538-1707
Saint-Tite
DH Electronique
500, rue Notre-Dame
(418) 365-7131

Sorel-Tracy

Promenades de Sorel
(450) 742-8428
Digital Xcell
2315, boul. Saint-Louis
(450) 561-1364

Victoriaville

La Grande Place des Bois-Francs
(819) 357-9490
Dumoulin
525, boul. des Bois-Francs Sud
(819) 357-2208

Offre valable du 2 au 22 janvier 2006 avec nouvelles mises en service seulement. La prix et la disponibilité des téléphones peuvent varier. Les services offerts varient selon le téléphone et la région. Tous les détails en magasin. * Prix net en vigueur à la signature d'un contrat de 3 ans après rabais obtenu en magasin ou crédit porté au compte et affiché sur votre prochain relevé mensuel de TELUS Mobilité. © 2006 TELUS Mobilité.

André Duchesne
La Presse

Les disparus de

Adulés, détestés, parfois oubliés, de nombreux acteurs de tous les milieux

Grandes familles, églises et royautés

ROSEMARY KENNEDY

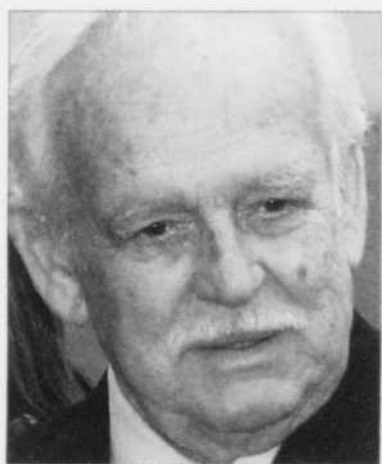
Sœur de l'ancien président américain John F. Kennedy, Rosemary est née le 13 septembre 1918. On se rend compte très tôt qu'elle a un retard mental. Une lobotomie pratiquée en 1942 n'arrange pas les choses. Morte le 7 janvier à 86 ans, après avoir passé sa vie en institution.

JOSÉPHINE-CHARLOTTE, GRANDE DUCHESSE DU LUXEMBOURG

Née le 11 octobre 1927 à Bruxelles en Belgique, la princesse de la famille royale belge sera internée en Allemagne en juin 1944 à la suite du débarquement de Normandie. Épouse le prince Jean du Luxembourg le 9 avril 1953. Morte le 10 janvier à 77 ans.

LE PRINCE RAINIER DE MONACO

Souverain de la principauté durant 55 ans, le prince est mort à 81 ans le 6 avril dernier. Époux de l'actrice américaine Grace Kelly, il a eu avec elle trois enfants (Caroline, Stéphanie et Albert, nouveau souverain) dont les vies ont souvent fait la manchette des médias populaires.



Le prince Rainier de Monaco

LE ROI FAHD D'ARABIE SAOUDITE

Mort le 1er août à 84 ans, le roi Fahd était en fait malade depuis une dizaine d'années. Le vrai pouvoir était dans les mains de son demi-frère Abdallah. Son règne d'une vingtaine d'années fut marqué par l'autorisation accordée aux troupes américaines de se déployer dans le royaume lors de la guerre du Golfe, en 1991.

KAROL WOJTYLA, PAPE JEAN-PAUL II

Tout a été dit sur ce pape grand voyageur, mort au Vatican le 2 avril, à 84 ans. Rappelons que Karol Wojtyla est né le 18 mai 1920 à Wadowice, en Pologne. Fait évêque puis cardinal de Cracovie, il est élu pape le 16 octobre 1978, devenant le premier souverain pontife non italien depuis le 16e siècle. D'aucuns lui attribuent, par ses interventions, la chute du bloc communiste. Mais en matière religieuse, son règne est marqué de conservatisme.



La mort du pape Jean-Paul II a touché le monde entier.

Médias



Johnny Carson

JOHNNY CARSON

Le célèbre animateur télé avait 79 ans à sa mort, le 23 janvier. Né le 23 octobre 1925 en Iowa, il était le roi des talk-shows de fin de soirée.

GÉRARD FILION

Journaliste et ancien éditeur du quotidien *Le Devoir*, cet intellectuel québécois fut aussi maire de Saint-Bruno, premier directeur général de la Société générale de financement (SGF) et gestionnaire d'entreprises. Il avait 95 ans au moment de son décès, le 26 mars.

EDITH SEREI

Cette esthéticienne devenue vedette de la télévision est morte le 24 octobre à 81 ans. Née en 1924 en Hongrie, elle s'est installée à Montréal en 1958. Fondatrice de l'Institut de Beauté portant son nom, elle s'était donné pour mission de démocratiser la beauté.

MYRA CREE

Grande dame de la radio et de la télévision de Radio-Canada, elle fut aussi la première femme à occuper le poste de chef d'antenne du Téléjournal. D'origine amérindienne, Myra Cree était très engagée dans sa communauté mohawk de Kanesatake. Un cancer l'a emporté le 13 octobre; elle avait 68 ans.

GUY MAUFETTE

Comédien, auteur, réalisateur et surtout animateur du *Cabaret du soir qui penche*, une émission culte de la radio de Radio-Canada. Mort le 30 juin, il avait 90 ans.

PETER JENNINGS

D'origine canadienne, ce chef d'antenne de la chaîne ABC est mort le 7 août à 67 ans. Le 30 octobre 1995, il avait présenté son bulletin depuis Montréal en raison du référendum sur la souveraineté.

MICHEL DESROCHERS

Ancien animateur radiophonique, il avait donné son nom à l'émission matinale de la radio de Radio-Canada, qu'il animait dans les années 70. Il avait présenté le spectacle des Beatles au Forum en 1964. Mort le 10 septembre à l'âge de 60 ans.

PAUL BUISSON

Caméraman et animateur à RDS depuis l'ouverture de la station en 1989, le sympathique colosse n'avait que 41 ans à son décès le 19 avril. Il avait capté en exclusivité l'engueulade entre l'entraîneur du Canadien Mario Tremblay et le joueur Donald Brashear en 1996, ce qui s'était soldé par l'échange de Brashear.



Paul Buisson

Musique

EDDIE BARCLAY

De son vrai nom Édouard Ruault, ce producteur de disques français a rendu l'âme le 13 mai, à 84 ans. Il a collaboré avec de grands noms, dont Ferré, Dalida, Aznavour et Michel Sardou, de qui il se sépare en lui disant qu'il n'a aucun talent. Il a refusé de faire signer des contrats à Johnny Hallyday et Bob Marley.

RICHARD VERREAU

Né le 1er janvier 1926, le célèbre ténor canadien, mort le 6 juillet à 79 ans, a chanté sur toutes les grandes scènes du monde. Devenu marchand de tableaux, il ne chantait plus depuis une génération.

IBRAHIM FERRER

Un des célèbres paps du groupe cubain Buena Vista Social, Ferrer (78 ans) est mort le 6 août à La Havane, quelques jours après son retour d'Europe. Bien connu pour sa casquette, son éternel sourire et sa moustache grisonnante.

l'année 2005

de la scène publique ont quitté cette planète au cours des 12 derniers mois



PHOTO: LA PRESSE
Jacques Villeret

JACQUES VILLERET

Le loufoque, tordant et attendrissant François Pignon du film *Le Dîner de cons*, c'était lui. Ce rôle lui avait d'ailleurs valu son second César de meilleur acteur de sa carrière. L'acteur français, mort à 53 ans le 28 janvier, a aussi joué aussi dans *La Soupe aux choux*, *Les enfants du marais* et *Un crime au paradis*.

Écrivains

SAUL BELLOW

Ce grand écrivain américain, Prix Nobel de littérature en 1976, est mort le 5 avril à 89 ans. Bellow était né à Lachine. Il a d'ailleurs donné son nom à la bibliothèque de l'arrondissement.

ANNE-MARIE ALONZO

Journaliste, écrivaine et fondatrice du festival littéraire de Trois, Mme Alonzo est née en Égypte en décembre 1951 avant d'immigrer au Québec à l'âge de 12 ans. On lui doit *Bleus de mine*, prix Émile-Nelligan en 1985. Elle était détentrice d'un doctorat en littérature pour une thèse sur la romancière Colette.

LARRY COLLINS

Auteur américain à succès, Collins se fit connaître avec *Paris brûle-t-il?*, écrit avec son ami Dominique Lapierre. Le duo signa *Ô Jérusalem, Cette nuit la liberté* et *Le Cinquième Cavalier*. Mort le 20 juin à 75 ans.

CLAUDE SIMON

Écrivain français et Prix Nobel de la littérature en 1985, Simon est mort le 6 juillet à 91 ans. Né en 1913 à Madagascar, il a écrit les romans *L'Herbe*, *La Bataille de Pharsale*, *Les Géorgiques* et *L'Acacia*.

Comédiens et dramaturges

GISÈLE SCHMIDT

Comédienne durant plus de 60 ans, Mme Schmidt est morte le 30 janvier à 83 ans. On se rappellera de ses rôles dans *La Petite Patrie*, *Montréal PQ* et *Rue de l'Anse* à la télévision, *Bonheur d'occasion* au cinéma et dans de nombreuses pièces de théâtre.

MARTHE CHOQUETTE

Comédienne québécoise dont la carrière s'est étendue sur un demi-siècle, Mme Choquette avait 74 ans lorsqu'un cancer l'a emportée le 8 février. Connue pour ses rôles dans les émissions de télévision *Du Tac au tac*, *Épopée Rock* et *Les Brillants*, elle fut aussi la voix de Madame Coucou dans *Passe-Partout*.

ARTHUR MILLER

Brillante carrière que celle de ce dramaturge américain qui fut aussi le mari de Marilyn Monroe durant cinq ans. Né le 17 octobre 1915 dans une famille juive de classe moyenne, l'auteur n'a que 33 ans lorsqu'il signe la pièce de théâtre *Mort d'un commis voyageur*, qui lui vaut un prix Pulitzer. Après 60 ans de vie publique, il meurt à 89 ans le 10 février.

ANNE BANCROFT

Inoubliable Ms Robinson dans le film *Le Lauréat*, l'actrice américaine est morte le 6 juin à 73 ans. Née le 17 septembre 1931 dans le Bronx, elle a joué dans 65 films et dans 35 émissions de télévision.



PHOTO: LA PRESSE
Marc Favreau

MARC FAVREAU

Sol n'est plus! Depuis la fin des années 50, ce comédien qui incarnait l'*estradaire* clochard savait mieux quiconque jouer avec la langue française et adapter ses mots à l'air du temps. Il a d'abord séduit les enfants avant d'amuser des milliers d'adultes, au Québec ou dans l'Europe française. Décédé le 17 décembre à 76 ans.

Sports

GENE MAUCH

Évidemment, le premier entraîneur-chef des Expos de Montréal restera à jamais associé à l'histoire de nos Z'Amours. Mort en Californie le 8 août à 79 ans Mauch, connu pour son surnom de «petit général», a remporté 1901 des 3938 matches qu'il a dirigés avec les Expos (7 saisons), les Phillies de Philadelphie, les Angels de la Californie et les Twins du Minnesota.

GEORGE BEST

Au football, il était à l'Angleterre ce que Maurice Richard était au hockey. Joueur étoile du Manchester United, Best a conduit son équipe à la conquête de la Coupe d'Europe en 1968. Mais en dehors du terrain, ce buveur invétéré a brûlé la chandelle par les deux bouts. Décédé le 25 novembre à 59 ans.

Politique

GUY TARDIF

Après sa défaite aux élections de 1985, cet ancien ministre du cabinet de René Lévesque s'était fait vigneron dans la vallée du Richelieu. Mort le 24 mai à 70 ans.

RICHARD HOLDEN

Ancien député de Westmount pour le Parti égalité à Québec, Holden avait eu l'audace de se joindre au Parti québécois en 1992, au grand dam des anglophones de sa circonscription. Mort le 18 septembre à 74 ans.



PHOTO: PC
Chuck Cadman

CHUCK CADMAN

Député fédéral indépendant de Surrey North en Colombie-Britannique. Son vote contre une motion de défiance de la Chambre des communes a évité au gouvernement libéral de Paul Martin d'être battu lors du vote du 19 mai. Quelques semaines plus tard, l'homme de 57 ans perdait son combat contre le cancer.

Autres

CORINNE CÔTÉ-LÉVESQUE

Emportée par un cancer de la gorge le 19 octobre dernier, l'ex-épouse du premier ministre René Lévesque n'avait que 61 ans. Après la mort de Lévesque, elle a travaillé à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada et a siégé au conseil d'administration de la Place des arts.



PHOTO: LA PRESSE
Corinne Côté-Lévesque

ALLAN B. GOLD

Le juge Allan B. Gold était considéré comme l'homme des négociations impossibles. Il avait notamment été médiateur lors de la crise d'Oka de 1990 et du conflit de Vidéotron en 2002. Il est mort à 87 ans le dimanche 15 mai.

ERNEST ALVIA «SMOKEY» SMITH

Le sergent Smokey, comme tout le monde l'appelait, a reçu la Croix de Victoria, la plus haute distinction militaire canadienne, à la suite d'une furieuse bataille sur la rivière Savio en Italie, en octobre 1944. Mort le 3 août.

SIMON WIESENTHAL

Juif rescapé des camps de la mort, Wiesel a consacré sa vie à traquer les anciens criminels de guerre nazis. On le surnommait la «conscience de l'Holocauste». Son décès, à 96 ans, le 20 septembre, a été annoncé dans le monde entier.

ROSA PARKS

Américaine devenue célèbre pour avoir refusé de céder sa place à un voyageur blanc dans un autobus de Montgomery en Alabama, en 1955. Son geste a marqué la lutte pour l'égalité des Noirs aux États-Unis. L'ancien président Clinton a assisté à ses funérailles.

ARTS ET CULTURE



Jean-René Dufort

INFOMAN Martin ignorait la provenance du cadeau

Ottawa (PC) — Ce n'est pas parce qu'on est premier ministre qu'on sait tout. Le chef libéral Paul Martin s'en est bien rendu compte, hier matin.

Pour les fins de l'émission de fin d'année d'*Infoman*, diffusée samedi et dimanche sur les ondes de la télévision de Radio-Canada, l'animateur Jean-René Dufort a remis une jolie couronne de Noël à M. Martin, qui l'a aussitôt remercié avec le sourire aux lèvres.

Les téléspectateurs ont pu constater que c'est M. Dufort lui-même qui est allé subtiliser la décoration à la demeure de Vincent Lacroix, le président déchu de la firme de placements Norbourg.

L'équipe d'*Infoman* n'avait pas informé Paul Martin de la provenance de la couronne. Et comme l'entourage du premier ministre n'a pas pris la peine d'écouter *Infoman*, le principal intéressé n'était toujours au courant de rien hier matin.

«Ah, vraiment? Je ne le savais pas!» s'est-il étonné en entrevue avec La Presse Canadienne.

Daniel Morissette cède l'avant-plan aux paroles de ses chansons



Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Daniel Morissette fait une entorse aux conventions. Habituellement, les jeunes chanteurs ont le réflexe de graver sur album un «dém» de leur savoir-faire, dans l'espoir de se faire entendre et que leur voix trouve un chemin dans les méandres des maisons de disques. Le jeune Trifluvien a entrepris pour sa part de procéder autrement. Sa carte de visite à lui repose d'abord et avant tout sur les paroles de ses chansons.

Pour cet auteur-compositeur, les textes constituent la matière première à mettre à l'avant-plan pour faire valoir sa véritable couleur et c'est en livret qu'il a publié les siens, dans le format d'une pochette que l'on retrouve habituellement insérée à l'intérieur d'un CD.

«Je trouvais que ce n'était pas assez fort et j'ai décidé de replonger dans l'écriture pour concevoir un spectacle plus mature, avec plus d'envergure»

Voilà cinq ans maintenant que Daniel Morissette a laissé ses études en psychologie au secteur collégial pour donner toute priorité à la chanson. Depuis, il écrit. Tant et si bien que pour publier ce petit livret, il a fait le tri entre une cen-



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Daniel Morissette, de Trois-Rivières, s'est conçu une carte de visite avec un livret de paroles de chansons.

taine de textes de chansons pour en sortir quinze titres.

C'est avec ce matériel qu'il soumettra sa candidature aux divers concours de chansons prochainement, en vue du Festival international de la Chanson de Granby et du Festival en chanson de Petite-Vallée, entre autres. Mais tout d'abord, autour de février, Daniel Morissette prévoit se faire entendre à travers quelques petits spectacles, d'abord au Zénob, là où il gagne sa croûte actuellement, puis dans les petites places au sein de la région où l'ambiance est propice à l'écoute de la chanson à texte.

Daniel Morissette compose paroles et musiques mais sa musique, il la réserve pour les specta-

cles à venir. «Des studios d'enregistrement, on peut en retrouver maintenant dans toutes les caves où il y a un ordinateur. Mon point fort à moi, c'est les textes», raisonne celui qui se décrit comme «l'oisif poète au mégot».

Ses textes reposent sur ses expériences de vie et sur son regard sur la société, de laquelle il fait ressortir l'indignation et la bassesse, entre autres. L'une d'elle porte sur le Québec «Le nuage fleur de lys», une autre sur l'industrie du disque «Lettre aux producteurs» et plusieurs sur l'amour, évidemment. «Certains les trouvent sombres mais moi, je les trouve plus drôles que noires. Pour moi, chaque chanson est comme une petite saynète.»

Il a bien tenté de faire le chemin inverse il y a quelques années, avec l'enregistrement d'un petit disque, une courte aventure qui l'a convaincu de revenir à la plume. «Je trouvais que ce n'était pas assez fort, trop naïf, et j'ai décidé de replonger dans l'écriture pour concevoir un spectacle plus mature, avec plus d'envergure.»

Pour l'instant il se produit seul à la guitare, mais lorsqu'il pourra faire appel à des musiciens il choisira les instruments plus chauds que les électriques, prévoit-il. Et pour un long moment, il imposera son propre matériel.

«J'en ai fait beaucoup d'interprétations. Je vais en refaire le jour où d'autres vont faire les miennes», sourit-il.



Acapulco	Sol	30/23	Martinique	Sol	29/23
Bermudes	Ora	22/19	Myrtle Beach	Ora	17/4
Barbades	Sol	29/24	Montego Bay	Sol	30/23
Cancun	Sol	31/22	Orlando	Var	23/7
Fort Lauder.	Var	26/13	Puerto Plata	Sol	29/21
Freeport	Sol	24/22	Puerto Vallarta	Var	31/20
Key West	Sol	25/18	Tampa	Var	21/10
La Havane	Sol	32/16	West Palm B.	Sol	26/12

AU QUÉBEC		
Baie-Comeau	Sol	-9/-15
Barrage Gouin	Sol	-12/-17
Chibougamau	Sol	-12/-17
Gaspé	Sol	-7/-16
Gatineau	Sol	-3/-8
Iles de la Mad.	Var	-4/-5
Joliette	Sol	-6/-11
La Grande	Nua	-14/-15
La Malbaie	Sol	-10/-15
La Tuque	Sol	-8/-14
Maniwaki	Sol	-5/-11
Québec	Sol	-9/-14
Rimouski	Sol	-10/-15
Rivière-du-loup	Sol	-9/-13
Saguenay	Sol	-12/-18
St Georges	Sol	-9/-14
St-Hubert	Sol	-6/-12
St-Hyacinthe	Sol	-6/-12
St-Jean	Sol	-7/-14
St-Jérôme	Sol	-5/-9
Sept-Îles	Sol	-10/-16
Sorel	Sol	-8/-13
Val d'Or	Sol	-5/-10
Valleyfield	Sol	-6/-12
Victoriaville	Sol	-6/-14

LE MONDE		
Amsterdam	Nua	2/0
Athènes	Ave	20/14
Bruxelles	Nua	2/0
Buenos Aires	Sol	24/21
Hong Kong	Sol	22/18
Lisbonne	Sol	14/8
Londres	Var	6/2
Los Angeles	Sol	17/8
Madrid	Var	9/2
Mexico City	Nua	21/8
Moscou	Nei	-8/-9
New York	Mel	4/0
Paris	Nua	5/2
Rio	Ave	30/24
Rome	Var	10/6
Tokyo	Sol	8/4

AU CANADA		
Calgary	Sol	-2/-4
Charlottetown	Sol	-4/-7
Edmonton	Var	-1/-8
Fredericton	Sol	-4/-14
Halifax	Sol	-2/-9
Ottawa	Sol	-4/-8
Québec	Sol	-9/-14
Régina	Var	-5/-10
Saint-Jean	Sol	-5/-8
Toronto	Nua	1/0
Victoria	Plu	7/6
Yellowknife	Nua	-6/-12

AU CANADA		
Calgary	Sol	-2/-4
Charlottetown	Sol	-4/-7
Edmonton	Var	-1/-8
Fredericton	Sol	-4/-14
Halifax	Sol	-2/-9
Ottawa	Sol	-4/-8
Québec	Sol	-9/-14
Régina	Var	-5/-10
Saint-Jean	Sol	-5/-8
Toronto	Nua	1/0
Victoria	Plu	7/6
Yellowknife	Nua	-6/-12

LES MAREES			
La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
8h59	1	0h40	1.3
12h14	1.5	10h32	1
20h25	1	13h19	1.1
		21h52	1

ALMANACH	
Max Normal	-6°
Min Normal	-16°
Max Record	1950 10°
Min Record	1981 -34°

ALMANACH		
Max Normal		-6°
Min Normal		-16°
Max Record	1950	10°
Min Record	1981	-34°

Coup d'arrêt aux paparazzi en Californie

Sandy Cohen
Associated Press

Los Angeles — Ils rôdent dans les buissons, «planquent» dans leurs voitures ou planent au-dessus de leur proie dans des hélicoptères, parfois suffisamment effrontés pour dégainer leur appareil et voler ces photos pour lesquelles on les hait ou on les paie... très cher. Mais à compter du 1er janvier, les paparazzi et leurs employeurs risquent gros en Californie, terre de stars.

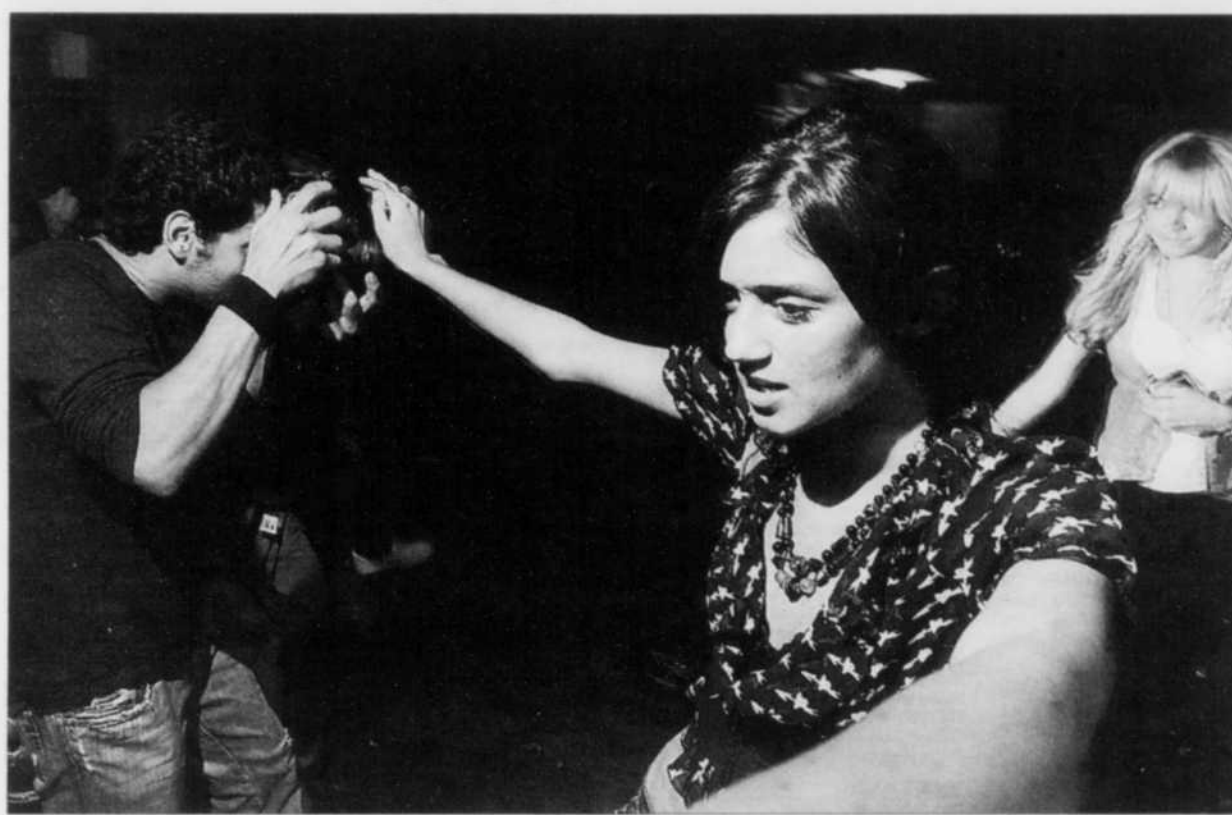
Avec l'entrée en vigueur dimanche d'une nouvelle législation controversée dans cet État de la côte Ouest, les «stalkerazzi», ces paparazzi qui harcèlent agressivement («to stalk» en anglais) les gens connus, risqueront de devoir leur verser jusqu'à trois fois le montant des dommages estimés et de perdre tout gain sur la publication de leurs photos, tandis que leurs employeurs pourront aussi être traduits en justice.

Un gros grain de sable dans une machine qui fonctionne à plein régime, se nourrissant d'une jet-set anxieuse de rester en vue, d'une presse à scandale en plein essor et d'un public toujours plus nombreux pour des images et échos croustillants.

Il s'agit de «viser ceux qui enfreignent la loi pour obtenir une photographie (...) Désormais, les paparazzi devront y réfléchir à deux fois avant de traquer une célébrité où que ce soit en Californie», se félicite Cindy Montanez, auteur de l'amendement, qui assure que la liberté de la presse n'en sera pas atteinte.

Le texte a été signé en octobre par le gouverneur de l'État, Arnold Schwarzenegger. L'ancien acteur de films d'action avait lui-même été victime des paparazzi en 1998, quand ils avaient encerclé sa voiture avec les leurs alors qu'il passait chercher ses enfants à l'école avec son épouse Maria Shriver.

Mais c'est à la suite de plusieurs incidents récents que la Californie a durci sa législation: en avril, l'ac-



Lindsay Lohan (à droite sur la photo) et une de ses amies tentent de se frayer un chemin à travers un groupe de photographes lors de leur arrivée à un restaurant de West Hollywood.

trice Reese Witherspoon accusait des paparazzi d'avoir essayé de la faire sortir de la route; en mai, la voiture de l'actrice Lindsay Lohan était emboutie par celle d'un pho-

Les «stalkerazzi» risqueront de devoir leur verser jusqu'à trois fois le montant des dommages estimés et de perdre tout gain sur la publication de leurs photos

tographe qui la poursuivait - le paparazzo inculpé d'agression avec une arme mortelle a été relaxé; en août, l'actrice Scarlett Johansson froissait son véhicule lors d'une course-poursuite.

Si quelques photographes jugent nécessaire de sanctionner les comportements de plus en plus agressifs de leurs confrères, les autres jugent la nouvelle législation injuste et inutile, voire anti-constitutionnelle.

Elle pourrait en outre avoir «un effet paralysant» sur les journaux et autres médias dans leur travail d'information, affirme Me Jim Ewert, avocat de la California Newspaper Publishers Association, un groupement de journaux.

«Pourquoi ferait-on la différence entre les photographes d'information et ceux de célébrités?» s'insurge de son côté Frank Griffin, paparazzo de longue date et copropriétaire de l'agence Bauer-Griffin, autoproclamée «Club de chasse d'Hollywood».

Mais son confrère retraité Brad Elterman reconnaît que l'inflation des prix, jusqu'à 500 000 dollars pour une photo exclusive de Ben

Affleck et Jennifer Garner avec leur nourrisson par exemple, fait qu'il n'y a plus que l'argent qui compte. Les gars qui prennent les photos se moquent de la façon dont ils l'obtiennent parce qu'ils n'ont rien à perdre.

Jim Ruymen, «photojournaliste de jour et paparazzo de nuit» depuis 30 ans à Los Angeles, l'admet aussi: la concurrence a eu raison de la déontologie. Il arrive que «15 à 20 voitures attendent devant une maison que ses occupants sortent pour les poursuivre», explique-t-il, et «le boulot consiste en partie à ne pas avoir de conscience».

Même George Clooney, fils de journaliste et défenseur du 1er Amendement sur la liberté d'expression, trouve que, s'il y a un prix à payer pour la célébrité, certains journaux à scandale ont dépassé les bornes.

«Si vous dites à n'importe qui: Je vous donne 400 000 dollars pour le premier cliché du bébé de Madonna, des tas de gens vont vouloir violer la loi pour le faire», déclarait-il sur CNN en 2003.

Quand Harry Potter protège des blessures...

Londres (AP) — Faut-il y voir de la magie?

«Les livres d'Harry Potter semblent protéger les enfants des traumatismes», affirme une très sérieuse étude, publiée cette semaine par le British Medical Journal, qui a constaté une baisse des urgences pédiatriques lors des week-ends de sortie des deux derniers romans de J.K. Rowling.

Durant les mois d'été, l'hôpital John Radcliffe d'Oxford accueille chaque week-end en moyenne 67 patients âgés sept à 15 ans pour des fractures, des entorses ou des muscles froissés.

Lorsque sont sortis *Harry Potter et l'ordre du phénix* et *Harry Potter*

et le prince de sang-mêlé, respectivement le samedi 21 juin 2003 et le samedi 16 juillet 2005, le nombre d'admissions a chuté à 36 et 37 enfants.

Place BIERMANS CINÉMA
1553, rue Biermans, Shawinigan
• Info film : (819) 539-8899 •
8 salles ultra modernes
• Sièges inclinables.

WALT DISNEY PICTURES et WALDEN MEDIA PRÉSENTENT
LES CHRONIQUES DE
NARNIA
L'ARMOIRE MAGIQUE
(Version Française de The Chronicles of Narnia: The Lion, The Witch and The Wardrobe)
Narnia.com
NARNIA™ ©DISNEY/WALDEN
À L'AFFICHE

AUDITIONS APPEL À TOUS!

Des auditions ouvertes seront tenues en février 2006 dans les grandes régions du Québec afin de trouver les personnages de Roméo et de Juliette pour le tournage du long métrage *Roméo & Juliette*, réalisé par Yves Desgagnés. Les candidats devront être âgés entre 15 et 20 ans pour le rôle de Roméo et 14 et 20 ans pour celui de Juliette. Les dates et lieux des auditions vous seront communiqués à une date ultérieure.

Pour vous inscrire, consultez le site cyberpresse.ca/arts

En collaboration avec

LA PRESSE VÉRO énergie 96.3

Le «Crosby Show» débarque à Montréal

La Presse — Le temps des fêtes n'aura pas été un temps particulièrement heureux pour les joueurs du Canadien.

Sur la route depuis le 23 décembre, la formation montréalaise n'a pu faire mieux qu'une récolte d'une seule victoire en cinq sorties à l'étranger. Le dernier match de ce long voyage, le 31 décembre, s'est conclu par une défaite de 5-3 en Caroline, un match qui marquait le retour du capitaine Saku Koivu dans l'alignement. Koivu en a d'ailleurs profité pour bien souligner la chose avec une performance de deux aides.

L'entraîneur Claude Julien souhaite maintenant que le confort du Centre Bell pourra inspirer ses troupiers, qui vont affronter ce soir les Penguins de Pittsburgh et un certain Sidney Crosby, derniers au classement de l'Est avant les matchs d'hier soir. Le CH disputera quatre de ses six prochaines parties sur sa propre patinoire, avant de se lancer à l'étranger pour un gros voyage de six rencontres à la fin du mois. D'où l'importance de mettre quelques points en banque le plus tôt possible.

«On espère relancer notre équipe à la maison», a fait savoir Julien. «On sait qu'il va falloir se mettre à gagner, et on sait qu'il va falloir être plus solides dans tous les aspects du jeu.»

Heureusement pour le Canadien, les blessés prennent du mieux. Radek Bonk, toujours ralenti par une blessure à l'aîne, pourrait effectuer un retour ce soir, lui qui semblait bien à l'aise à l'entraînement d'hier. Blessé au cou et à l'épaule en Floride, l'attaquant Steve Bégin pourrait lui aussi reprendre le collier face aux Penguins.

Koivu en santé, Claude Julien pourra



Les amateurs montréalais ont rendez-vous pour une première fois avec la nouvelle coqueluche du hockey ce soir.

enfin retrouver son trio numéro un, complété par Alex Kovalev et Richard Zednik. «Ces trois-là pourraient nous donner l'énergie dont on a besoin», a admis l'entraîneur.

Même si on préfère ne pas évoquer l'excuse des blessés chez le CH, Julien a reconnu hier que les dernières semaines n'avaient pas été très faciles.

«À cause des blessures, il a fallu employer certains gars plus souvent que prévu», a-t-il rappelé. «Ça peut expliquer certaines choses. Mais je crois qu'on va pouvoir passer à travers.»

Crosby en ville

Le match de ce soir marquera aussi la première présence du jeune Sidney Crosby contre le CH au Centre Bell. Avant les matchs d'hier soir, l'ancienne vedette de l'Océan de Rimouski avait un retard de quatre points sur Alexander Ovechkin dans la course aux points chez les recrues. Crosby avait un total de 19 buts et 23 aides en 37 rencontres avant le match d'hier à Toronto.

Bien sûr, c'est surtout lui que les membres du Canadien vont avoir à l'œil.

«Il est vraiment incroyable, a lancé le défenseur Sheldon Souray hier dans le vestiaire du Canadien. Il y a une énorme différence entre le hockey junior et le hockey de la Ligue nationale, mais il s'en sort très bien. On voit qu'il n'a pas peur de payer le prix, d'aller devant le filet. Ça explique en partie ses succès depuis le début de la saison.»

Les Penguins s'amèneront en ville sans Mario Lemieux, toujours aux prises avec des problèmes d'arythmie cardiaque.

LES CONDITIONS DE SKI					
Météo Média					
Centres de ski	Conditions des pistes	Nouvelle neige (cm)	Nombre de pistes ouvertes	Nombre total de pistes	Pourcentage de pistes ouvertes
QUEBEC-CHARLEVOIX					
Le Massif	Poudr. compacte	0	38	43	88%
Grand-Fonds	Poudr. compacte	7	14	14	100%
Mont Ste-Anne	Nouvelle neige	1	62	64	97%
Stoneham	Poudr. compacte	5	30	32	94%
MAURICIE-B.F.					
Mont Carmel	Poudreuse	0	13	13	100%
Ski La Tuque	Poudr. compacte	0	7	11	64%
St-Mathieu	Trav. mécan.	5	13	13	100%
Vallée du Parc	Mél. poudr./gran.	0	17	18	94%
ESTRIE					
Bromont	Granulée	2	46	72	64%
Mont Orford	Granulée	1	33	56	59%
Mont Sutton	Mél. poudr./gran.	2	33	53	62%
Owl's Head	Granulée	5	22	44	50%
LAURENTIDES					
Chantecler	Nouvelle neige	2	25	25	100%
Gray Rocks	Poudr. compacte	0	17	22	77%
Mont St-Sauveur	Granulée	0	31	38	82%
Ski Morin Heights	Granulée	0	23	23	100%
Tremblant	Granulée	0	52	94	55%
LANAUDIÈRE					
Val St-Côme	Granulée	0	29	33	88%

© Services Commerciaux MM 2005

LE CANADIEN EN BREF

Le retour de Therrien

Le public du Centre Bell pourra saluer le retour à Montréal de Michel Therrien. L'ancien entraîneur du Canadien a remplacé Ed Olczyk derrière le banc des Penguins le 15 décembre dernier. Depuis, les Penguins offrent du bien meilleur hockey. En six matchs sous sa gouverne, les Penguins ont récolté six points sur une possibilité de 12. Leurs quatre défaites l'ont été chaque fois par l'écart d'un but dont deux en prolongation.

«Un nouvel entraîneur apporte souvent de l'énergie à l'équipe», fait valoir Saku Koivu. Selon Koivu, Therrien est un bon entraîneur qui exige un effort constant.

«Lorsqu'il était à Montréal, on n'avait pas le talent pour rivaliser avec les meilleures équipes. Je pense qu'il a fait du bon travail», a ajouté Koivu.

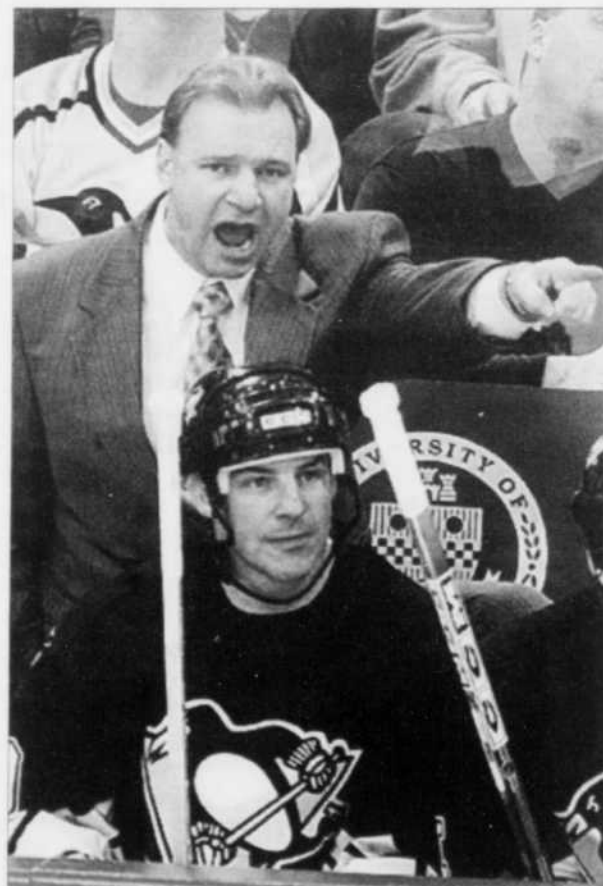
Therrien, qui avait succédé à Alain Vigneault, a été congédié le 17 janvier 2003 et remplacé par Claude Julien. «J'ai été heureux de le revoir dans la Ligue nationale. Il est retourné dans les mineures avant d'avoir sa chance de revenir», a déclaré Julien qui n'a pas eu l'occasion de lui parler depuis sa nomination.

Perezhogin retrogradé

Le Canadien a apporté des changements en vue du match de ce soir contre les Penguins de Pittsburgh. Le Tricolore a cédé aux Bulldogs de Hamilton l'attaquant Alexander Perezhogin et rappelé les ailiers Andreï Kostitsyn et Jonathan Ferland, ainsi que le défenseur Jean-Philippe Côté.

Kostitsyn, 20 ans, a participé à 34 matchs des Bulldogs. Il a récolté 21 points dont sept buts. Le Bélarus a également pris part à cinq rencontres du Canadien, marquant un but. Ferland, 22 ans, a joué dans 14 matchs des Bulldogs. Il a amassé neuf points dont cinq buts. L'attaquant de St-Marie-de-Beauce a raté 23 matchs en raison de blessures.

Côté, 23 ans, a participé à 26 matchs des Bulldogs, récoltant trois passes. Il a aussi pris part à trois matchs du Canadien. De son côté, Perezhogin, 22 ans, a inscrit 12 points dont six buts en 36 matchs à Montréal.



Michel Therrien est de retour derrière le banc d'un club de la LNH.

Markov premier de classe

Andreï Markov a remporté le segment de décembre de la Coupe Molson. Le défenseur avait mérité le même honneur en octobre. Markov a obtenu 20 points au classement de la coupe Molson, soit cinq de plus que José Théodore et 10 de plus que Michael Ryder.

En 10 matchs, il a amassé 10 points dont deux buts. Au classement général, Markov et Théodore se partagent le premier rang avec 40 points chacun.

Lundi noir pour les entraîneurs dans la NFL

Martz, Sherman, Capers et Haslett sont congédiés

St. Louis (PC) — Quatre entraîneurs ont été congédiés hier, dès le lendemain des derniers matchs de la saison régulière de la NFL. Il s'agit de Mike Martz à St. Louis, Mike Sherman à Green Bay, Dom Capers à Houston et Jim Haslett à la Nouvelle-Orléans, qui dirigeait une équipe qui n'a pu disputer un seul match à domicile.

Déjà dimanche, Mike Tice s'était vu montrer la porte par les Vikings du Minnesota, et Dick Vermeil avait officialisé sa retraite à Kansas City.

Martz, dont les Rams ont présenté une fiche de 6-10, a raté les 11 derniers matchs de la saison en raison d'un problème cardiaque. Il a été remplacé par son adjoint Joe Vitt après cinq rencontres.

Le président des Rams, John Shaw, a indiqué qu'il espérait engager un nouvel entraîneur-chef d'ici trois ou quatre semaines. «Je pense qu'il semblait s'attendre à cette décision», a dit Shaw en parlant de la réaction de Martz. Ce fut très cordial.

À Green Bay, les Packers ont congédié Sherman après leur pire saison en 15 ans.

Les Packers ont battu les Seahawks de Seattle dimanche alors que le quart Brett Favre a réussi sa première passe de touché en cinq matchs mais ils ont terminé avec une fiche de 4-12.

«Je pense que notre équipe a bien tenu son bout malgré les circonstances difficiles et montré de l'intensité à chaque semaine», a noté le directeur général Ted Thompson. Cette décision a plutôt été prise en fonction de notre situation et de ce que nous devons faire à long terme.

À Houston, Capers a été congédié après que les Texans eurent présenté la pire fiche de la ligue.

Le propriétaire Bob McNair a fait l'annonce officielle après que Capers eut indiqué à ses joueurs en matinée qu'il ne sera pas de retour à la barre de l'équipe.

Les Texans, qui ont engagé l'ancien entraîneur-chef de la NFL Dan Reeves pour agir comme conseiller le mois dernier, garderont à leur emploi le directeur général Charley Casserly. «Nous voulons voir de l'amélioration chaque année et ça ne s'est



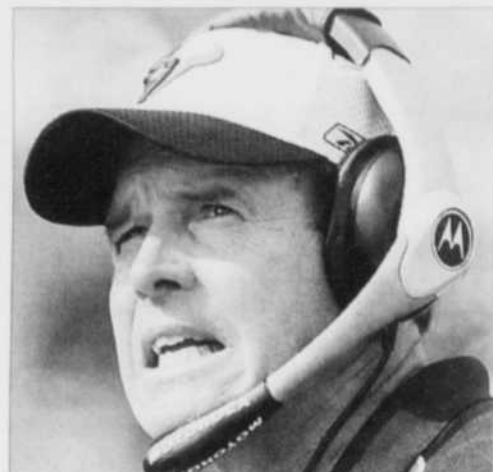
Mike Martz



Jim Haslett



Mike Sherman



Dom Capers

pas produit cette année, a signalé McNair. Il était dans les meilleurs intérêts de l'équipe de laisser partir Dom Capers.

À San Antonio, les Saints se sont séparés de Haslett même si ce fut une saison exigeante à la suite du passage de l'ouragan Katrina. Ils ont été privés de leur domicile toute la saison et ils ont présenté une

fiche de 3-13. «Je pense que Jim s'est bien débrouillé dans des conditions difficiles et exceptionnelles», a admis le directeur général Mickey Loomis. «Mais malheureusement, nous n'avons pas obtenu les résultats escomptés lors des cinq dernières années. Cette décision n'a pas été prise en se basant sur une seule saison.»

LES SPORTS EN BREF

Fernandez et Ovechkin honorés

New York (PC) — Le gardien Emmanuel Fernandez a été choisi le joueur défensif de la dernière semaine dans la LNH tandis que la recrue Alexander Ovechkin a récolté le même honneur chez les joueurs offensifs.

Le gardien québécois du Wild du Minnesota a compilé une fiche de 3-0-0 combinée à une moyenne de 2,00. Il présente une excellente fiche globale de 14-5-3, une moyenne de 2,05 et un pourcentage d'arrêts de .930.

Un autre gardien québécois, Roberto Luongo, des Panthers de la Floride, a aussi été considéré en vertu de sa fiche de 3-0-0 et de sa moyenne de 1,96, tout comme Chris Osgood, des Red Wings de Detroit (2-0-0, 1,50).

Ovechkin a totalisé sept points (4-3) en quatre matchs des Capitals de Washington (1-2-1).

Scott Gomez, des Devils du New Jersey (5-3-8), Ladislav Nagy, des Coyotes de Phoenix (1-7-8) et Milan Hejduk, de l'Avalanche du Colorado (4-3-7), ont aussi retenu l'attention.

Journée de rêve pour Stocco

Orlando (AP) — Brian Calhoun a gagné 213 verges au sol, John Stocco a passé le ballon sur la distance de 301 verges, Brandon Williams a capté des passes pour 173 verges, la défense a été étonnamment solide, et les Badgers du Wisconsin, classés au 21e rang,

ont battu les favoris d'Auburn (7) 24-10 lors du Capital One Bowl disputé hier. Cette victoire a permis à l'entraîneur Barry Alvarez de quitter son poste sur une note positive après avoir mené son équipe à huit victoires en 16 ans dans différents Bowls. Avant son arrivée, la fiche des Badgers était de 1-5 en matchs d'après-saison. À Tampa, Chris Leak a lancé le ballon pour des gains de 277 verges pour mener les Gators de la Floride (16) à un gain de 31-25 sur Iowa (25) dans le cadre du Outback Bowl. Dallas Baker a réussi deux touchés en captant des passes de 24 et 38 verges et a gagné 147 verges en tout à l'aide de 10 réceptions.

À Dallas, la défense d'Alabama (13) a fait le travail et permis au Crimson Tide de remporter une victoire serrée de 13-10 sur Texas Tech (18) au Cotton Bowl. Le botteur Jamie Christensen a réussi un placement dramatique de 45 verges au moment où le temps expirait pour faire la différence dans le match.

Notre Dame s'incline au Fiesta Bowl

Tempe, Ariz. (AP) — Troy Smith a réussi des passes de touché de 56 verges à Ted Ginn et 85 verges à Antonio Holmes, et les Buckeyes d'Ohio State (4) l'ont emporté 34-20 contre les Fighting Irish de Notre Dame (5) au Fiesta Bowl, hier soir.

Les Fighting Irish ont subi une huitième défaite consécutive lors d'un Bowl.

Smith, qui a été choisi le joueur offensif par excellence, a complété 19 passes en 28 tentatives pour des gains de 342 verges. Il a aussi gagné 66 verges en 13 courses. Les Buckeyes (10-2) ont remporté le Fiesta Bowl pour la troisième fois en quatre ans.

Les Fighting Irish (9-3) ont réduit l'écart à sept points au quatrième quart, puis la défensive des Buckeyes, menée par le seconneur A.J. Hawk, a refermé la porte. Hawk a été choisi le joueur défensif par excellence.

Brady Quinn, le quart des Fighting Irish, a complété 29 passes en 45 tentatives pour des gains de 286 verges mais il n'a réussi aucune passe de touché.

Retour fructueux de Martina Hingis

Gold Coast, Aus. (AP) — Martina Hingis a remporté son premier match de retour à la compétition en surclassant la Vénézuélienne Maria-Vento-Kabchi 6-2, 6-1 au tournoi de Gold Coast comptant pour le championnat d'Australie sur surface dure.

Âgée de 25 ans et gagnante de cinq tournois du Grand Chelem, l'ancienne numéro un mondial avait pris sa retraite en 2002 à cause de blessures à répétition à un pied.

«J'étais un peu nerveuse», a confié à la foule la triple championne des Internationaux d'Australie après son match. Elle affrontera maintenant la Tchèque Klara Koukalova, septième tête de série.

Centre de ski Mont-Carmel

• 3 MONTE-PENTES • École de ski pour skieurs, planchistes et snowblades

Cours de ski et planche

Tél. : 374-4534

Nous sommes à 10 minutes de Trois-Rivières
Route 157 Nord, sortie rang Saint-Flavien Est
2090, rang Saint-Flavien, Notre-Dame-du-Mont-Carmel

TOURNOI BANTAM-MIDGET DE NICOLET



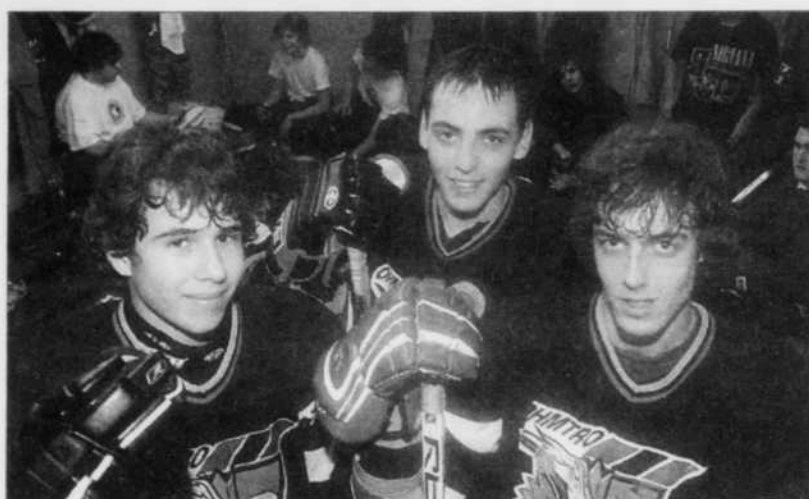
La mascotte Bajou a fait une entrée remarquée au tournoi bantam-midget de Nicolet, entourée de Anne-Claude Morissette (présidente), Annie-Claude Roy (responsable du parrainage), Rosario Manseau (responsable du service aux équipes) et Alain Binette (secouriste).

PHOTO: FRANÇOIS GÉVAIS



Fernand Bouchard (à droite) a trouvé l'accueil chaleureux au guichet de l'aréna Pierre-Provencher de Nicolet avec la présence de Mireille Cournoyer, François Rheault et Lise Poirier.

PHOTO: FRANÇOIS GÉVAIS



Les représentants de Trois-Rivières-Ouest, Samuel Proulx, Guillaume Groleau et Sébastien Caillé-Paré ont gardé le sourire au terme du tournoi de Nicolet malgré une défaite crève-cœur en prolongation.

PHOTO: FRANÇOIS GÉVAIS

TOURNOI PEE-WEE DE GRAND-MÈRE



Tommy Jacob, Karl Flageol, Thierry Boucher et Marc-Antoine Gignac, de l'Extrême de Grand-Mère, semblaient plutôt fiers à la suite de leur victoire de 5-3 aux dépens de Vaudreuil, au tournoi pee-wee de Grand-Mère.

PHOTO: SYLVAIN MAYER



L'ambiance était à la fête à l'aréna de Grand-Mère à l'occasion du tournoi pee-wee lorsque Nancy Jacob encourageait l'Extrême de Saint-Georges, en compagnie de son conjoint Jacques Germain.

PHOTO: SYLVAIN MAYER

C'était un succès au guichet de l'aréna de Grand-Mère ce week-end avec les bénévoles à l'accueil, Sylvain Petit et Lise Gélina. On les aperçoit en compagnie du président du tournoi Alain Petit.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Veilleux veut bâtir sur la série victorieuse des siens

Les Cataractes reçoivent à nouveau les Tigres ce soir

Steve Turcotte

steve.turcotte@lenouveliste.qc.ca

Trois-Rivières — Après quelques jours de congé, les Cataractes ont repris l'entraînement hier après-midi, en prévision de leur duel de ce soir face aux Tigres de Victoriaville. Forts d'une séquence de huit triomphes d'affilée même s'ils peuvent jouer beaucoup mieux, les Shawiniganais ont repris le collier dans la bonne humeur.

«J'ai bien aimé l'attitude des gars aujourd'hui (hier)», révélait le pilote Éric Veilleux. «Les gars étaient plus en forme qu'en revenant du congé de Noël et c'est bon signe.»

Veilleux souligne que la série victorieuse des siens l'aide à faire progresser sa troupe. «Les gars savent qu'ils peuvent en donner plus mais on n'a pas gagné huit matchs par chance», rappelle le pilote recrue. «On peut bâtir là-dessus, notamment au niveau de la chimie de groupe.»

Veilleux avoue aussi qu'il s'attend à un match intense ce soir. Les Tigres ont beau avoir liquidé quelques vétérans lors de la présente période des échanges, il ne faut jamais sous-estimer une équipe qui aligne de jeunes lous. «Des matchs face à des rivaux naturels sont toujours intéressants», confie Veilleux. «Comme on voit les Tigres souvent, il y a de l'animosité dans l'air. Chose certaine, si les joueurs ont du mal à se préparer dans ce contexte, il y a un gros problème.»

Pas plus tard que la semaine dernière, les deux clubs ont disputé un match dénué de rudesse. «C'est vrai, mais ça ne veut pas dire que ça va être encore le cas demain soir. Ça fait partie de notre identité de jouer physique et il faut s'en servir», note Veilleux, qui sait bien que les Tigres ont acquis un nouvel homme fort en Maxime Morier il y a quelques jours. «Si les Tigres veulent jouer la carte de l'intimidation, on a tout ce qu'il faut pour répondre. On ne se laissait pas intimider en



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Éric Veilleux

2005 et ce sera la même chose en 2006.»

Le match de ce soir pourrait marquer les débuts de Matt Carroll dans la ville de l'électricité. Obtenu avec un choix de troisième ronde contre Benjamin Chaisson, le petit défenseur a pratiqué une première fois avec ses nouveaux coéquipiers hier et Veilleux prendra une décision ce matin à savoir s'il l'insère ou non dans sa formation contre les Tigres.

Aubin à Québec

Ailleurs dans la LHJMQ, les Remparts de Québec ont mis la main sur l'attaquant Brent Aubin et le défenseur Pierre Bergeron des Huskies de Rouyn-Noranda. En retour, Québec cède le centre Jeff Desjardins, l'ailier Guillaume Mailloux, le gardien Danny Mireault ainsi que des choix de première et quatrième rondes en 2006. Aubin a marqué 31 buts et obtenu 33 passes en 40 parties cette saison et il était aussi dans la mire des Cataractes.

De leur côté, les Voltigeurs de Drummondville ont échangé Olivier Fortier et Philippe Garnier à Rimouski en retour de Francis Charette.

Grande soirée pour Burrows

Par ailleurs, l'ex-Cataractes Alexandre Burrows a vécu de grandes émotions hier soir alors

qu'il a disputé son tout premier match en carrière dans la Ligue nationale avec les Canucks à Vancouver.

Le protégé du Groupe Paraphé

de Trois-Rivières a été utilisé pendant un peu plus de sept minutes par l'entraîneur Marc Crawford, dans une défaite de 4-1 face aux Blues à St-Louis. *

L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE

ON GAGNE

VOUS POURRIEZ GAGNER VOTRE VÉHICULE SATURN

LA BERLINE ION 2006
Panneaux de polymère résistants aux bosses

PDSF - Berline ION 1 2006 de Saturn	ou louez pour	taux de location
13 995\$	158\$ /mois/location de 48 mois 1000\$ comptant transport en sus	2,5%

Ce cadeau de valeur inclut : • Moteur Ecotec 2.2L de 140 HP
• Portières à verrouillage central

AUTOROUTE: 6,1 L/100 km • 46 mpg
VILLE: 9,5 L/100 km • 30 mpg

OBTENIR UN RABAIS ALLANT JUSQU'À \$10 000 À L'ACHAT OU À LA LOCATION DE VOTRE VÉHICULE.

LE VUE 2006 REDESSINÉ
Cote de sécurité ***** de la NHTSA pour les impacts frontaux et latéraux*

PDSF - VUE 2006 redesigné TA 4 cyl. de Saturn	ou louez pour	taux de location
22 995\$	218\$ /mois/location de 48 mois 4 000\$ comptant transport en sus	3,5%

Ce cadeau de valeur inclut : • Verrouillage central et glaces électriques
• Régulateur de vitesse • Téléverrouillage à distance

AUTOROUTE: 7,8 L/100 km • 36 mpg
VILLE: 11,9 L/100 km • 24 mpg

LE COUPÉ QUAD ION 2006
Deux portes d'accès arrière

PDSF - Coupé Quad ION 1 2006 de Saturn	ou louez pour	taux de location
13 995\$	158\$ /mois/location de 48 mois 1000\$ comptant transport en sus	2,5%

Ce cadeau de valeur inclut : • Moteur Ecotec 2.2L de 140 HP
• Portières à verrouillage central

AUTOROUTE: 6,1 L/100 km • 46 mpg
VILLE: 9,5 L/100 km • 30 mpg

LA RELAY 2006
Cote de sécurité ***** de la NHTSA pour les impacts frontaux

PDSF - Relay 2006 de Saturn	ou louez pour	taux de location
26 095\$	250\$ /mois/location de 48 mois 1 500\$ comptant transport en sus	2,9%

Ce cadeau de valeur inclut : • Système OnStar avec plan de service Sans et sans d'un an
• Système de divertissement DVD

AUTOROUTE: 8,5 L/100 km • 33 mpg
VILLE: 13,1 L/100 km • 22 mpg

DERNIER JOUR POUR PROFITER DE L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE « ON GAGNE » DE SATURN !

* Les composants du groupe propulseur des véhicules 2006 sont couverts par une garantie limitée spéciale sur les composants du groupe propulseur pendant 5 ans ou 100 000 km, selon la première éventualité. 1 Dans les 30 jours ou 2 500 km suivant la livraison, selon la première éventualité. ** Voir un détaillant ou visiter saturncanada.com pour les conditions, restrictions et protections. Ce que vous devez savoir : Le PDSF est le prix de détail suggéré par le fabricant. L'offre basée sur la location durant 48 mois d'une berline ION 1 2006 de Saturn d'un VUE TA 4 cyl. 2006 de Saturn d'un coupé Quad ION 1 2006 de Saturn d'un Relay 2006 de Saturn. Un acompte d'une valeur minimum de 1 000 \$ (250 \$ pour 1 000 \$) est requis pour profiter du taux d'intérêt annuel de 2,5 % (2,5 % à 2,9 %). Aucun dépôt de sécurité n'est exigé. L'obligation totale est de 4 480 \$ (4 480 \$ à 4 930 \$). L'option d'achat au terme de la location est de 5 717 \$ (5 717 \$ à 5 717 \$). Taxes en sus. Limite annuelle de kilométrage de 20 000 km, chaque kilomètre excédentaire étant facturé à 0,12 \$. D'autres options de location sont offertes. ** Le transport (1 000 \$ à 1 500 \$) 250 \$; la taxe sur la climatisation (100 \$) et la taxe sur l'immatriculation, la TPS, l'assurance, l'entretien, les frais liés à l'inscription au RCPRM, les droits et l'équipement optionnel sont en sus. Les détaillants peuvent vendre/acheter à moindre prix. Essais menés par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des États-Unis sur le VUE TA 4 cylindres 4 portes 2006 pour les collisions frontales côté conducteur et passager avant, latérales avant et arrière et les collisions frontales et latérales en sur la Relay 2. La cotation gouvernementale à l'aide d'écoutes fait partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules (NCAV) de la NHTSA. * Pour de l'information sur le système OnStar, composez le 1 888 4-ONSTAR (1 888 466-7821) ou visitez www.onstarcanada.com pour connaître les conditions et les détails relatifs au système. D'après les évaluations du Guide Énergétique sur la consommation d'essence 2006 publiées par Ressources naturelles Canada. Les données présentées sont celles des véhicules à traction avant seulement. Les offres s'appliquent aux modèles neufs ou de démonstration 2006 suivants : Berline ION 1 2006 de Saturn, VUE TA 15A 4 cyl. de Saturn, Coupé Quad ION 1 2006 de Saturn, Relay 2006 de Saturn, Coupé Quad ION 1 2006 de Saturn, Coupé Quad ION 1 2006 de Saturn. Un échange entre détaillants peut être nécessaire. L'offre est réservée aux clients de détail et aux clients de pairs admissibles. • Aucun achat requis. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada ayant l'âge de la majorité dans la province ou le territoire où ils résident. La concurrence prend fin le 31 janvier 2006. Les primes s'appliquent uniquement à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf Saturn 2006 ou 2005 et le ou avant le 31 janvier 2006. Les personnes potentiellement admissibles à l'attribution d'une prime devront répondre à une question d'habileté mathématique. Les chances de gagner ne sont pas les mêmes pour tous les prix et varient également selon les régions. Pour des exemples de probabilités, visitez saturncanada.com ou faites le 1 888 4SATURN pour les conditions et les détails.



PHOTO: PC

Du bronze pour L'Heureux

Justine L'Heureux a mérité rien de moins que la médaille de bronze lors des essais olympiques de patinage de vitesse longue piste, hier à Calgary. L'Heureux a parcouru les 3000 mètres en 4:13,85 minutes, terminant derrière Michelle d'Amours (4:11,32) et Christine Nesbitt (4:11,29).

«Comme entraîneur, vous devez être exigeant»

Brent Sutter fait les choses à sa manière... et ça fonctionne

Marc Brassard
Le Droit

Vancouver — Le Canada étant en excellente posture pour remporter une deuxième médaille d'or d'affilée, il est à peu près impossible de critiquer le travail accompli par son entraîneur-chef Brent Sutter jusqu'à maintenant au Championnat mondial junior de Vancouver.

Le membre de la célèbre famille de Viking, en Alberta, est le patron d'Équipe Canada junior comme il l'avait été l'an passé à Grand Forks, au Dakota du Nord, et il n'y a aucun doute que c'est lui qui mène cette barque de bout en bout et qui a le dernier mot dans toutes les décisions.

Alors qu'il n'avait pas nécessairement obtenu le crédit qui lui revenait pour avoir mené une formation très talentueuse au sommet du podium l'an dernier, il a pressé tous les bons boutons cette année et ce n'est pas pour rien qu'il se trouve à deux victoires près d'un autre titre.

Sous son joug, l'équipe nationale n'a toujours pas perdu un seul match en 10 sorties.

«Je ne sais pas si le défi est plus grand cette année. L'an passé, c'était un grand défi aussi car il y avait plusieurs grandes vedettes dans ce club et il fallait que tout le monde laisse son ego de côté. Ils n'avaient pas gagné l'année précédente et ils devaient apprendre à franchir cette barrière. Cette année, c'est un club différent mais de bien des façons, c'est la même équipe. L'approche est la même»,



PHOTO: PC

Sous le joug de Brent Sutter, l'équipe nationale junior est invaincue en 10 matchs.

a reconnu Sutter dont l'équipe affrontera la Finlande aujourd'hui dans le cadre de son match demi-finale.

«Comme entraîneur, vous devez être exigeant et essayer d'obtenir que vos joueurs aillent au-delà de leurs limites. Est-ce qu'ils l'ont fait cette année? Ce n'est pas à moi de juger. Moi, mon travail, c'est de

préparer l'équipe pour essayer de gagner», ajoute-t-il.

Ses joueurs ne le cachent pas: l'entraîneur des Rebels de Red Deer a établi un plan d'action précis et gare à celui qui déroge de ce plan. Le ton a été donné dès le début du camp de sélection, lorsqu'il a exigé que les joueurs qui avaient les cheveux trop longs à

son goût passent chez le barbier.

«Il nous dit exactement à quoi il s'attend, ce que ça prend pour gagner. Et on va continuer de l'écouter jusqu'au bout parce que ça fonctionne et que nous sommes tous ici pour une chose et une chose seulement, soit gagner la médaille d'or», soulignait hier la petite peste des Canadiens, l'at-

taquant Steve Downie.

Sutter se balance pas mal de voir que son club a éprouvé de la difficulté à compter des buts pendant le tournoi à la ronde (16 en quatre parties), la majorité d'entre eux étant l'oeuvre d'une poignée de joueurs, soit Dustin Boyd (4), David Bolland et Kyle Chipchura (trois chacun).

Des joueurs offensifs comme Benoit Pouliot, Jonathan Toews et Andrew Coglian, sans parler de Guillaume Latendresse qui est relégué à un rôle de réserviste, sont tous en quête d'un premier but.

«Je ne m'inquiète pas de savoir qui compte ou ne compte pas des buts. En bout de ligne, l'objectif est de finir le match avec un but de plus que l'adversaire et de gagner. J'ai confiance que si ces gars-là ont des chances, ils vont produire.»

«Mais dans un tel tournoi, ce n'est pas comme dans leurs ligues où ils dominent. Il est parfois tout aussi important d'être responsable défensivement et de s'assurer que la rondelle ne se retrouve pas dans votre but», estime-t-il.

Pour ce faire, Brent Sutter compte sur le gardien Justin Pogge, en qui il a pleine confiance comme il avait l'an dernier avec un autre gardien de la LHOuest, Jeff Glass, l'espoir des Sénateurs d'Ottawa.

«J'ai choisi quatre gardiens de l'Ouest depuis deux ans, mais c'est parce qu'ils étaient les quatre meilleurs en décembre quand c'était le temps de choisir le club», a-t-il ajouté. *

Latendresse ronge son frein

Marc Brassard
Le Droit

Vancouver — Quand il avait été retranché du camp du Canadien de Montréal, Guillaume Latendresse s'était consolé en se disant qu'il aurait la chance de jouer pour Équipe Canada junior à Vancouver.

Ce «prix de consolation» commence à ressembler à un cadeau empoisonné pour l'attaquant des Voltigeurs de Drummondville, qui a été cloué au banc pendant tout le match de samedi contre les États-Unis.

Il a ainsi tenu compagnie au Québécois Sasha Grenier-Pokulok, qui est le septième défenseur d'ÉCJ depuis le début du tournoi.

Rendu à ce moment critique de la compétition, alors que la ronde des médailles débutera aujourd'hui pour les Canadiens, Latendresse ne peut cependant pas faire de vagues.

«C'est plate à dire, mais il n'y a rien que je puisse faire ou dire à l'entraîneur (Brent Sutter). Il faut que je pense à l'équipe avant moi. Si on gagne (la médaille d'or), je vais être content pareil», affirme le deuxième choix du Tricolore l'été dernier.

Utilisé semi-régulièrement lors des trois premières parties des siens, Latendresse n'avait pas produit énormément en attaque et c'est pourquoi il a été relégué au poste peu convoité de 13e attaquant du Canada.

«Quand tu as une chance de jouer, il faut que tu en profites, dit-il. Ce qui est un peu plate, c'est que je n'ai pas eu beaucoup de chances de me faire valoir, mais il n'y a rien que je puisse y faire. Maintenant, je dois me préparer pour le prochain match comme si j'étais pour jouer et si jamais on me donne un shift, je vais frapper tout ce qui bouge et donner tout ce que j'ai.»

Latendresse a été surpris à l'entraînement d'hier d'être appelé à pratiquer avec une des unités d'avantage numérique.

«Je ne sais pas si c'est une façon de me garder motivé ou quoi, je ne l'ai pas compris celle-là, a-t-il indiqué. On verra bien.»

Bourdon échangé

Pendant que Latendresse ronge son frein, son coéquipier d'Équipe Canada junior Luc Bourdon pouvait se réjouir doublement en fin de semaine alors qu'il avait appris pendant le réveillon du Jour de l'An que les Foreurs de Val-d'Or

avaient complété un échange attendu depuis longtemps l'envoyant aux Wildcats de Moncton.

Non seulement l'arrière de Shippagan, au Nouveau-Brunswick, se rapproche-t-il considérablement de chez lui, mais il aura aussi l'occasion de participer au tournoi de la coupe Memorial dont son nouveau club sera l'hôte en mai prochain.

«J'espérais un changement d'air même si ça me fait quelque chose pareil de quitter l'organisation des Foreurs et mes chums de l'équipe après trois ans là-bas», confiait-il. Mais d'un autre côté, ça va être plaisant de vivre quelque chose de nouveau. Moncton s'enlève pour de belles choses et on joue tous au hockey dans l'espoir de gagner. Surtout que c'est peut-être ma dernière année chez les juniors, c'est à mon avantage de participer à un tournoi comme la coupe Memorial.»

Meilleur marqueur du Championnat mondial junior parmi les défenseurs, Bourdon a été troqué contre le centre de 20 ans Ian Mathieu-Girard, et le défenseur de 19 ans Jean-Sébastien Adam, ainsi qu'un premier choix qui sera retourné à Moncton à l'été contre l'attaquant Brad Marchand. *

Jodoin s'accommode de son rôle

Marc Brassard
Le Droit

Vancouver — Avec une personnalité forte comme Brent Sutter à la barre d'Équipe Canada junior, ça ne laisse pas beaucoup de place pour les entraîneurs adjoints, Clément Jodoin et Craig Hartsburg dans le cas présent.

Jodoin, l'ancien entraîneur-adjoint du Canadien de Montréal et pilote des MAINEiacs de Lewiston, s'accommode cependant bien de son rôle, assure-t-il.

«Quand on me demande mon opinion, je la donne. Je ne suis pas affecté à une chose en particulier, comme Craig qui s'occupe des unités spéciales, j'aide un peu partout.»

«Je me comporte en professionnel, comme tout le monde ici. C'est évident que dans une équipe comme celle-là, il y a toujours une personne qui va prendre les décisions finales et c'est ce que Brent fait», souligne l'entraîneur de carrière âgé de 43 ans.

«C'est pareil comme les joueurs, il faut laisser son ego à la porte quand tu travailles dans une équipe comme celle-ci», ajoute le

Trifluvien.

Jodoin n'en est pas à sa première expérience dans le Programme d'excellence de Hockey Canada, ayant déjà été l'adjoint de Dave King à la Coupe Deutschland en 2003 ainsi qu'un adjoint avec l'équipe nationale des moins de 18 ans en 2004.

«J'avais cette expérience en banque, mais à ce tournoi-ci, disons que le zoo est pas mal plus gros», lance-t-il en riant.

Il sympathise pour ceux laissés de côté

L'entraîneur québécois sympathise avec les joueurs de l'équipe qui sont moins utilisés par Sutter, l'attaquant Guillaume Latendresse et le défenseur Sasha Grenier-Pokulok. Mais en même temps, il dit qu'il n'a pas trop besoin de leur remonter le moral.

«Ce n'est pas une situation facile pour ces jeunes car tu veux toujours contribuer et tu veux toujours en faire plus, mais dans toute équipe, il y a des joueurs qui ne jouent pas beaucoup», note Jodoin. «Ces gars-là se comportent en professionnels et cela va rester avec eux après coup.» *

SPORTS

Gingras dans une classe à part

Le portier du Caron et Guay à nouveau honoré par la LNAH



Steve Turcotte

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Dans une classe à part. Impossible de penser autre chose de Maxime Gingras, qui a encore une fois été élu joueur de la dernière semaine dans la Ligue nord-américaine de hockey hier.

En deux matchs la semaine dernière, le talentueux portier du Caron et Guay n'a permis que quatre buts en 83 lancers, ce qui lui vaut un pourcentage d'efficacité de ,952. Gingras s'est surpassé dans un gain de 2-1 mercredi à Sherbrooke alors qu'il a bloqué 47 lancers. Deux jours plus tard, il stoppait 32 rondelles face à la même équipe, cette fois dans une cause perdante de 3-2.

C'est la deuxième fois que Gingras mérite le titre d'employé modèle de la semaine en défensive. Le petit homme masqué a aussi été élu joueur défensif du mois d'octobre, puis de novembre, dans le circuit Gaudette. Ajoutez à ça qu'il domine toutes les catégories individuelles dans les statistiques des gardiens (moyenne, pourcentage d'efficacité, gardien le plus utilisé, etc.) et vous avez devant vous un gars qui surprend tout le monde depuis le début de la saison, sauf son entraîneur Pierre Rioux.

«Ma seule inquiétude à son sujet, c'était de savoir la vitesse à laquelle il s'adapterait au rythme de notre ligue», explique Rioux. «Il arrivait des rangs professionnels où il avait la chance de sauter



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Maxime Gingras brille devant le filet depuis le début de l'année.

sur la glace à tous les jours. Avec nous, il n'y a que deux pratiques par semaine, alors il y avait des

ajustements à faire, mais Maxime est tellement consciencieux qu'il y est arrivé sans problème.»

Rioux convient qu'il a pris une excellente décision lorsqu'il a convenu de courtiser Gingras l'été dernier. «Ses droits appartenaient à l'équipe et le timing était bon pour essayer de le convaincre de revenir au Québec. C'est définitivement l'acquisition qui a le plus d'impact chez nous, même si d'autres ne sont pas piquées des vers non plus», souligne l'ex-joueur vedette des Cataractes, en citant les noms des Landry, Paquet, Marcotte, Glaude et Jean.

«C'est définitivement l'acquisition qui a le plus d'impact chez nous, même si d'autres ne sont pas piquées des vers non plus»

- Pierre Rioux

Malgré sa petite stature, Rioux n'hésite pas à faire de Gingras le portier le plus occupé de la ligue et ce statut ne changera pas en deuxième moitié de saison. «Maxime est un excellent gars d'équipe, mais c'est aussi le genre de gars à vouloir voir le plus d'action possible. Quand il est appelé en relève, Daniel Boisclair a su faire face à la musique et nous avons confiance en nos deux gardiens. Mais il n'y a aucune raison présentement pour ralentir la cadence avec laquelle on emploie Maxime.»

Il rêve encore à la LNH

Gingras s'inspire de St-Louis

Steve Turcotte

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Parce qu'il a entraîné son baluchon pendant sept ans dans les ligues mineures aux États-Unis, Maxime Gingras était peu connu du public trifluvien lorsqu'il a débarqué dans le vestiaire du Caron et Guay cette saison.

Mais, à mesure qu'il offrait des performances époustouflantes soir après soir, il est devenu une attraction qui est maintenant épiée dans la cité de Laviolette mais également à travers toutes les villes du circuit Gaudette.

Le hic, c'est que le brio de Gingras pourrait maintenant l'éloigner de son nouveau port d'attache.

«Si je suis revenu au Québec cette saison, c'est parce que Pierre (Rioux) s'est montré très convaincant et parce que ma blonde devait revenir pour suivre une formation en coiffure. Ceci dit, je n'ai pas encore mis de côté mon rêve de jouer dans la LNH», confie Gingras, un athlète de 27 ans.

Gingras se dit heureux de son sort avec le Caron et Guay mais si on lui offre une place dans la Ligue américaine l'an prochain, il va sauter dessus. «Pas question de retourner dans des circuits de second ordre mais si je peux me trouver une place dans la Ligue américaine, je vais foncer. La Ligue américaine a changé et elle est maintenant vraiment une ligue de développement pour la grande ligue. Elle est donc très attrayante pour moi.»

Du succès

Gingras ajoute qu'il a toujours eu du succès dans les ligues mineures mais qu'à cause de sa petite taille - 5'6" - aucun club du circuit Bettman n'a jamais voulu lui ouvrir une porte.

Il pense toutefois que les succès de Martin St-Louis, combiné au nouveau style de jeu pratiqué dans la LNH, pourraient changer les données.

«St-Louis est une inspiration pour tous les athlètes de petite taille et son histoire a sûrement fait réfléchir quelques clubs. Avec le nouveau style de la LNH, qui est basé sur la vitesse et l'anticipation pour les gardiens, je suis sûr que je pourrais tirer mon épingle du jeu si on m'offrait une chance. Une chance, c'est tout ce que je souhaite», conclut-il.

Rioux à Vancouver pour des retrouvailles

Steve Turcotte

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Pierre Rioux est un témoin privilégié au championnat du monde junior où il gravite autour de l'action depuis quelques jours. Le pilote du Caron et Guay de Trois-Rivières participe à des retrouvailles de l'équipe nationale de 1982, qui avait arraché l'or face à l'équipe tchèque après avoir connu un tournoi parfait à Minneapolis et Winnipeg, où le tournoi se déroulait.

«Ce sont de beaux souvenirs», sourit Rioux, déjà dans les gradins en début de soirée pour assister au duel Finlande-Suède qui s'amorçait une heure plus tard. «C'était la première année

que le Canada formait une équipe d'étoiles pour participer au tournoi. Avant, c'étaient les détenteurs de la Coupe Memorial qui y participaient. Je me souviens que j'avais été le seul joueur non repêché à être invité.»

Faut dire que Rioux avait connu une saison 1981-82 du tonnerre avec les Cataractes, lui qui avait terminé au deuxième rang des marqueurs du circuit derrière un certain... Claude Verret, qui est maintenant son adjoint chez le Caron et Guay.

«Ces retrouvailles sont bien plaisantes. On a disputé un match amical avec la formation de 1985, on a été invités à souper par Hockey-Canada et on voit plusieurs matchs. C'est une belle



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Pierre Rioux est un témoin privilégié à Vancouver

expérience, et c'est plaisant de fraterniser avec d'anciens coéquipiers.»

Rioux est emballé par l'ambiance qui règne à Vancouver.

«C'est vraiment incroyable, surtout que l'équipe canadienne

joue bien. Je suis content de vivre ça.»

Rioux sera de retour au Québec en milieu de semaine. En son absence, c'est Verret qui dirigera le Caron et Guay mercredi à Saint-Hyacinthe.

Magasinez chez Tanguay et devenez

MILLIONNAIRE

Courez la chance de gagner

1 000 000 \$

en argent comptant (non imposable)

aussi 8 gagnants-finalistes de 5000\$ en argent comptant



1^{re} semaine
Gagnant-Finaliste
Vous, peut-être!
?



2^e semaine
Gagnant-Finaliste
Vous, peut-être!
?



3^e semaine
Gagnant-Finaliste
Vous, peut-être!
?



4^e semaine
Gagnant-Finaliste
Vous, peut-être!
?



5^e semaine
Gagnant-Finaliste
Vous, peut-être!
?



6^e semaine
Gagnant-Finaliste
Vous, peut-être!
?



7^e semaine
Gagnant-Finaliste
Vous, peut-être!
?



8^e semaine
Gagnant-Finaliste
Vous, peut-être!
?

50 versements

Débuté aujourd'hui dès 9h



Magasinez en ligne:
www.tanguay.ca

TANGUAY

Livraison et service
GRATUITS
à la grandeur
de la province

2200, boul. des Récollets TROIS-RIVIÈRES 1 800 465-2200 • (819) 373-1111

Ce concours est ouvert à tous les clients âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Une participation sera remise avec chaque tranche d'achat de 100\$ effectué durant les dates de la promotion dans tous les Ameublements Tanguay, Tanguay Électronique et Signature Maurice Tanguay. (non valide sur les achats antérieurs). «La vente du Million» débute le 3 janvier 2006 et se termine le dimanche 26 février 2006 à 17 heures dans les huit (8) Ameublements Tanguay, le Tanguay Électronique et les Signature Maurice Tanguay. Règlements disponibles en magasin et sur www.tanguay.ca.